# écologie • alternatives • non-violence



Revenu d'existence Ni pauvres, ni soumis Raoul Vaneigem Le bonheur à l'assaut de la crise



# Victimes des essais nucléaires français: une loi pour rien? questions à... **Patrice Bouveret\***

S!lence : Pourquoi le ministre de la défense a-t-il annoncé le dépôt d'un projet de loi au premier trimestre 2009 à propos des conséquences des essais nucléaires français?

Patrice Bouveret: Disons qu'il n'avait plus trop le choix! En fait, le gouvernement a été contraint de reconnaître que les essais nucléaires n'étaient pas « propres » et ont pu avoir des conséquences pour les personnels et les populations, du fait de l'action conduite depuis plusieurs années d'abord par l'Observatoire des armements et ensuite par les associations qui se sont créées en 2001 : l'Aven, Association des vétérans des essais nucléaires en métropole et Moruroa e tatou en Polynésie.

Plus précisément, en juin 2008, un comité de soutien « Vérité et justice » pour les victimes des essais nucléaires a été mis en place, regroupant de nombreuses personnalités : scientifiques, parlementaires des différents groupes politiques, militants associatifs, journalistes, etc. Une proposition de loi — élaborée avec des parlementaires de l'UMP aux Verts en passant par les socialistes et les

communistes — allait être déposée. Un fait suffisamment rare au niveau de l'Assemblée nationale pour inquiéter le gouvernement qui a voulu reprendre la main et a annoncé le dépôt d'un projet de loi. Du coup, les parlementaires de la majorité se sont mis en retrait de la démarche commune en attendant le texte gouvernemental!

#### Pourquoi la France a tant tardé à reconnaître les victimes des essais?

Il faut rappeler que la France a procédé — entre le 13 février 1960 et le 27 janvier 1996 — à 210 explosions nucléaires, dont 50 atmosphériques et 160 souterraines. 17 essais ont eu lieu dans le Sahara algérien et 193 sur les atolls de Moruroa et Fangataufa en Polynésie française. Certaines explosions avaient une puissance équivalant à dix fois celle de la bombe atomique larguée sur Hiroshima! De plus, l'arme nucléaire occupe une place centrale dans la stratégie militaire française. Nicolas Sarkozy l'a souligné à plusieurs reprises. Donc, pour les dirigeants politiques et militaires, cela équivalait quasi à reconnaître que la force de frappe n'était pas fiable! Et puis, il y a une raison beaucoup plus prosaïque: combien cela va coûter? Se référant aux montants des indemnisations pour les victimes de l'amiante, le ministère de la Défense est inquiet de voir son budget amputé de sommes qu'il préfère consacrer à la modernisation de son arsenal militaire...

#### Quelle sont les limites du projet gouvernemental?

À ce jour, nous n'avons pas encore connaissance du projet de loi définitif. Mais, les premiers textes qui ont circulé font preuve de graves lacunes et ne sont pas acceptables en l'état! Tout d'abord,

# VENEZ NOUS VOIR LES 19 et 21

Vous pouvez venir discuter avec nous lors des expéditions de la revue. Cela se passe un jeudi de 17 h à 20 h et c'est suivi par un repas pris ensemble offert par Silence. Cela se poursuit le vendredi de 10 h à 18 h et le repas de midi vous est offert. Le nouveau numéro vous est aussi offert. Prochaines expéditions: 19 et 20 mars, 16 et 17 avril, 14 et 15 mai...

Les prochaines réunions du comité de rédaction se tiendront à 10 h les samedis 28 mars (pour le numéro de mai), 25 avril (pour le numéro de juin), 30 mai (pour le numéro d'été) ...

Vous pouvez proposer des articles à ce comité de rédaction jusqu'au mercredi qui le précède, avant 16 h. Vous pouvez proposer des informations destinées aux pages brèves jusqu'au mercredi qui le suit, avant 12 h.

Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtées le 4 février 2009.

# GROUPES locaux Vous êtes nombreux à nous demander les

adresses proches de chez vous pour organiser des rencontres entre lecteurs-lectrices. Mais déontologiquement, nous ne pouvons pas communiquer les adresses. Il faut procéder à l'inverse : envoyer nous vos coordonnées et nous passerons un appel dans la revue.

Voici quelques groupes locaux qui existent déjà. **> Lyon.** Patrick, patrick.silence@orange.fr ou

Clémence, tél.: 04 78 28 07 83. > Indre-et-Loire. Zazu Ferrandon, zazu@neuf.fr. > Est-Puy-de-Dôme. Jean-Marc Pineau, Marette, 63290 Paslières, pineau.jeanmarc@wanadoo.fr.

> Paris: Mireille Oria, 52 bis, boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris, tél.: 01 43 57 20 83.

### www.revuesilence.net

Silence s'est doté d'un site internet (www.revuesilence.net). Ce site est entièrement animé par des bénévoles. On y trouve déjà nos points de vente, un bulletin d'abonnement, les index et progressivement nous espérons y mettre en ligne des articles provenant de numéros épuisés. Vous y trouverez aussi une fiche expliquant comment nous envoyer des infos. Nous y avons également mis un formulaire courriel pour que vous puissiez nous envoyer des informations par ce biais. Enfin, on peut y lire une fiche sur "en quoi sommes-nous alternatifs à Silence... et en quoi ne le sommes-nous pas".



pour le gouvernement, il s'agit uniquement de prendre en compte les victimes dans une définition stricte du terme et en essayant de limiter au maximum le nombre de maladies reconnues, en instaurant des taux d'incapacité permanente ouvrant droit à l'indemnisation, etc. Il refuse d'adopter le principe de présomption d'origine et le Premier ministre réserve, via une commission ad hoc, la décision finale d'accorder ou non l'indemnisation au cas par cas... Sans compter, qu'au travers des restrictions énoncées dans le texte, transparaît une discrimination à l'égard des lointaines victimes sahariennes ou polynésiennes. « Au Sahara, il n'y avait personne! » affirme tout de go M. Bodin, directeur adjoint du cabinet du ministre de la défense, lors d'une rencontre le 22 décembre 2008 avec les associations de vétérans. En Polynésie, « nous avions pris toutes les précautions », affirme un colonel du cabinet ministériel! De plus, ce projet de loi ne prend pas du tout en compte les conséquences environnementales des essais. « Ce n'est pas notre affaire » a botté en touche, M. Bodin. « Libre à vous de relancer une action à ce sujet. » De qui se moque-t-on?

Les députés et sénateurs — qui sont nombreux a avoir manifesté leur entier soutien face aux revendications des associations — auront-ils le courage politique de reprendre la main et de réaffirmer les valeurs de solidarité et de responsabilité face à la raison d'État et au diktat du lobby nucléaire ?

- Le comité de soutien « Vérité et justice », l'Aven et l'Observatoire des armements, sont basés au 187, montée de Choulans, 69005 Lyon, tél.: 04 78 36 93 03. www.obsarm.org, www.aven.org, www.moruroaetatou.org.
- \* Co-fondateur de l'Observatoire des armements et co-président du comité de soutien « Vérité et justice » pour les victimes des essais nucléaires.

# SOMMAIRE

#### édito / dossier du mois

Alimentation	
et empreinte écologique	4 à 17

#### reportage

La terme uu bonneur	
de Coco	32

#### bio

Semaine sans pesticides	
entretien avec Gabrièle Oteri	33

#### appel aux vivants

Le bonheur à l'assaut de la crise	
entretien avec Raoul Vaneigem	34

#### alternatives

Saint Estève

Lieu commun, un	ieu pour tous
de Carole Testa	36

#### revenu inconditionnel d'existence

Ni pauvres, ni soumis ?	
déhat collectif	38

#### carnet de Sébastien Valette

V	18	agri bio	24	ļ	habitat	
		climat	25	5	oam	

19 alternatives 26 nucléaire 20 femmes 27 énergie

21 société 28 environnement 29 21 éducation paix

22 politique 29 annonces 23 nord/sud 30 agenda

23 décroissance 43 courrier 24 santé 44 livres

# 4901 (-77)

C'est le nombre d'abonnés que nous avions à la clôture de ce numéro. Pour assurer la progession de nos idées, nous vous invitons à chercher de nouveaux abonnés autour de vous.

Nous avons mis en place un abonnement par virement automatique trimestriel qui commence pour les plus démunis à 7 € par trimestre (voir au centre de la revue) : à ce prix-là, tout le monde peut s'abonner.

→ Si vous offrez cinq abonnements découverte pour six mois (20 x 5 = 100 €), vous bénéficiez de votre réabonnement gratuit pour un an (46 €).

Assemblée générale La prochaine assemblée générale de S!lence se tiendra le 20 juin 2009.

Lozère, Gard, Hérault Pour les lecteurs et les lectrices du nord Languedoc-Roussillon, nous sommes en recherche d'alternatives dans votre région en vue de la publication d'un numéro prévu pour janvier 2010. Les reportages se feront en août 2009. C'est le moment de nous envoyer des adresses, des tracts de présentation, des dépliants... sur les alternatives que vous connaissez. Merci d'avance.



Le tee-shirt "S!lence, explorateur d'alternatives"

42

est désormais disponible. Réalisé en coton biologique issu du commerce plus équitable et imprimé à l'encre végétale, il existe en diffé-

rentes tailles et formes et est vendu 22 € (hors frais de port). À commander à :

Boutique L'Aspid, Passage Thiaffait, 19 rue Leynaud 69001 Lyon et sur www.laspid.com/silence









# Editorial

# A boire et à manger...

u mieux, nous mangeons pour vivre, même s'il nous arrive de vivre pour (gagner notre) manger. Chaque jour et même plusieurs fois par jour. Pour banal et répétitif qu'il soit, cet acte est loin d'être innocent.

Si mon corps se construit et s'entretient de ce que je mange, je suis, en définitive, ce que je mange<sup>1</sup>. Selon mon alimentation, je serai malade ou en bonne santé. Et je peux me soigner par l'alimentation<sup>2</sup>. Me nourrir ou me mourir.

Mais mon alimentation encourage ou génère également un type de production ou de préparation<sup>3</sup> alimentaire qui peut, à des degrés divers, nuire à ma propre santé, à celle des autres ou à celle de la planète – et donc à celle des sociétés humaines et de l'humanité<sup>4</sup>.

Tout cela est dans mon petit café ou dans mon petit déjeuner du matin!... et dans les autres repas ou en-cas de la journée. Quelle puissance dans mon assiette<sup>5</sup>!

Comment en être davantage conscient ? Comment savoir utiliser cette puissance ? Comment réduire mon empreinte écologique ?

Pour nous qui pouvons choisir, le présent dossier de S!lence nous aide à répondre à ces questions et à distinguer le bon grain de l'ivresse, l'aliment-terre de l'aliment-tueur.

Jean-Pierre Lepri

- 1. Jane Goodall, Nous sommes ce que nous mangeons, Actes Sud. Présenté dans S!lence 363 de décembre
- Jean Seignalet, L'Alimentation ou la troisième médecine, éditions de L'œil, site : www.seignalet.com.
- 3. Cueillette/récolte, stockage, conservation, transport, distribution, consommation, déchets ... 4. Poulets à la dioxine, vache folle, intoxications humaines et de l'air ou des sols, déforestations et destruc-
- lisiers, déchets et déchetteries, épuisement et contamination de l'eau, arme alimentaire, etc.

  5. « Se nourrir est, incontestablement, un acte politique », cf l'article Le régime végétarien..., page 10.

  6. Puisqu'il y a, dans ce sujet, "à boire et à manger..." et que l'ivraie n'est, en réalité, pas plus "mauvaise" que les autres graminées

	Tout bio or not tout bio	<u>5</u>
	Et le bio, je vous l'emballe ?	7
<b>—</b>	Le régime végétarien une gestion plus saine et plus créative des protéines !	10
S	Les Jardins de la Haute Vallée de l'Aude	13
5	Manger localement, le défi au quotidien	14
0	Manger en toute cohérence	15
7	Pour quelle consommation optez-vous ?	17

Tout bio or not tout bio

L'agriculture biologique est-elle à la hauteur pour répondre aux graves problèmes qui se posent à l'humanité en ce début de 21° siècle? Suffit-il pour un Etat, un citoyen ou une association, de prôner une alimentation bio pour se délivrer un diplôme d'excellence en terme de conservation de l'environnement, de santé humaine et d'alimentation de qualité pour tous?

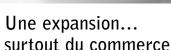
PARMI UNE GRANDE PARTIE DES PIONNIÈRES DE LA bio, il n'est plus certain que l'agriculture biologique actuelle soit à la hauteur de ces ambitions.

Si l'agriculture est responsable au niveau mondial d'entre un quart à un tiers des émissions de gaz à effet de serre, l'agriculture biologique présente dans ces modes de cultures quelques avantages :

- L'utilisation d'engrais organiques azotés permet une diminution des émissions de protoxydes d'azote (NOx) et de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) par rapport aux engrais chimiques.
- Les stocks de carbone sont plus élevés dans les sols en bio grâce au plus fort taux de matières organiques qu'ils contiennent.
- La rotation des cultures, l'utilisation des légumineuses qui fixent l'azote de l'air, l'alimentation des animaux de ferme par de l'herbe et des céréales locales plutôt que du soja importé permettent de sérieuses économies en matière de gaz à effet de serre.

### les fertilisants des fermes bios peuvent venir de très loin, comme le guano du Chili

Mais, outre que certaines fermes en bio ne respectent pas forcement toutes ces contraintes, l'agriculture biologique reste dépendante des énergies fossiles pour les travaux agricoles. La traction animale est très peu utilisée et n'est pas une obligation dans le cahier des charges¹.



Au début du 20° siècle, il fallait une calorie pour produire trois calories alimentaires. De nos jours, il nous en faut huit, dont une bonne partie d'origine fossile non renouvelable. Il n'est pas certain que l'agriculture biologique fasse beaucoup mieux en la matière. Ainsi, les fertilisants des fermes bios peuvent venir de très loin, comme le guano du Chili.

Les points faibles de l'agriculture biologique tiennent à la faiblesse des contraintes des cahiers des charges en matière environnementale. L'objectif prépondérant est de fournir au consommateur une nourriture saine sans pesticides. Le développement de l'agriculture biologique ne provient pas d'une volonté politique mais d'une forte sollicitation du marché dans une ambiance pour le moins libérale.

Les objectifs de départ, profondément liés à l'écologie (la devise de *Nature & Progrès* dit : "pour notre santé et celle de la terre") ont peu à peu disparu pour satisfaire une clientèle avant tout inquiète pour sa propre santé.

Ainsi, la consommation bio se développe bien en France de 9,5 % par an depuis une dizaine d'années mais, depuis 2002, les surfaces agricoles en bio stagnent à 2 %.

Ce boum de la bio ne profite donc que très peu à la production mais beaucoup plus au commerce. En premier lieu pour les hypermarchés, qui récoltent les fruits d'une agriculture qu'ils ont détruite et combattue. Ils s'accaparent ainsi sans effort, grâce à la docilité des consommateurs, 40 % du marché de la bio en France. Les commerces spécialisés en bio se multiplient, comme les *Biocoop* qui, avec 300 magasins, occupent 14 % du marché; leur chiffre d'affaires a augmenté de 22 % en 2007 et certainement davantage en 2008. La moitié des *Biocoop* ont ainsi des projets d'extension.



Les auteurs de ce dossier, Moutsie et Pascal Pavie, sont les auteurs de l'excellent livre Manger bio, pourquoi ? comment ? paru fin 2008 aux éditions Edisud (voir "Livre du mois", Silence n° 364, janvier 2009).

Une recommandation de la charte de Nature & Progrès insiste pour réduire les dépenses énergétiques des fermes



Pas de décroissance dans le marché français de la bio !

Mais on en arrive à la situation écologiquement et socialement scandaleuse d'importer plus de la moitié de la consommation bio en France, parfois d'Italie, d'Espagne et aussi d'Argentine, d'Afrique du Sud et même de Chine et d'Australie (voir tableau ci-dessous).

Un kilo de citrons bio provenant d'Afrique du Sud, c'est trois litres de pétrole! L'impact du bio sur l'environnement devient ainsi tout relatif. Il n'est pas non plus évident que les conditions sociales des travailleurs agricoles de Chine, du Maroc, du Brésil ou d'Andalousie soient meilleures en bio qu'en agriculture conventionnelle.

Finalement c'est donc plus la façon dont nous nous alimentons qui pèse sur l'environnement.

Le choix de l'AB ne suffit pas s'il ne s'accompagne pas d'une démarche plus globale portant sur :

- la provenance des produits,
- leur degré de transformation,
- leur saisonnalité,
- leur conservation : les produits congelés sont très lourds en énergie,
- leur conditionnement : l'euphorie des emballages n'épargne pas les produits bios, les

mini-conditionnements comme les yaourts et les petits paquets. Les consommateurs et consommatrices bio n'hésitent pas à acheter de l'eau en bouteille alors que le bilan énergique en est catastrophique,

• le régime alimentaire : la consommation de viande et de lait, même en bio, demande plus d'eau, plus de terre, plus d'énergie (un régime végétarien réduirait de 30 % à 34% les émissions de gaz à effet de serre par rapport à un régime classique carné).

#### Des labels insuffisants

Le label AB n'est donc pas suffisant pour garantir la protection de l'environnement et encore moins pour une politique de décroissance.

Nature & Progrès, avec sa charte écologique éthique et sociale accolée à son cahier des charges bio, va dans le sens d'une bio plus cohérente.

C'est d'une véritable "agroécologie" que nous aurions besoin pour les politiques agricoles de nos pays. Malgré les promesses du Grenelle de l'environnement, on en est très, très loin!

Mais nous avons aussi besoin d'un véritable comportement citoyen des consommateurs et consommatrices pour devenir des "usagers" solidaires de tous les habitant(e)s de la planète. Nous devons revenir à une alimentation plus sobre parce que nous sommes 6 milliards sur la planète et que nous prenons enfin conscience que les ressources nécessaires à la vie sont limitées et fragiles. La pollution des eaux, de l'air, la mort des sols, la mauvaise qualité de notre alimentation, tout cela occupe une place importante dans le bilan des prélèvements de l'humanité sur la nature...

Moutsie et Pascal Pavie ■

#### > À lire

#### Petit précis d'agroécologie Nourriture, autonomie, paysannerie

sous la direction de Silvia Pérez-Vitoria et Eduardo Sevilla Guzman

Ed. La ligne d'Horizon (92240 Malakoff) 2008 - 120 p. - 6 €

En préparation du colloque sur le sujet qui s'est tenu à Albi du 27 au 30 novembre 2008, huit contributions sur le sujet : ce que c'est, la souveraineté alimentaire, la privatisation du vivant, la certification participative, le parallèle avec la construction, le cas du Sri Lanka... Pour penser l'empreinte écologique au niveau de la production.

### Derrière l'étiquette bio...

Si l'on peut facilement intégrer l'importance de consommer des fruits et légumes de saison et produits localement, il n'en est pas de même pour les céréales, les légumineuses, les fruits secs, les huiles, les laits végétaux, produits de base d'une alimentation qui rime avec santé! La diversité étant de mise, voyons lesquels de ces aliments les plus courants sont réellement produits en France.

N'hésitez pas à demander à votre magasin bio de bien afficher les provenances.

r	
Céréales	vient souvent de
Maïs (semoule)	Italie
• Millet	Etats-Unis,
	Canada, Chine
• Quinoa	Bolivie, Pérou
• Riz	Italie, Asie
Sarrazin décortiqué	Canada, Chine
Fruits secs	
• Abricots	Turquie
• Amandes	Sicile, Espagne
• Figues	Turquie
• Noisettes	Turquie
Raisins	Turquie
• Tapioca	Brésil
Graines à germer	
Alfalfa (luzerne)	Italie
• Cresson	Allemagne

Graines oléagineuses	
• Lin (brun ou doré)	Union européenne,
<u></u>	Argentine, Chine
Chanvre	Etats-Unis,
	Australie
• Courges	Autriche
• Tournesol	Chine
• Sésame	Paraguay, Ethiopie
Huiles	
• Noisette	Italie
• Olive	Espagne, Italie
• Colza	Suisse
• Sésame	Paraguay, Ethiopie,
	Mali
• Haricot blanc coco	Chine
Haricot mungo, sija vert	Chine



E TRI DOIT S'EFFECTUER AVANT L'ACHAT D'UN PRODUIT ET NON APRÈS : LE SEUL DÉCHET QUI ne pollue pas, est celui que l'on ne produit pas. Une première alternative est de partir faire ses courses avec son panier, des sacs en tissu, etc. Bannir tous les emballages en plastique : les yaourts, crèmes dessert, gâteaux et autres produits transformés seront choisis en privilégiant les marques faisant l'effort de choisir des emballages en verre ou d'en limiter les épaisseurs. Les Biocoops proposent un large choix de produits en vrac et il est même possible d'y amener ses propres poches papier. Certains points de vente proposent des fruits et légumes en vrac mais, hélas, avec des poches plastiques pour le service. Faites-leur part de votre souci de réduction des emballages à la

Pour les produits transformés, la meilleure option reste la fabrication maison.

Pas d'additifs, pas d'emballages et la garantie de qualité des constituants sont des arguments qui peuvent nous convaincre de consacrer un peu de temps à une alimentation de qualité et de faire quelques économies.

#### Des sacs faussement bio

Les sacs plastiques à base d'amidon de maïs font leur apparition.. Il est fort séduisant d'utiliser un plastique "propre", et surtout jetable, sans avoir à changer ses habitudes... Malheureusement, ces plastiques "organiques" ne sont qu'une "fausse bonne solution". Ils ne contiennent que 40 % d'amidon de maïs, de pomme de terre ou de betterave sucrière et les 60 % restants sont des dérivés du pétrole et des additifs. L'utilisation d'ingrédients alimentaires issus de l'agriculture industrielle génère aussi des pollutions lors de la culture et du transport que cela implique. Certains produits sont appelés à tort les "bioplastiques", (tout comme les "biocarburants"), alors qu'ils ne résultent pas d'une culture en bio. Il est aujourd'hui insensé d'occuper des terres pour la fabrication de sacs plastiques inutiles. Et ceux qui proposent ces sacs plastiques sont les mêmes qui promeuvent les OGM!

Les "eaux de source" embouteillées relèvent exactement de la même réglementation que l'eau du robinet.



► Palette d'eau minérale : l'eau est emballé dans 3 épaisseurs de plastique !

#### L'hérésie de l'eau en bouteille

C'est la goutte de pétrole¹ qui fait déborder le vase !

La clé de son succès est d'avoir réussi à nous persuader des effets bénéfiques de ces eaux sur la santé, alors qu'elles sont jusqu'à 600 fois plus chères que celle du robinet. Deux grands groupes multinationaux détiennent le principal de la production, engrangeant les bénéfices de cette eau vendue à prix d'or, profitant de la peur légitime des pollutions agricoles.

Toutes les étapes de production sont génératrices de gaz à effet de serre.

De la zone d'extraction du pétrole et de la matière première, de l'usine de fabrication des bouteilles jusqu'au lieu d'embouteillage, puis au lieu de vente et de consommation, des milliers de kilomètres sont parcourus sur route – ou dans les airs, puisque les eaux françaises sont distribuées

<sup>1.</sup> Rappelons que le plastique est un dérivé du pétrole.



▲ Tous les produits bio de ce magasin sont sous plastique!

### Recette du yaourt maison au lait de vache ou de soja

Pour un litre : faites bouillir un demi-litre de lait et ajoutez aussitôt l'autre demi litre dans lequel vous aurez incorporé une cuillère à soupe de yaourt (vache ou brebis) qui servira de ferment. Versez aussitôt dans des pots de confiture et fermezles. Enroulez-les d'un vieux manteau ou d'un lainage afin qu'ils restent bien au chaud et attendez 12 h minimum avant de les mettre au frais. Petit plus : dans le lait qui chauffe, vous pouvez ajouter 2 ou 3 gouttes d'huile essentielle de citron ou orange, des plantes en infusion (sureau, feuilles de cassis, aspérule odorante, vanille) ou un sirop de plantes pour parfumer délicatement et naturellement vos yaourts.

2. Dans la mesure où presque aucune bouteille n'est recyclée en bouteille, il s'agit d'ailleurs plus d'une réutilisation que d'un recyclage. Les nouveaux produits finiront un jour aussi à la poubelle (note de la rédaction). sur de nombreux continents. Aux nuisances écologiques du transport des bouteilles, il faut encore ajouter celles des déchets générés après usage. Seulement la moitié des bouteilles est recyclée, soit 198 000 tonnes en 2005... Leur transformation en textiles polaires, piquets, pare-chocs, etc. déculpabilise certains usagers mais il n'y a pas que du plastique recyclé dans ces produits²... Les autres bouteilles (et plastique divers) finissent en centre d'incinération, et qui dit incinération dit dioxine...

L'eau en bouteille, la grande arnaque?

Mises à part les eaux minérales, pour lesquelles les normes de potabilité ne s'imposent pas, les eaux de source embouteillées relèvent exactement de la même réglementation que l'eau du robinet.

La qualité réelle de l'eau en bouteille est parfois très loin de celle recherchée par le consommateur. Il suffit de passer à côté d'une usine d'embouteillage en été et de voir ces milliers de bouteilles en plein soleil pour comprendre que la qualité des eaux achetées n'est pas garantie.

Renoncer à l'achat d'eau en bouteille, un acte citoyen...

Les alternatives à l'eau en bouteille :

- Ne diabolisez pas l'eau du robinet. Elle est un des aliments les plus contrôlés.
- Remplissez un pichet d'eau quelques heures avant pour que le chlore s'évapore. C'est plus efficace au frais.
- Filtrez l'eau pour obtenir un goût agréable. (Un filtre à charbon doit être changé régulièrement mais son prix est au moins 100 fois inférieur à celui de l'eau sous plastique.)
- Si votre eau est de mauvaise qualité, parlezen à votre maire, qui a le devoir légal de fournir une eau de qualité.
- Allez chercher l'eau à la source si vous en avez une près de chez vous.
- Poser un osmoseur est également une solution intéressante mais non sans inconvénient puisque l'entretien nécessite beaucoup d'eau.

### Le temps des cerises

L'importance du rythme des saisons conditionne tout l'arsenal chimique qui est mis en place pour la conservation des aliments qui sont transportés à travers les continents.

La circulation des produits à travers la planète nous permet de trouver tous les fruits et légumes à n'importe quelle époque de l'année. Les consommateurs en oublieraient que les tomates sont des légumes d'été, tout comme les aubergines, les courgettes et les poivrons, que le raisin est un fruit d'automne et l'asperge un délice de printemps. Outre les gaz à effet de serre que génère le transport des marchandises, on peut rajouter le traitement des cagettes de bois, l'utilisation de conservateurs, fongicides et retardateurs de mûrissement, l'ionisation, la culture sous serre chauffée et tout l'arsenal chimique que cela induit puisque ces légumes fragilisés sont facilement malades,

Reprendre contact avec le calendrier des saisons est une nécessité tout autant écologique que culturelle. En voici quelques exemples :

#### **Printemps**

artichaut, cerise, oignon blancs, petits pois, fèves, radis, salade verte, pousses d'ortie, pissenlit, pâquerette

#### Eté

aubergine, carotte, concombre, courgette, haricots verts, melon, oignon, pêche, pomme de terre, prune, tomate, salade, fleur de capucine

#### **Automne**

tomates, chou fleur, pomme de terre, citrouille, mais, orange, poire, pomme, poireau, pomme de terre, prune, raisin, figues, oignons rouges, échalotes, ail

#### Hiver

endives, navet, radis noir, panais, poireau, betteraves, choux, racines de plantes (pissenlit, bardane), pomme de terre, mâche, oignons jaune, échalotes, ail

• En déplacement, prenez une gourde. Ajoutez un peu de citron contre les bactéries et le mauvais goût.

Si vous devez acheter une bouteille d'eau, préférez celle produite au plus près du lieu d'achat. Le système de consigne des bouteilles en verre, abandonné en France, est encore appliqué dans les pays nordiques, mais la problématique des transports reste présente.

Bannir également la vaisselle en plastique, le papier d'aluminium et le film étirable : aucune loi n'oblige l'usage du plastique lors de manifestations, concerts publics, etc. L'une des raisons majeures du caractère non durable de notre civilisation actuelle est d'avoir remplacé des gestes simples, qui n'avaient que l'inconvénient de prendre un peu de temps, par des achats générant transports et déchets (vaisselle jetable, eau en bouteille, gâteaux suremballés). Il y a là un gisement de gestes quotidiens peu coûteux et à la portée de tous pour améliorer la santé de notre planète.

# Alimentation et empreinte écologique

▲ La technique du lombricompostage d'appartement est simple et sans odeur.

sont que très rarement.

Le papier alu demande une quantité énorme

d'eau et d'énergie à la fabrication (20 kWh par

kilo), génère des émissions gazeuses et des déchets

en quantité importante aussi bien avant qu'après

l'utilisation. Il nécessite une grande quantité de

bauxite responsable de la déforestation. De plus, ni

papier ni les barquettes en alu ne se recyclent ; les

cannettes pourraient être recyclées, mais elles ne le

### Valorisons nos déchets de cuisine

Les déchets organiques représentent un tiers de nos poubelles.

Autrefois recyclés dans les élevages familiaux (cochon, poules, lapins...) ou sur le tas de fumier, ils finissent aujourd'hui à la poubelle, encombrant les décharges alors qu'ils peuvent être valorisés en compost, "terreau" fertilisant pour le jardin et les plantes en pot. Ce compost est facilement réalisable dans un jardin. Les personnes habitant en appartement peuvent aussi avoir le plaisir de faire du compost : il suffit d'acquérir ou de fabriquer un "lombricomposteur", plus quelques vers de terre, et de bien suivre le guide d'utilisation, facteur de réussite. Le résultat est magique. Le terreau ainsi obtenu est si concentré qu'il est conseillé de le diluer à de la

l'avantage de remplacer le terreau du commerce, trop souvent enrichi en tourbe dont l'extraction détruit les tourbières, un milieu déjà mis à mal par les drainages des zones agricoles. Le composteur est facile d'entretien, très ludique et permet de limiter ses déchets de façon spectaculaire! Il peut transformer jusqu'à 1,5 kg de déchets organiques par jour! Et pourquoi pas l'envisager dans une copropriété ou dans une école ?

risation positive d'un déchet qui, sour-

Pour l'achat d'un lombricomposteur :

Le film étirable lui, contient des phtalates soupçonnés d'être cancérigènes qui, lorsque le film est en contact direct avec des corps gras (fromage, viandes, gâteaux), migrent dans les graisses. Son usage doit d'autant plus être évité qu'il dégage lors de son incinération de l'acide chlorhydrique, qui sera transformé en dioxines.

terre avant de l'utiliser. Il a également

Voici un excellent exemple d'une valoce de pollution à travers l'incinérateur, devient source de vie et de plaisir...

www.verslaterre.fr.



#### Le coût énergétique d'une tomate

- Si vous consommez des tomates de votre jardin ou d'un producteur local, cultivées en plein air, cette production aura nécessité en moyenne 0, 05 litre de pétrole par kilo.
- Si vous consommez des tomates cultivées chez un producteur sous serre chauffée, leur production aura nécessité en moyenne 2,45 litres de pétrole par kilo, soit près de 50 fois plus.
- Si vous consommez des tomates importées par avion des îles Canaries, leur production aura coûté en moyenne 4,66 litres de pétrole par kilo, soit près de 100 fois plus.

(Source: Panda Suisse)

M. et P. P. ■



# Le régime végétarien... une gestion plus saine et plus créative des protéines!

Face aux aberrations de la production animale, gardons la tête froide et corrigeons, nous, gourmands, cuisiniers et consommateurs, les dérives encore bien tenaces de l'industrie agroalimentaire! Basculons à notre rythme vers une assiette autrement équilibrée, où les influences et la gourmandise se mélangent et où le porte-monnaie s'y retrouve!

> UELQUES CONSTATS TOUT D'ABORD : EN CINQUANTE ANS, EN FRANCE, LA CONSOMMATION de viande a plus que doublé, pour atteindre 110 kg par an et par personne. Au niveau mondial, la production de produits animaux est devenue prépondérante au début du 21e siècle. On sait pourtant combien elle met en péril l'ensemble du vivant. Ce système "très dispendieux en énergie, où les productions sont très rentables pour l'industrie pétrochimique et les manufacturiers d'intrants agricoles", comme le souligne Lylian Le Goff, attaque aujourd'hui des équilibres sanitaires, écologiques et sociaux fondamentaux.

L'activité humaine ayant le plus d'impact sur le changement climatique n'est pas le transport mais la production de bétail qui augmente toujours!

> Les impacts environnementaux ne sont plus à démontrer : érosions des sols, gaspillage d'eau. Pollution pour les cultures fourragères intensives, excès de déjections et leurs suites logiques : pollution, stérilisation des sols. Aux impacts sanitaires (excès de nitrates et de pesticides, OGM dans l'alimentation animale, antibiotiques systématiques dans les élevages intensifs, "1400 tonnes de médicaments dans les mangeoires françaises en 2003", apparitions de nouvelles maladies, etc.) s'ajoutent, à l'échelle internationale, des conséquences énergétiques aujourd'hui critiques : forte dépendance au pétrole, gabegie dans l'utilisation des énergies fossiles et filières de production condamnées à des



▲ Cocktail de graines germées

impasses dans leur ensemble. Du point de vue économique, nous savons combien nos productions intensives et spéculatives, et nos exportations subventionnées déstabilisent les agricultures vivrières et les économies des pays en voie de développement.

Pouvons-nous continuer à être aussi "viandards" quand on sait qu'il faut 7 à 9 g de protéines végétales pour produire 1 g de protéine animale, quand on lit dans le rapport de la FAO publié en 2006 que l'activité humaine ayant le plus d'impact sur le changement climatique n'est pas le transport mais la production de bétail qui augmente toujours!

Autant de bonnes raisons pour réagir en consommateur averti, et (re)-devenir acteur-décideur-créateur de son assiette!

Souvent en place centrale au repas (tradition française oblige) la ration de protéines animales, si elle ne disparaît pas brutalement, peut dans un premier temps diminuer pour devenir simple complément ; en petite quantité, elle aide à l'assimilation des protéines végétales.

Outre le fait que cette nouvelle distribution nous permet de (re)découvrir des recettes traditionnelles "pauvres" en protéines animales - couscous, potée, bolo (Portugal), chiapati et dahl (Inde), paela, chili (Espagne et Amérique du Sud) -, cela nous invite à dessiner une assiette différente, plus créative, qui fait la part belle à la judicieuse association céréales complètes – donc non raffinées telles que riz, blé, sarrasin, petit épeautre –, *légumineuses* – pois chiches, pois cassés, lentilles, haricots rouges, blancs... – *et légumes de saisons* en privilégiant une provenance biologique pour sa valeur ajoutée sociale, nutritive et environnementale.

En nous penchant d'un peu plus prês sur les pratiques culinaires de nombreux peuples à travers le monde, prenons conscience de nos dérives à nous, enfants nourris par l'agro-industrie qui blanchit, raffine et appauvrit nos protéines végétales pour mieux nous faire avaler les aberrantes "surprotéines" animales !

# Et en plus, cela coûte moins cher!

"A ration protéique égale, soit 20 g de protéines par portion pour une personne, l'association de 100 g de céréales bio et de 50 g de légumineuses bio est nettement moins chère que son équivalent carné, à savoir 100 g de viande non bio (...)" et ce, malgré les variations de prix sur le marché.

Dans *Manger bio c'est pas du luxe*, Lylian Le Goff compare le coût de trois repas selon leur composition et l'origine des ingrédients :

Menu classique avec ingrédients conventionnels : charcuterie, bavette aux échalotes et gratin dauphinois, fromage, tartelette aux pommes. Coût du repas : 8, 80 €

Menu équilibré végétarien avec ingrédients biologiques : salade de crudités, couscous végétarien, yaourt, crumble au pomme. Coût du repas : 1 85 €

Menu avec des produits biologiques et protéines carnées économiques : salade de crudités, bœuf bourguignon et carottes, fromage blanc aux fruits de saison. Coût du repas : 3,70 €

Une multitude de plats traditionnels revisités est possible à coût réduit : cette cuisine met en avant le goût et la gourmandise et suscite l'innovation et la création.

Rappelons les avantages des légumineuses qui fournissent les protéines complémentaires des céréales complètes :

- teneur en protéines égale ou supérieure à celle de la viande (20 % à 35 % contre 18 % à 25 %);
- grande richesse en fibres : une portion de 50 g de haricots ou de pois chiches fournit la moitié de l'apport de fibres recommandé pour une journée ;
- présence de minéraux, de vitamines : les fèves contiennent autant de calcium que le camembert ou le fromage blanc ;
- richesse en oligoéléments : cuivre, manganèse, zinc, iode ;
- absence presque totale de matière grasse ;
- faible coût (4 €/kg en moyenne) ;
- intérêt écologique, les légumineuses étant les seules plantes pouvant utiliser l'azote de l'air.

Ajouter de la qualité et de la diversité en matière de protéines végétales à son assiette, c'est aussi y mettre du vivant, du cru, du sauvage, des graines germées, des jus d'herbes, des laits végétaux sans oublier les légumes les plus riches en protéines : épinards, brocoli, chou de Bruxelles, petits pois, haricots verts, fèves.

# Recette idéale pour composer une belle assiette végétarienne sans se ruiner

l faut deux ou trois personnes en cuisine avec chacune des traditions culinaires bien affirmées... Le must étant de prévoir de se retrouver la veille pour faire tremper les légumineuses et débroussailler l'atelier de création gourmande.

Quelques louches d'heures et minutes à passer ensemble en privilégiant sourires et bonne humeur et disponibilité des papilles!

Il faut prévoir par personne :

- 100 g de céréales complètes variées, locales ou de proximité
- 20 g à 50 g de légumineuses non trempées, au choix des humeurs
- 150 g à 300 g de légumes de saison à cuire dans des épices ou du bouillon, ou à ciseler crus pour la touche finale
- 1 cuillère à soupe de graines germées (voir ci-dessous) pour l'architecture de l'assiette et le vivant à l'état pur
- 1 poignée d'herbes sauvages ciselées avec un peu d'huile, de sel et d'ail (ortie, chénopode, moutarde, allière, mouron ou petite stellaire, consoude, pissenlit...) pour ce pesto sauvageon et surprenant au p'tit goût de reviens-y!
- quelques fruits secs (raisins, abricot, datte...) pour la douceur du sucre.

Mixez et variez les inspirations en chair et en os et les suggestions livresques; autrement dit, inspirez-vous, mais détournez à l'envi les recettes connues, faites danser les épices en poudre, en graines ou en feuilles fraîches (curcuma, moutarde, cannelle, cumin, curry, coriandre, gingembre, muscade, etc.) et déclarez-vous à tour de rôle chef d'orchestre d'une grande symphonie d'odeurs, de couleurs, de formes pour cette création originale, artisanale, inédite et innovante de savoureux mélanges. Imaginezvous Carotte, Poireaux, Chou, Fenouil, et demandez-vous comment vous aimeriez qu'on vous lave, qu'on vous brosse, qu'on vous effeuille. Préférezvous qu'on vous découpe ou qu'on vous cisèle ? En mignonnette, en julienne, en diamant? Dans quel ordre souhaitez-vous ensuite opérer les assemblages?

Invitez vos plus belles marmites, tapissez-les généreusement d'huile verte ou orangée, solaire et parfumée



▲ Christine Charles, du Comptoir du Mieux être, anime des cours de cuisine dans la région bordelaise, on peut la joindre au 05 56 04 46 51.

et laissez s'exprimer à la chaleur rondelles, tronçons, dés, lamelles, billes... Laissez crépiter, mijoter, confire, bouillonner, ronronner autant que vous souhaitez. Parez votre table d'assiettes jolies et métissées, de quelques sauces, condiments et herbes connues... Débouchez un petit vin et refaites le monde en attendant que ce petit plat-monde en création se fasse. Puis à la louche, la cuillère... prélevez de quoi vous régaler de vos tambouilles diverses, en proportion qu'il vous plaira de tester. Composez votre assiette de couleurs, d'étages savoureux, parsemez du cuit, du chaud, du cru, du froid, du sec, du piquant, du vert, du tendre, du fermenté, du salé... et laissez-vous séduire par la gourmandise d'avoir enfin pris le temps de cuisiner, de vous nourrir tout simplement...

Hédia Messaoudi-Flynn ■

# Alimentation et empreinte écologique

#### Et également

- Association végétarienne de France, BP 4, 77390 Chaumes-en-Brie www.vegetarisme.fr.
- AVIS, Association Végétarienne & Végétalienne d'InformationS 40. rue Alfred-Duméril -31400 Toulouse http://avis.free.fr

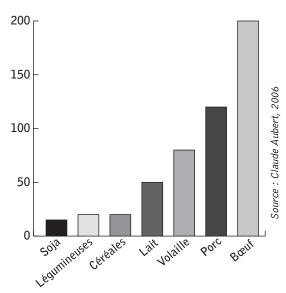
Pour finir, insistons sur les graines germées et les plantes sauvages qui offrent des protéines de haute qualité à très faible coût.

Les mauvaises herbes que l'on aime cuisiner, au-delà de leur originalité et de leur apport en vitamines et oligo-éléments, nous font porter un autre regard sur le végétal : le pissenlit, le mouron, le pourpier, la mauve, l'ail sauvage, la consoude et l'ortie (la plante sauvage la plus riche en protéines : 8 % à 20 % en poids frais!).

Les graines germées, elles, sont des trésors nutritionnels pour les régimes équilibrés moins carnés. La germination entraîne une série de transformations qui facilitent la digestion de l'amidon, l'assimilation des oligoéléments et augmentent la valeur nutritive et protéique. Les graines de soja vert, de tournesol, de sésame, de brocolis et d'alfaalfa (luzerne) contiennent des taux de protéines très intéressants.

> Isabelle Ortuño ■ Fondatrice de L'appétit des possibles, Toulouse.

#### Ces protéines envahissantes



Surface nécessaire à la production Mètres carrés par kilogramme de protéine

### L'appétit des possibles

**S**e nourrir est, incontestablement, un acte politique; pourtant, encore trop de rencontres, festivals et autres manifestations politiques (y compris altermondialistes), nous proposent de boire du Coca-cola et de la Heineken ... et de manger des brochettes de viande industrielle avec des frites surgelées dans une baguette bien blanche gonflée au gluten... Nous pouvons alors contester et résister, un sandwich à la main!

L'association toulousaine L'appétit des possibles, à travers ses actions, tente de redonner tout son sens et sa valeur à l'acte de cuisiner, pour mieux se nourrir. Elle propose une cuisine itinérante pour les foires, les festivals, les manifestations et autres marchés, où elle pose ses marmites odorantes et fumantes. Les graines, mauvaises herbes et légumes biologiques sont de saison et locaux. Dans une approche culinaire ludique, généreuse et

interactive, l'équipe prépare, transforme et cuisine sur place, invitant les convives à la curiosité, l'intérêt, la découverte et l'échange, cassant ainsi l'effrayante logique spectateurconsommateur et ouvrant l'appétit... l'appétit des possibles!

#### Isabelle Ortuño ■

L'appétit des possibles, 36, rue Bernard-Mulé 31400 Toulouse appetitdespossibles@gmail.com.





- Moutsie anime régulièrement des stages dans l'Aude
- cuisine à partir de plantes sauvages (du 15 au 19 avril),
- identification et utilisation des plantes sauvages comestibles et médicinales (8 au 11 mai ou 21 au 24 mai)
- faire ses produits naturels à base de plantes (cosmétiques, soins, entretien, alimentaires) (8 au 11 novembre)

Moutsie, L'Ortie, Lasserre-du-Moulin, 11260 Saint-Jean-de-Paracol, tél.: 04 68 20 36 09, http://perso.wanadoo.fr/lortie/

# Les Jardins de la Haute Vallée de l'Aude

Une aventure collective qui a de la pêche et du jus!

a COOPÉRATIVE LES JARDINS DE LA HAUTE ■VALLÉE DE L'AUDE EST UN ATELIER DE TRANSFORMAtion artisanale de fruits et légumes. Elle est installée à la sortie de Couiza, sur la route de Quillan, et dispose de 450 m². Elle met à disposition des agriculteurs deux ateliers de fabrications équipés, l'un pour l'élaboration des produits liquides (jus et nectars), l'autre pour l'élaboration de produits solides (confitures, compotes, pâtés végétaux).

Les producteurs réservent un atelier, viennent avec leur matière première (fruits, légumes) et leur main-d'œuvre - familiale ou éventuellement salariée – et ils élaborent les produits finis qu'ils souhaitent (recettes personnalisées) avec l'appui du technicien. Ce dernier participe aux travaux pour les liquides et conseille pour les solides. Le secrétariat de la coopérative assure la gestion du calendrier de l'utilisation des ateliers, l'archivage des fiches de fabrication, l'autocontrôle des lots élaborés, la facturation... Les adhérents repartent avec leurs produits conditionnés en bouteilles ou bocaux nus. Ils étiquettent, emballent et commercialisent à partir de leur propre exploitation.

Pour répondre à une demande des commerces locaux et des collectivités locales ou territoriales, une gamme collective de produits du terroir a été constituée. Elle est commercialisée par l'intermédiaire de la coopérative.

Grâce à l'effet de gamme et au service rendu en terme de logistique (groupage des livraisons, suivi,



▲ Mise en bouteille des jus de fruits



■ Les Jardins de la Haute Vallée de l'Aude, ZI Pastabrac. 11190 Couiza, tél.: 04 68 74 14 74, http://coop-jhv.org.

◄ Préparation des confitures

facturation), la "coop" opère sur des circuits diffé-

rents des agriculteurs, en général limités à la vente à la ferme ou sur quelques foires, et avec des marges supérieures à celles des agriculteurs.

Depuis sa création en 1992 et du fait de son existence, la coopérative a créé des possibilités d'installations et/ou de consolidation du revenu agricole existant. Les produits issus de la "coop" sont majoritairement commercialisés localement, à la ferme ou sur les marchés de produits fermiers et bio. Cette commercialisation de proximité fixe localement la valeur ajoutée. En dix ans, le nombre d'adhérents a triplé (66 en 1997, 120 en 2001, 200 aujourd'hui, en grosse majorité dans les Pyrénées audoises).

Depuis 2001, la coopérative a entrepris, avec l'aide de la Chambre d'agriculture et du Syndicat interchambres d'agriculture d'élevage (SIME), un inventaire du potentiel de production locale "pommiers, poiriers" abandonnés aujourd'hui mais suffisamment vigoureux pour être remis en état de production. Ce chantier d'envergure s'inscrit dans le cadre de la politique de qualité que la coopérative souhaite mettre en place. L'objectif est de développer une gamme de jus et nectars fermiers issus de variétés anciennes locales.

En 2008, la production aura été de 100 000 litres de jus de fruits et 3000 tonnes de produits solides.

M. et P. P. ■

# Manger localement, le défi au quotidien



Nous vivons sous l'épée de Damoclès : la raréfaction et l'augmentation du prix du pétrole. Notre nourriture en dépend pour sa production comme pour son acheminement. Dans ce contexte, que se passe-t-il si l'on enlève à nos sociétés cet élément déterminant?



▲ Malgré une charte qui encourage les magasins à se fournir localement, le réseau des Biocoop transporte d'énormes quantités de produits. Que se passerait-il sans pétrole ?



▲ Un exemple d'absurdité dans la bio : les citrons poussent en Italie et en Espagne... et même dans le sud de la France. Pas besoin de leur faire faire 10 000 km.

1. Outre Silence, L'Indépendant, la Dépêche du Midi, La Voix du Midi, Métro, RMC, Sud Radio, M6, TF1, 100 pour 100, RCF Pays d'Aude m'ont déjà contacté.

ES INTERLOCUTEURS ME SCRUTENT DE HAUT EN BAS POUR VÉRIFIER SI J'AI FONDU comme me le prédisaient des dizaines de personnes. Voilà maintenant trois mois, à Castelnaudary dans l'Aude, que je me nourris exclusivement de produits ayant poussé à moins de 150 km de chez moi et en faisant mon possible pour en consommer le maximum dans un rayon de 15 km. Engagé, je cherche un moyen de sensibilisation autour des questions de souveraineté alimentaire, de préservation de la terre nourricière et de son accès.

#### A la recherche des produits locaux

Il m'a d'abord fallu me débarrasser de tout ce qui venait de trop loin (café, sucre, chocolat, conserves, aromates exotiques, thé...), repérer les producteurs locaux (maraîchers, éleveurs, vignerons...) et les magasins qui proposent des produits locaux bruts.

Le plus souvent, je n'ai pas changé grandement mes habitudes car je me nourrissais déjà pas mal en local. En effet, en ce qui concerne les légumes, je me fournissais à l'AMAP que j'ai créée il y a quatre ans... Concernant la viande et le vin, l'association Occitanie-Passerelle que nous avons créée l'année dernière fait, entre autres, des commandes groupées de viande auprès d'un éleveur local, du stock à domicile de produits venant des producteurs pour qui elle vend, sans commission, du vin rouge, de la blanquette de Limoux, des pâtés, du miel... Il m'a donc fallu trouver des pâtes et du riz locaux. Ce fut fait avec les pâtes du moulin de Perrine et le riz de l'Etang de Marseillette, à côté de Carcassonne.

Concernant ce qui donne envie de manger autre chose, en l'occurrence le pain, j'ai trouvé de jeunes paysans boulangers qui se sont tout récemment installés à quelques kilomètres de chez moi. J'ai eu l'honneur d'être un de leurs tout premiers clients.

Il m'a fallu m'organiser en fonction des invitations : quand je suis invité, la "puissance invitante" fait son "local" et je complète avec ce qu'elle n'a pas pu trouver. Ma voiture est devenue une véritable épicerie ambulante pour parer à toute invitation surprise. Je me ballade avec des légumes, du saucisson, du pain, des conserves de coulis à la viande et des potées au canard que j'ai préparées au cours d'ateliers collectifs de conserves (eh oui, il y a des personnes qui pensent à moi!).

J'aime bien boire de la bière au bar mais comment continuer à y aller, pour ne pas me couper de la société, sans perdre mon pari? En allant voir ma famille dans le Lot, je me suis donc arrêté dans le Tarn, chez un brasseur qui fait également son orge et son houblon, ce qui est extrêmement rare. Je lui ai acheté des canettes que j'ai laissées au bar de l'Industrie que je fréquente (le responsable a accepté!). Je peux ainsi y aller sans fauter et, quand je ne bois pas de bière, c'est de l'eau chaude qu'il me sert, dans laquelle je fais infuser de la menthe, de la sauge, du thym ou du romarin que je sors de ma poche...

#### Quels changements?

"Qu'est ce qui a changé le plus pour vous depuis trois mois ?" me demandent des journalistes. Ben en fait, c'est justement la médiatisation : je passe autant de temps à parler de ce que je fais qu'à faire ce dont je parle... L'objectif étant tout de même depuis le début, de faire "tache d'huile" et de pénétrer les consciences des consommateurs et des élus avec la notion de souveraineté alimentaire, même sur nos territoires apparemment à l'abri de la pénurie... Je n'avais pas anticipé le temps que cela me prendrait1.

J'ai déjà débattu avec des élèves lors d'interventions dans des lycées et, plus récemment, avec le directeur de la Chambre d'agriculture de l'Aude, au cours d'un débat citoyen fort intéressant initié par un conseil municipal.

J'ai également pu animer un atelier avec l'association d'aide familiale populaire de Castelnaudary, sur le thème "manger bon, moins cher et local". Pour l'occasion, nous avons préparé des gâteaux uniquement avec des ingrédients locaux et pressé des pommes locales pour en extraire le jus. Tout cela a été fait avec les coordonnées, chiffré à l'euro près, et comparé avec des produits du commerce. Amnesty International m'a également demandé d'organiser un casse-croûte paysan local...

Toutes ces sollicitations montrent bien que ce n'est pas simplement un effet de mode mais qu'il y a un réel questionnement dans la société...

Ainsi, je ne suis pas devenu asocial, contrairement à ce que certains craignaient : je n'ai jamais autant côtoyé de monde (producteurs, personnes intriguées, intéressées, donneuses d'astuces, journalistes, élus, associations...).

> Stéphane Linou ■ www.mangeonslocal.fr

# Manger en toute cohérence

Remplir notre assiette de produits bio n'est qu'une étape sur le chemin de la cohérence pour notre santé et celle de la terre. L'état des lieux environnemental nous impose de poursuivre le chemin. Le calcul de l'empreinte écologique est un outil nous permettant de mieux comprendre les enjeux de nos actes d'achat, d'eux dépendent l'avenir de tous.



▲ Des productions d'été servies en plein hiver !

PEMPREINTE ÉCOLOGIQUE EST UNE MESURE DE LA PRESSION QU'EXERCE L'HOMME SUR LA nature. Elle représente la superficie planétaire moyenne nécessaire à chaque individu pour satisfaire la totalité de ses besoins. Elle s'exprime en mètre carré, hectare ou planète. Les calculs se font pour une année et se repartissent en groupes : habitat, transport, alimentation, eau, production (de l'extraction à la gestion des déchets).

L'empreinte écologique humaine globale de l'humanité a doublé au cours de ces 35 dernières années et dépasse de 20 % les capacités biologiques de la terre. Cette superficie varie beaucoup d'une nation à l'autre en fonction du niveau de vie. Elle est de 1.1 ha au Sénégal, 9,6 ha en Amérique et de 5,6 ha en France dont 1,6 ha uniquement pour l'agriculture. Selon une estimation, l'empreinte qu'il faudrait respecter pour ne consommer qu'une planète serait de 1,6 ha par personne.

#### A chacun-e ses incohérences...

Il existe un écart entre l'opinion positive des consommateurs concernant « la protection de la planète » et leur actes d'achats concrets. Il est surprenant de voir combien, parmi les militant-e-s, syndicalistes, défenseurs de l'environnement, le lien entre les actions qui sont combattues et la cohérence au quotidien n'est pas intégré. pourquoi des militant-e-s se mobilisant contre la présence d'un incinérateur finissent-ils la journée par un repas en utilisant des verres et assiettes en plastiques, ou des personnes militants contre l'injustice sociale achètent-ils leurs légumes en hypermarchés alors que ceux là sont cultivées par des immigrés travaillant dans des conditions proches de l'esclavagisme<sup>1</sup>. Nos efforts du quotidien sont bizarrement taxés d'intégrisme par de valeureux justiciers du syndicalisme.

#### L'empreinte écologique du citoyen qui achète bio

Certain consommateur de bio exige des producteurs de bons et beaux produits et exempts de produits chimiques. Qu'importe que ceux-ci soient cultivés sous serre, emballés dans du plastique et proviennent d'un pays lointain... il ne fait pas le lien entre sa petite santé et celle de la planète.

Le tableau de la page 17, où le mot « agriculture » est remplacé par le mot « consommation », volontairement schématisé, nous permet de comprendre que lors de nos achats, nous ne faisons pas toujours ce que nous exigeons de nos fournisseurs. Sa lecture nous permet de bien saisir l'impact final de nos actes quotidiens, concernant l'alimentation, sur notre toute petite planète.

Le modèle de consommation des occidentaux tend majoritairement vers la première colonne. Il ne concerne qu'un petit milliard des habitants sur la terre mais à eux seuls ils consomment 80 % des ressources. Les autres 6 milliards (qui seront 8 milliards en 2030) devront se contenter du reste. Ce début du 21e siècle est une rupture dans l'histoire de l'humanité. C'est la fin des illusions. Notre terre est un espace fini. Nous comprenons enfin que la terre, l'eau, l'air sont des ressources épuisables et que nous sommes trop nombreux pour la gaspiller.



- > Pour aller plus loin
- Manger bio, pourquoi? comment? Le guide du consommateur éco-responsable, Pascal Pavie et Moutsie, éd. Edisud, 2008
- Les plantes sauvages comestibles, mode d'emploi, Moustie, éd. Utovie, 2006.
- La nouvelle assiette, les céréales au menu, Claude Aubert, éd. Terre vivante, 2001.
- La cuisine à quat'sous, bien manger sans se ruiner, Claude Aubert, éd. Terre vivante, 2004.
- Manger bio, c'est pas du luxe, Lylian Le Goff, éd. Terre vivante,
- Graines germées, Valérie Cupillard, éd. La plage, 2005.
- Les pieds dans le plat, la face cachée de notre alimentation. BD de Karine Sabatier-Maccagno et Loïc Hamon, éd. Elka, 2007.
- Tout bio or not tout bio? une agriculture pour le 21e siècle, Matthieu Calame, éd. Charles-Léopold-Mayer, 2007.
- Bon, propre et juste, éthique de la gastronomie et souveraineté alimentaire, Carlo Petrini, éd. Yves-Michel.
- Le sol, la terre, les champs, Claude Bourguignon, éd. Le sang de la terre, 2002.
- Nourrir la planète, Michel Griffon, éd. Odile-Jacob, 2006.
- Viande : Chicken Flu opéra (le scandale de la grippe aviaire), Hammle Hannes, éd. Esprit frappeur, 2007.
- Santé, mensonges et propagande, Thierry Souccar, Isabelle Robard, éd. Seuil, 2004.
- Agriculture et santé, Moricourt Guillaume, éd Dangles, 2005.

<sup>1.</sup> Les nouveaux esclaves du capitalisme, Patrick Herman, éd. Au diable vauvert, 2008.

# Alimentation et empreinte écologique

- *Toxiques alimentaires,* Marie Langre et Maurice Rabache, éd. Librio, 2005.
- Bio, raisonnée, OGM, Claude Aubert, Blaise Leclerc, éd Terre Vivante, 2003.
- Espérance de vie, la fin des illusions, Claude Aubert, éd Terre vivante, 2006.
- Arômes dans notre assiette, Grimm Hans-Ulrich, éd. Terre Vivante, 2004.
- Mais d'où viennent nos légumes ? El Ejido, terre de non droit, Forum civique européen, éd. Golias, 2003.
- Les coulisses de la grande distribution, Christian Jacquiau, éd. Albin-Michel, 2000.
- *Le sucre et la faim,* Robert Linhart, éd. de Minuit, 2003.
- Sugar blues, le roman noir du sucre blanc, William Dufty, éd. Guy Trédaniel, 1990.

#### > Revues

- *Grandir autrement,* hors série octobre 2008 : vers une alimentation consciente.
- *Nature & Progrès,* la revue de la bio, n°68, été 2008 : Alimentation et effet de serre.
- Terre et humanisme, 4° trimestre 2008, Manger ou se nourrir?
- *Politis,* hors série, juin 2007 : commerce équitable, l'empreinte bio.

#### > Et également

- Mouvement Slow Food France Montpellier SupAgro 2, place Pierre-Viala (Bât. 12) 34060 Montpellier cedex 1 Tél: 04 99 61 30 45 www.slowfood.fr. Prendre le temps de bien manger.
- Alimentation vivante
  Eric Viard / Biovie
  Le village
  11190 Sougraigne
  www.eco-bio.info/main2.html
  Promotion de la nourriture crue.
- La vie en germe, 12, avenue Joffre, 89000 Auxerre. vieengerme@orange.fr

Préparation de cagettes de légumes > de saison dans une AMAP.

### Sommes-nous tous drogués au sucre?

Le problème du sucre ne se réduit pas à celui de notre santé. Il est aussi et surtout celui de notre planète et du rapport que nous voulons entretenir avec l'humanité.

La première réponse serait de manger moins de sucre, de nous désintoxiquer, de démasquer les sucres cachés dans notre alimentation, de choisir les sucres non raffinés comme le rapadura ou le moscovado bien supérieurs pour la santé.

La seconde réponse serait de choisir un sucre bio et équitable. Mais les normes bio n'empêchent pas la déforestation nécessaire pour la culture et la déshydratation de la "bagasse", le jus de la canne, qui contient 70 % d'eau. L'économie du sucre reste imprégnée des rapports de domination coloniale.

La troisième réponse serait de choisir des sucres d'origine plus locale comme la betterave (très rare en bio) ou des alternatives tels que les sirops ou malts de céréales (blé, orge, maïs, riz), les fructoses et les mélasses de fruits (pommes, poires) et bien sûr les miels, malheureusement de plus en plus rares localement. Les sirops d'agave et d'érable, ainsi que la mélasse pure de canne, sont de bonne qualité mais non locaux. Une alternative intéressante est la stévia (Stevia rebaudiana), plante au fort pouvoir sucrant (10 à 15 fois plus que le sucre), maintenant vendue en tant que plante sur les marchés, dans les pépinières (les graines germent difficilement). Il faut la couper régulièrement sans jamais la laisser fleurir et faire sécher les feuilles. Celles-ci

Le modèle de vie de la première colonne n'est pas généralisable. Il n'est plus un avenir et il nous mène au chaos. Si nous continuons tous à vouloir suivre le modèle de la première colonne, comme le font les pays émergeants — la Chine, l'Inde, le Brésil, etc. — les conflits pour l'eau, la terre vont s'amplifier rapidement et nous « immerger ».

Une prise de conscience atteint de plus en plus de citoyens sur les nuisances de la première colonne. Peu à peu certains se dirigent vers la deuxième colonne. Ils inventent un nouvel art de vivre plus proche de la nature mais dans une ont un léger goût de réglisse et sont surtout intéressantes pour sucrer des liquides. On trouve parfois de la poudre de stévia dans les magasins bios. **M et PP.** 



▲ La Stevia peut se cultiver sur le bord de la fenêtre

démarche personnelle qui ne suffira pas à rétablir les équilibres parce qu'elle n'est pas tournée sur la globalité du vivant.

L'avenir des 8 milliards que nous serons bientôt n'est envisageable que si résolument nous nous orientons peu à peu vers la troisième colonne. L'espérance de l'humanité est dans ce rêve collectif. Nous n'en connaissons pas d'autres pour ce millénaire

M. et P. P. ■



# Pour quelle consommation optez-vous?

Le plus grand nombre fait	Beaucoup font déjà ça	Il serait bien d'aller vers	
Achat au supermarché Un produit bio par mois en supermarché	Achat bio dans les magasins spécialisés, dans les supermarchés et sur les marchés	Achat bio en Biocoop, AMAP ou groupements d'achat et sur les marchés	
Le prix est prioritaire Tout au moins cher	La qualité est une priorité Le prix vient ensuite	Economie Simplicité et sobriété Soutien social avant le prix	
Pas de souci d'emballage	Peu de souci d'emballage	Tri avant l'achat	
Une poubelle par jour Peu de tri	Une poubelle par semaine Tri des déchets après usage	Une poubelle par mois Tri et recyclage maximum	
Pas d'économie d'énergie Pour cuisiner : électricité + gaz Micro-ondes	Peu d'économie d'énergie : gaz, électricité	Cuiseur solaire + bois Marmite norvégienne Trempage des aliments pour raccourcir le temps de cuisson	
Matériaux de cuisine indifférents	Pas de casserole en aluminium Téflon jeté dès que rayé	Casseroles et poêles de qualité Pas de téflon	
Peu d'eau du robinet Sodas, jus de fruits, apéros et vin de mauvaise qualité	Eau en bouteille plastique Pichet avec eau filtrée ou osmoseur Vin et jus bio	Pas de bouteille d'eau en plastique, eau à la source ou filtrée	
Consommation de médicaments allopathiques	Pharmacie naturelle, homéopathie, Compléments alimentaires	L'alimentation et le repos en première médecine. Naturopathie	
Jamais de tisane	La tisane principalement en infusette	Tisane de plantes cueillies. Pas d'achat de plantes en voie de disparition	
Achat rapide, immédiat et au moins cher	Achat réfléchi sur la qualité	Achat réfléchi sur l'origine et l'impact écologique	
Grand réfrigérateur et congélateur	Frigo et congélateur basse consommation	Pas de congélateur Petit frigo en été seulement	
Sucres raffinés Succédanés et édulcorants sans limite	Sucre bio, Rapadura, miel bio Chocolat bio	Peu de sucrerie Miel local, Malt de riz, Fruits, Stévia	
Le lien direct entre la santé et l'alimentation est ignoré	Importance de bien manger des produits sains et bios	Alimentation locale et de saison Du jardin si possible	
Viande à tous les repas	Viande bio 2 à 3 fois par semaine Parfois végétarisme	Végétarisme ou, exceptionnellement, viande locale	
Poisson surgelé, panné ou pré-cuisiné	Poissons frais et surgelés	Peu ou pas de poisson Aucun en voie de disparition	
Trop de sel	Sel de l'Atlantique sauce de soja-tamari	Peu de sel de Guérande, Parfois sauce de soja-tamari	
Glace saturée de colorants et de sucres, en grande quantité	Glaces et sorbets bios	Pas ou très peu de glace	
Si jardin : potager et horticole avec pesticides et engrais Pelouse arrosée	Si jardin : potager et horticole entretenu avec produits bios	Si jardin : potager et plantes sauvages se côtoyant avec refuges pour faune sauvage, utilisation de purins de plantes	
Besoin de 3 planètes	Besoin de 2 planètes	Besoin d'une planète	

# Agri-bio

# Données statistiques

L'Agence bio a publié à la documentation française une compilation de très nombreuses données sur l'agriculture biologique en France (L'agriculture biologique en France, chiffres 2007, 168 p., 25 €). On peut également télécharger sur son site (www.agencebio.org) de nombreuses données sur la situation à l'étranger et également consulter un annuaire des producteurs et transformateurs. L'occasion de constater que dans de nombreuses régions, après une montée rapide du nombre d'exploitations, on a une stagnation depuis 2002, ce qui rend pour le moins hasardeux les discours gouvernementaux qui veulent un triplement des surfaces d'ici 2012.

#### Morbihan

### Manque de vocations

Dans le département du Morbihan, selon les chiffres du GAB56, Groupement des agriculteurs bio, on compte 203 fermes soit 7840 hectares en bio, 2,3% des terres agricoles du département. Alors que ces nombres augmentent très lentement, les repas bios servis par les collectivités sont en hausse rapide (809 000 repas en 2007 pour 51 collectivités, +26%), ce qui pose un problème d'approvisionnement. Le GAB organise des soutiens techniques aux agriculteurs conventionnels qui souhaitent passer en bio, mais le manque de soutien au niveau

#### Kokopelli

### Pour des pratiques alternatives

association Kokopelli qui fait la promotion et la diffusion de semences diversifiées, anime également de nombreux stages de for-I mation tout au long de l'année.

Des séminaires pour apprendre à produire ses semences, animés par Raoul Jacquin, sont organisés en Belgique (7 et 8 mars), au Verdon, Alpes-de-Haute-Provence (25 et 26 juillet, 12 et 13 septembre), à Lablachère, chez Terre et Humanisme, en Ardèche (29 et 30 août), à Sengouagnet, Haute-Garonne (26 et 27 septembre). Un séminaire apiculture alternative est organisé près d'Alès, Gard, les 9 et 10 mai. Des séminaires agro-écologie, animés par Stéphane Fayon, sont organisés du 21 au 24 mai à Longo Maï, Alpes-de-Haute-Provence (21 au 24 mai), en Belgique (29 au 31 mai), dans les Cévennes (5 au 7 juin), à Bourbon-l'Archambault, dans l'Allier (12 au 14 juin), à Morlaix, en Bretagne (26 au 28 juin). Par ailleurs, un sémi-

naire de neuf jours est organisé dans les Cévennes du 20 au 28 juin 2009 avec au programme la production de semences (avec Raoul Jacquin) l'agro-écologie (avec Stéphane Fayon), l'apiculture alternative (avec Maurice Chaudière), les plantes médicinales et alimentaires sauvages (avec Bernard et Annie-Jeanne Bertrand, Editions de Terran), l'information sur les nécro-technologies agricoles (avec Jean-Pierre Berlan), les soins aux arbres et aux plantes (avec Eric Petiot), la culture des céréales à paille dans le jardin (avec Jean-Pierre Bolognini). A noter qu'un quart des places sont offertes gracieusement à des jeunes de moins de 30 ans actifs dans actions communautaires, des pratiques agricoles, des jardins associatifs... Association Kokopelli, Oasis, 131, impasse des Palmiers, 30100 Alès, tél.: 04 66 30 64 91 ou 04 66 30 00 55, www.kokopelli.asso.fr.



national freine le mouvement. (Symbiose, avril 2008)

#### **Haute-Garonne**

# **Horticulture** biologique

Le centre horticole de Colomiers dispose de 2500 m² de serres pour produire des fleurs pour la commune. Depuis début 2007, les 66 jardiniers participent à un programme biologique intégré qui, par la gestion des insectes et acariens présents dans les serres, permet d'éviter tout recours à des pesticides et même à des produits sanitaires autorisés en bio. 120 000

fleurs de 200 espèces sont ainsi produites chaque année.

#### Loir-et-Cher

### Ferme de Sainte-Marthe en danger

Ferme-pilote européenne pour l'agriculture biologique, conservatoire des espèces potagères et fruitières anciennes, animée par Philippe Desbrosses, pionnier du bio, la ferme de Sainte-Marthe, en Sologne, est menacée d'anéantissement. Elle est saisie et mise en vente suite à un conflit avec le

conglomérat agro-industriel LIGEA-AGRALYS, concernant un programme européen inachevé. Pour soutenir : Ferme de Sainte Marthe, 41200 Millancay. Bureau: 02 54 95 45 04 -Ferme: 02 54 96 08 45 info@intelligenceverte.org

#### Yvelines

### **Bio** contre Formule 1

Sans aucune consultation, le conseil général des Yvelines s'est porté candidat pour le Grand prix de France et l'implantation d'un circuit de Formule 1 sur les communes de Mureaux et de Flins-sur-Seine. Le choix du site pose question: il est en zone inondable, au-dessus de la deuxième nappe phréatique d'Ile-de-France et faisait l'objet jusqu'à maintenant de négociations pour y implanter un grand projet d'agriculture biologique maraîchère destiné à alimenter la capitale selon des circuits courts (Amap entre autres). La décision du département heurte de plein fouet l'autre projet porté lui par la région qui cherche à faire passer les cultures bio de 0,78 % à 6 % de la surface de l'Ile-de-France. Plusieurs recours en justice ont été engagés par des élus locaux dont la mairie de Mézy défendue par Corinne Lepage. Un collectif s'est mis en place pour demander l'abandon du projet de circuit : www.collectif-flinssansf1.org.

# Loire Atlantique Camp climat 1er au 8 août 2009



■ **HQE.** Le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, près de Nantes, se targue d'être conçu en "haute qualité environnementale". Avec des avions à pédales ou uniquement des dirigeables ?

■ Interpellations. Le 14 janvier 2009, une soixantaine de personnes vivant à Notre-Dame-des-Landes sont intervenues pour bloquer le camion des géologues venus faire des carrotages. Les manifestants, malgré la présence d'une douzaine de gendarmes, ont réussi à ouvrir le camion de force et à vider la terre prélevée. Deux personnes ont été interpellées et gardées à vue pendant vingt heures. Le 16 janvier 2009, nouvelle tentative des géologues, accompagnés de nombreux gendarmes. Les agriculteurs ont essayé de bloquer les chemins d'accès avec leurs tracteurs. En vain. Le maire de la commune, Jean-Paul Naud, est venu constater sur le terrain que les carrotages se faisaient en dehors des zones prévues : officiellement, il s'agissait d'un agrandissement de route... alors que les prélèvements ont été faits sur l'axe de la future piste d'atterrissage... ce qui est illégal. Plusieurs élus ont rappelé que la procédure est suspendue dans l'attente des recours faits par plusieurs communes.

# Alternatives



Bruxelles solidaire

Un guide présentant une centaine d'adresses à Bruxelles est commercialisé dans ces lieux pour 9,60 €. Il est aussi

consultable sur www.guidebruxellessolidaire.be.

#### Végétarisme

# La viande pèse lourd

Une équipe de recherche japonaise a calculé que produire un kilo de viande de bœuf émet autant de CO<sub>2</sub> qu'une voiture européenne moyenne roulant 250 km et consomme autant d'énergie qu'une ampoule de 100 watts durant 20 jours. (Alliance végétarienne, juin 2008)

# espéranto

# **Q**uelle notoriété

Des militants espérantophones ont mené une enquête dans neuf agglomérations de France pour connaître la notoriété de la langue internationale. Après interrogation de plus d'un millier de personnes, il ressort qu'environ 40% connaissent l'espéranto. Le même questionnaire fait lors d'un festival de théâtre et lors d'un colloque de l'Unesco donne un taux de 80%,

ce qui laisse penser que ce sont les plus cultivés qui connaissent le mieux l'existence de cette langue. L'enquête montre que c'est d'abord par l'école (24%) puis par la famille (21%) qu'on en entend parler, bien avant les médias (15%). (Le monde de l'espéranto, 15 octobre 2008)

#### **AC Déchets**

Jean Barbaroux propose au sein de sa compagnie théâtrale un spectacle de clowns qui tourne autour de la question des déchets. En 40 minutes, il présente les choix que nous avons et ceux que nous n'avons pas, ce que l'on fabrique, ce que cela devient, ce que cela signifie comme modèle de société... Compagnie
Détourmend'fon, quartier Banon, 04380 Thoard, tél: 04 92 34 69 40, www.detourmendfon.org.

#### Loiret

# Un jardin écologique partagé expérimental

Une parcelle de 2500 m² située au centre d'Ingré, dans l'agglomération d'Orléans, accueille un jardin écologique partagé expérimental géré par l'association *Apacrete*. Ce terrain a été prêté par Marie-Claude et Alain Degrigny qui, au sein du mouvement Oasis en tous lieux, font la promotion de l'agroécologie. Les jardiniers attachent une grande importance à l'accueil du public pour faire en sorte que le jardin suscite d'autres vocations

### Médias

- Réfractions, c/o Publico, 145, rue Amelot, 75011 Paris, n°21, 178 pages, 12 €. Thème du numéro: Territoires multiples, identités nomades. Intéressant débat au moment où l'on parle de relocalisation, de régionalisation, peut-on éviter une vision nationaliste et réactionnaire? L'exemple des Roms comme ethnie a-territoriale, la critique des frontières...
- Ecologie & politique, 17, boulevard Foch, 45240 La Ferté-Saint-Aubin, n°37, 208 p. 18 €. Thème du numéro: L'avenir est déjà parmi nous. De nombreuses réflexions sur la difficulté d'élaborer de nouvelles idéologies, la place de l'imaginaire, le risque sécuritaire et l'écofascisme ... et des récits de ce que pourrait être la planète en 2108.
- Grandir autrement, 10, Route Nationale, 80640 Thieulloy L'Abbaye, n°15, 4,90 €. L'école n'est pas obligatoire, mais elle est presque la norme, puisqu'elle concerne la grande majorité des enfants. Pour autant, comment les parents qui ont choisi de scolariser leurs enfants peuvent-ils les accompagner ? Comment partager ses valeurs de non violence avec le corps enseignant ? Comment les parents peuvent-ils accueillir les émotions de leurs enfants et les aider à apprendre sereinement ?
- Ecran d'arrêt, www.ecrandarret.org, tél.: 09 50 99 25 45, ce site internet créé par d'anciens animateurs de Zaléa.tv, propose sur internet des vidéos sur des sujets militants divers: manger bio, Gaza, la crise financière, Rwanda...

dans le domaine du jardinage bio mais également pour le "vivre ensemble". Association L'Apacrète, 9, rue du Val-d'Orléans, 45140 Ingré, tél: 02 38 43 07 37, www.lapacrete.asso.fr.

#### Marseille

# Agence permanente

Installée dans une galerie d'art, l'Agence permanente est la première société déclarée au registre du commerce dont l'objet est de vendre rien. Ses initiateurs ne se sentant aucune fibre pour le commercial ont ainsi décidé de vendre la dernière chose qui restait à vendre. L'Agence permanente a

ouvert 24h/24 du 15 au 20 décembre, à la Galerie du Tableau (37, rue Sylvabelle, Marseille 6e). N'ayant pas demandé de subvention, les jeunes entrepreneurs n'en ont pas eu. A la différence des agences d'intérim qui proposent du travail provisoire, ils proposaient de ne pas travailler durablement. Les visiteurs se sont souvent inquiétés de savoir ce qui était à vendre, mais c'était définitivement rien

#### Tarn

# Prix de l'eau progressif

En 2003, la commune de Le Sequestre, près d'Albi, 1500 habitants, a lancé un processus d'Agenda 21. C'est alors la plus petite commune de France à s'engager dans cette démarche. En 2004, elle a lancé une Zac pour la construction de 600 logements en définissant des normes HQE, Haute qualité environnementale. En 2007. un ramassage scolaire à pied a été mis en place pour éviter que les parents viennent à l'école en voiture. Un projet de réseau de chaleur est à l'étude. Le plus original est sans doute la politique menée en matière d'eau. Alors qu'avant, les abonnés payaient un forfait pour le compteur puis une somme dégressive sur leur consommation d'eau, depuis 2007, l'abonnement est gratuit, mais ensuite il y a des prix progressifs (6 tranches) : de gratuit jusqu'à 30 m³ par an à 0,70 €/m³ au-delà de 200 m³. Une mesure écologique et sociale. Mairie, 81990 Le Sequestre.

#### Hérault

### Cravirola

La coopérative Cravirola est née dans les Alpes-Maritimes. Se trouvant trop à l'étroit dans les montagnes, elle a déménagé sur un nouveau site : Le Maquis entre Toulouse et Montpellier. Après une réinstallation difficile, le temps de s'adapter au nouveau lieu et de prendre la mesure des nou-



veaux enjeux financiers, la coopérative a maintenant pris son rythme de croisière avec une dizaine de personnes sur place en permanence et de nombreuses visites tout au long de l'année. Elle réalise toute une série d'aménagements et accueille régulièrement des groupes pour des chantiers partagés. Si cela vous motive, vous pouvez les contacter: Coopérative Cravirola, Hameau de Bois bas, 34210 Minerve, tél: 04 67 23 94 77.

# (Emmes



# Vulnérabilité du salariat féminin et "développement"

es Tendances mondiales de l'emploi des femmes (Communiqué du BIT, bureau international du travail, 13 mars 2008) indiquent que le nombre de femmes qui travaillent a augmenté de presque 200 millions au cours de la décennie écoulée, pour atteindre 1,2 milliard en 2007, contre 1,8 milliard d'hommes.

Cependant, le nombre de femmes sans emploi s'est également accru, passant de 70,2 à 81,6 millions au cours de la même période. Le fardeau de la vulnérabilité pèse toujours davantage sur les femmes que sur les hommes, en particulier dans les régions les plus déshéritées du monde. On dénombre globalement moins de 70 femmes économiquement actives pour 100 hommes actifs. Rester en dehors de la population active est souvent plus une obligation qu'un choix.

Le secteur des services a dépassé celui de l'agriculture en tant que premier employeur des femmes. Pour le plus grand bénéfice, paraît-il, d'un certain « développement » : celui des profits financiers ? du réchauffement climatique ?

#### **Etats-Unis**

# Egalité salariale

Première loi symbolique signée par Barak Obama, le 29 janvier 2009 : la loi sur l'égalité salariale qui institue qu'à travail égal,



hommes et femmes doivent être payés de la même façon. Cela vous paraît invraisemblable qu'un grand pays moderne n'ait pas une loi comme cela ? Rappelons qu'en France, la même loi n'a été promulguée au journal officiel que le 24 mars 2006... et qu'elle laisse aux employeurs jusqu'au 31 décembre 2010 pour se mettre en conformité. (source : www.service-public.fr/accueil/loi\_egalite\_sala-riale.html)

# Prix de l'égalité

Lors de sa session d'automne du 29 septembre au 3 octobre 2008, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE) a lancé le *Prix de l'égalité 2009*. Il récompensera les partis politiques qui s'engagent dans la promotion de l'égalité des femmes et des hommes en politique. Il sera décerné par le président de l'Assemblée au cours d'une cérémonie qui se tiendra en marge de

# Esthétique et filatures

e prix Artémisia de la bande dessinée féminine 2009 a été remise à
Lisa Mandel, scénariste, et
Mathilde Arnaud (Tanxxx), dessinatrice
pour cette œuvre qui montre l'errance
d'une adolescente Adrienne qui
découvre ses tendances gays. Une BD
anti-macho où les hommes sont présentés comme des consommateurs de
sexe à travers internet, le porno ou les
mariages de complaisances. Artémisia, 8, place Rhin-et-

mariages de complaisances. Artemisia, 8, piace Rhin-et-Danube, 75019 Paris, http://associationartemisia.blogspot.com.

la session d'automne de l'APCE (28 septembre - 2 octobre 2009).

# Sport féminin et quartiers populaires

68% des filles de 12 ans pratiquent un sport et y apprennent aussi bien la coopération que la compétition, l'audace, l'autonomie. Cinq ans plus tard, elles ne sont plus que 57%... et 32% dans les zones d'éducation prioritaire. Pourquoi la proportion dégringole-t-elle ainsi dans les quartiers populaires? Le sport est-il un témoin de ce que peuvent vivre les filles dans les banlieues, dans un contexte d'intolérances diverses ? De quoi réfléchir entre éducateurs, associations et élus comme ce fut le cas le 14 janvier 2009 à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis)..

#### **Egypte**

# Harcèlement sexuel public enfin condamné

Fin octobre 2008, l'Egypte a condamné pour la première fois de son histoire un de ses ressortissants pour attouchements et harcèlement public sur une femme. Le Centre égyptien pour les droits des femmes se félicite de cet inédit qui vient enrayer un phénomène qu'il qualifie de "cancer social" en raison de son omniprésence dans la société égyptienne. En début d'année, l'organisation avait publié une enquête qui révélait que plus de 98% des touristes de sexe féminin et 83% des Egyptiennes avaient subi des actes de harcèlement sexuel en Egypte. Cette décision marque donc un net changement dans la réponse du gouvernement à ce type de cas.

# Droit européen à l'avortement

Alicja Tysiac, jeune femme polonaise souffrant d'un grave handicap visuel, s'est vu refuser un avortement. Elle a néanmoins gagné son procès contre le gouvernement polonais devant la Cour européenne des droits de l'homme, qui a reconnu le non respect de ses droits individuels. Dans d'autres pays européens, le droit à l'avortement est actuellement limité ou contesté. Sur cette question des droits sexuels et reproductifs, comme sur les autres droits, les pétitionnaires demandent l'harmonisation des droits des femmes sur les législations les plus avancées et les plus progressistes. L'objectif est de recueillir d'ici au 30 septembre 2009, un million de signatures pour infléchir les politiques européennes. Association féministes d'Europe, IFE, 20, rue Soufflot, 75005 Paris, www.lapetition.com/sign1.cfm?num

### Menaces sur le planning familial

e MFPF, Mouvement français pour le planning familial, qui Igère de très nombreux lieux d'information dénonce une baisse importante des subventions allouées par l'Etat: 2,5 millions en 2008, seulement 1,5 en 2009 ... et plus rien annoncé pour 2010. Ces lieux n'ayant pas d'autre source de financement, c'est clairement le choix du gouvernement de ne plus informer sur les modes de contraception... ce qui aura pour conséquence une augmentation des grossesses non voulues et donc des avortements. MFPF, 4, square Saint-Irénée, 75011 Paris, tél.: 01 48 07 29 10, www.planning-familial.org

# Paris: action spectaculaire



e 20 décembre 2008, les Déboulonneurs s'en sont pris à une immense bâche publicitaire présente sur les murs du Grand Palais. Celle-ci fait 10 m de haut sur 54 m de long et, depuis octobre 2008, fait la promotion d'une compagnie d'aviation. Le collectif ayant annoncé l'action la veille, au moins une centaine de policiers et gendarmes mobiles étaient présents pour empêcher l'action. Devant 70 sympathi-

sants et plusieurs journalistes, cinq *Déboulonneurs* ont alors sauté les barrières mises en place, lancé plusieurs œufs remplis de peinture sur la bâche, avant d'être plaqués au sol par les forces de l'ordre. Embarqués au poste et retenus pendant trois heures, ils font l'objet d'une plainte de la part du Grand palais. Les *Déboulonneurs* rappellent que la loi interdit les publicités de plus de 16 m² ainsi que toute publicité située à moins de 100 mètres des monuments historiques... mais que malheureusement un décret du ministère de la Culture autorise des dérogations sur les monuments historiques en rénovation. Les *Déboulonneurs* demandent la suppression de ce décret et la mise en place d'une loi qui limite à 50 x 70 cm l'affichage publicitaire. *Collectif des Déboulonneurs, 24, rue Louis-Blanc, 75010 Paris, www.deboulonneurs.org*.

# Reconduites aux frontières

Selon le ministère de l'Intérieur, 29796 personnes ont été reconduites aux frontières en 2008. Soit un peu plus que l'objectif fixé (28000). Ce qui est le plus étonnant, c'est que, pour un tiers des cas, il s'agit de Roumains (8470) et de Bulgares (952). La Bulgarie et la Roumanie étant membres de l'Union européenne, c'est un peu comme si l'Etat de Californie, aux Etats-Unis, expulsait des habitants du Missouri ou de l'Arkansas!

# La vraie inflation?

Selon l'INSEE, entre 2006 et 2008, l'inflation n'a été que d'environ 3 %. Une étude de l'association Familles rurales montre que cela cache bien des inégalités : alors que les "grandes marques" n'ont augmenté leurs prix que de 0,66 %, les produits alimentaires "premiers prix" ont augmenté de 12 %. Ce sont donc les plus pauvres qui subissent le plus cette inflation.

#### **Publicité**

# Fuite en avant

Métrobus qui gère la publicité dans le métro parisien a mis en place, le 1er décembre 2008, au métro Etoile, quatre écrans à cristaux liquides qui permettent de varier les messages (comme une télévision). Ces panneaux publicitaires sont équipés de caméras permettant d'observer la réaction des piétons. Un tel panneau coûte 16000 €. 800 autres devraient être installés dans le métro, les gares et dans quelques grandes villes. Le 9 décembre 2008, les quatre panneaux ont été barbouillés une première fois.

# Morts aux portes de l'Europe

L'association italienne Fortress Europe a recensé au moins 1502 migrants qui sont morts en 2008 en essayant de venir en Europe. Rappelons que la liberté de circuler figure dans les droits humains... Pour les personnes et pas pour les marchandises.

#### Presse écrite

# Les gros raflent la mise

Le 23 janvier 2009, Sarkozy a annoncé une aide de 600 millions d'euros pour soutenir la presse... mais dans le détail, cela ne concerne que la presse quotidienne : aide à la modernisation des imprimeries, aide au portage à domicile, baisse des charges sociales, aide aux sites internet... ceci notamment pour compenser le manque de recettes provoqué par la baisse de la publicité. Ces aides ne concerneront bien sûr que les plus gros... Alors que le gel des tarifs postaux est annoncé, depuis le 1° janvier 2009, pour S!lence, ils ont augmenté de 6 %!

#### **Paris**

# Retour des mal-logés, rue de la Banque

Dimanche 18 janvier 2009, plus d'une centaine de personnes se sont réinstallées sous tente, rue de la Banque, Paris 2°, au pied de l'immeuble occupé par *Droit au logement* et d'autres groupes



Iuttant pour des logements accessibles à tous. Ces personnes qui ont été promenées de gymnases en salles municipales, estiment qu'ainsi elles sont plus visibles. La première installation, le 4 janvier 2008, n'a pas permis de résoudre les problèmes, même si entre temps environ une soixantaine de familles ont reçu un avis favorable au titre du Droit au logement opposable (Dalo).

# Alain Refalo sanctionné

lain Refalo, premier enseignant de France à avoir annoncé à son administration son entrée en désobéissance le 6 novembre 2008 (voir entretien dans notre numéro de février 2009), a été informé qu'à partir

du 5 janvier
du 5 janvier
2009, il se
verrait retenir deux
jours de
salaire par
semaine
pour non
mise en
place de

l'aide personnalisée. En réaction à l'annonce de cette sanction, 30 enseignants de sa commune ont remis une lettre annonçant leur entrée en désobéissance. Alain Refalo a annoncé qu'il poursuivrait son action. Plus de 2000 enseignants ont déjà engagé une démarche similaire. A Paris, le 21 janvier 2009, 276 enseignants ont annoncé qu'ils rejoignaient le mouvement. Pour suivre l'actualité de ce mouvement: http://resistancepedagogique.blog4ever.com/blog/index-252147.html.

# Éducation

#### **Grande-Bretagne**

# Conséquences de la crise

Pour mieux contrôler le cerveau de nos enfants, les grandes entreprises financent des écoles privées. Cette tendance née aux Etats-Unis en 1983 s'est développée sous la forme des "Trust scholls" en Grande-Bretagne. Une centaine de ces écoles y ont vu le jour. Mioctobre 2008, 65 de ces écoles ont annoncé qu'elles avaient des difficultés financières... car elles sont financées en grande partie par des groupes bancaires. Le libéralisme a ses limites.

# Classes populaires

En 1950, 35% des élèves des "grandes écoles" étaient issus des classes populaires. Ils sont 5% en 2008. (*Capital, M6, 15 novembre 2008*)

# politique



# **Richard** Labévière, une parole de moins

Le licenciement, en date du 12 août 2008, de Richard Labévière, rédacteur en chef du magazine Géopolitique sur Radio France Internationale, apparaît clairement comme une nouvelle et inquiétante étape vers une main-mise absolue du pouvoir sur les médias publics (les privés ne se caractérisent évidemment pas non plus par leur esprit d'indépendance). Le prétexte avancé : il aurait omis d'informer ses supérieurs hiérarchiques de l'interview de Bachar Al Assad, qu'il avait réalisée à Damas. Pourtant, TV5 l'avait diffusée, le 9 juillet, et RFI, le lendemain, trois jours avant la visite officielle du président syrien à Paris. Aux yeux de la direction, le journaliste cumule depuis longtemps torts et tares. Il avait soutenu son collègue Alain Ménargues, débarqué, le 19 octobre 2004, à la requête expresse de Nissim Zvili, l'ambassadeur d'Israël en France, de son poste de directeur de l'information, quelques semaines après la parution de son brûlot, Le mur de Sharon. Il a refusé à l'antenne de considérer Jérusalem comme la capitale de l'État hébreu et sorti en novembre 2007, avec Denis Jeanmart, l'opuscule Bernard-Henri Lévy ou La règle du Je (voir Silence de juin 2008). Il dénonce "l'orwellisation de la presse française" ainsi que "la volonté d'imposer une lecture et une pensée uniques, néo-conservatrices, inconditionnellement pro-israéliennes". Il continuera d'observer de très près les turbulences au Proche et au Moyen-Orient. René Hamm.

#### Israël-Palestine

### Nouveau radicalisme

Officiellement, l'offensive israélienne avait pour but de détruire le Hamas, organisation terroriste. Elle a annoncé lors de la trêve du 19 janvier 2009 qu'elle estimait avoir tué environ 700 militants du mouvement.

Fort bien, mais en traumatisant un million et demi de Palestiniens, en tuant plusieurs centaines d'enfants, combien Israël a poussé de nouvelles personnes à rejoindre les rangs du Hamas?

Tout ce qu'aura obtenu Israël c'est la mise en place d'une nouvelle génération de militants radicaux, aussi bien du côté israélien que palestinien. Ce qui éloigne d'autant tout espoir de paix dans la région. Mais c'est sans doute ce que veulent les dirigeants de Tel-Aviv comme le dénoncent des mouvements de paix israéliens : sans la guerre en horizon, la plupart des politiciens au pouvoir n'auraient aucune consistance.

#### **Bolivie et Equateur**

### **Nouvelles** Constitutions

Le 25 janvier 2009, les Boliviens étaient appelés aux urnes pour valider ou non une nouvelle Constitution. Avec 58,7 % de oui (50 % de votants), cette nouvelle Constitution est adoptée. Elle prévoit plus de possibilité pour l'Etat de contrôler les services publics et les ressources naturelles. Elle donne plus de place aux langues régionales et au droit indigène, mettant ainsi fin à une structure étatique issue du colonialisme. Enfin, elle proclame la laïcité de l'Etat, au détriment de l'Eglise catholique. Parallèlement à ce vote, 78 % se sont prononcés pour une limitation par la loi des propriétés à un maximum de 5000 hectares. Le 28 septembre 2008, l'Equateur avait également voté une nouvelle Constitution par 64 % des voix ... qui prévoit l'effacement des dettes

du pays vis-à-vis des prêteurs du

Nord, l'adoption de l'économie

sociale et solidaire en remplace-

ment de l'économie de marché, la

nationalisation des ressources naturelles (dont l'eau), affirmant la gratuité de la justice, de l'éducation et de la santé. Bien que renforçant le pouvoir du chef de l'Etat, la Constitution introduit également le référendum d'initiative populaire (15 % des électeurs doivent en faire la demande). Il semble donc bien qu'un autre monde soit possible.

#### **Palestine**

### **Parrainage** d'enfants

Une campagne de parrainage d'enfants palestiniens a été mise en place an niveau international Au delà de l'action de soutien, cela permet d'être en contact avec sa famille et donc de s'informer directement. de ce que vivent les familles palestiniennes soit dans les camps de réfugiés du Liban soit en Palestine. On peut en savoir plus sur cette campagne en prenant contact avec l'Association franco-palestinienne de solidarité, AFPS, Parrainages, 21 ter, rue Voltaire, 75011 Paris.

#### Bourses en baisse

### Qui cela gêne-t-il ?

e CAC40 a été mis en place en 1987 a un niveau de départ arbitraire de 1000. Le 1er juin 2007, le CAC40 atteignait le record de 19144,55 points. Fin janvier 2008, l'indice phare a été divisé par 3 avec des cotations en dessous de 3000 points. Jusqu'où cela peut-il baisser ? Une étude montre qu'en 2007, moins de 3% des échanges à la bourse correspondent à des valeurs réelles... tout le reste n'est que spéculation. Ce qui veut dire que l'on pourrait descendre à un niveau de l'ordre de 300 points pour revenir à la réalité!

Qui perd de l'argent ? Principalement les banques... et leurs clients fortunés, mais aussi tout les "petits porteurs" qui ont voulu gagner de l'argent de manière artificielle.

Si cela plombe les investissements (par manque de crédits), cela pourrait être très profitable en ruinant d'abord les spéculateurs. Mais il n'en est rien, car la société est organisée pour protéger les riches et avec nos impôts, le gouvernement va aider les escrocs à se maintenir à flots. L'Etat pourrait les aider en rachetant l'immobilier des banques et en les transformant en logements sociaux, mais cela n'est sans doute pas politiquement correct. Les entreprises qui ont bénéficié de l'argent fictif ou qui ont placé leur trésorerie en bourse se ramassent et licencient. Cela provoque un cercle vicieux : la peur du chômage ralentit la consommation qui augmente les difficultés des entreprises... Conclusion : ce sont les pauvres des pays riches qui vont le plus être pénalisés. Alors que pour les pauvres des pays du Sud, c'est au pire neutre, au mieux un bénéfice (les multinationales ne pourront plus investir aussi vite dans la destruction de leur environnement). Le ralentissement économique est clairement une chance pour la gestion des problèmes écologiques (fin du pétrole, réchauffement climatique), mais encore faudrait-il une force politique visible pour orienter la politique dans un sens correct. C'est sans doute là que nous ne sommes pas au niveau. Nous sommes entrés dans le mur. probablement depuis plusieurs années. Soit on fait marche arrière et on prend une autre direction (écologique, sociale...), soit on continue à chercher des moyens de plus en plus coûteux pour essayer de passer à travers le mur, ce que le capitalisme et nos politiques essaient de faire pour l'instant. MB.

#### **Tarnac**

### Le terrorisme invisible

Le 16 janvier 2009, le Syndicat de la magistrature a publié un communiqué pour protester contre les méthodes utilisées par le gouvernement dans le cas de l'affaire de Tarnac. "Depuis plusieurs mois, le Syndicat de la magistrature dénonce l'utilisation de qualifications pénales outrancières aux fins d'intimidation et de répression des mouvements sociaux (communiqués des 26 juin, 27 novembre et 4 décembre 2008). Dans l'affaire du « groupe de Tarnac », l'instrumentalisation consentie de la justice, à la suite d'une opération de « police réalité » opportunément médiatisée par la ministre de l'Intérieur, semble avoir atteint son paroxysme. (...) Outre les avocats de la défense qui semblent considérer que l'essentiel des charges repose sur la possession d'un livre subversif et sur la critique d'un mode de vie alternatif, plusieurs décisions de justice ont paru émettre de sérieuses réserves sur le contenu réel de la procédure (...) Le Syndicat de la magistrature dénonce l'entêtement de la ministre de l'Intérieur et du parquet de Paris à vouloir maintenir une qualification des faits volontairement disproportionnée". Syndicat de la magistrature, 12-14, rue Charles-Fourier, 75013 Paris, tél.: 01 48 05 47 88.



▼ réception à l'ambassade de Chine au Gabon pour les 80 ans le l'armée populaire de Chine



# Pillage chinois en Afrique

En 2007, environ 900 sociétés chinoises, employant 800 000 Chinois, étaient déjà présentes sur le continent africain. Ces sociétés qui exploitent surtout des matières premières (pétrole, minerais, bois), ont investi 9 milliards de dollars contre 2,5 milliards pour la Banque mondiale. La Chine s'implante ainsi en composant avec les régimes les plus corrompus, ne faisant que se glisser là à la suite des Etats-Unis, de la France ou de la Russie... La Chine prend des marchés aux autres en étant moins regardante sur les rares conditions éthiques imposées. Le cap des 100 milliards de dollars annuels de marchandises partant d'Afrique vers la Chine devrait être atteint en 2009. Ainsi, le pillage du continent s'accentue, laissant les Africains encore plus "sous-développés".

# Bernard Kouchner et la Françafrique

Pierre Péan montre dans son nouveau livre que Bernard Kouchner, avant d'être ministre des Affaires étrangères, avait facturé, via une société créée par deux proches collaborateurs, des rapports à des Etats africains dont le Gabon. Les deux collaborateurs, Eric Danon et Jacques Baudoin ont depuis été remerciés. Le premier a été

Le premier a été
nommé ambassadeur
extraordinaire à
Monaco, en août
2007, le second a été
nommé à la direction
de la communication
du ministère. Au
Gabon, un rapport
sur la santé a rapporté à la société de
Kouchner et ses
amis, la somme de
2,6 millions d'euros.

Rallye Dakar

### **Nouvelles victimes**

Le rallye Paris-Dakar est parti début 2009 du sud de l'Amérique du Sud pour des raisons de "sécurité". Il ne s'agit manifestement pas de la sécurité de la population des lieux traversés. 52 personnes sont mortes en Afrique depuis 1979 (liste sur http://www.7sur7.be/7s7/fr/1753/Dakar/article/detai l/596770/2009/01/07/Les-morts-au-cours-de-lepreuve-depuis-1979.dhtml).

Cette année, une femme a été renversée à Buenos-Aires dès le premier jour. Un enfant de 8 ans a été fauché par un camion le 2 janvier : blessure à la tête et jambe cassée. Le 4 janvier, un motard, Pascal Terry, s'est tué. Le 5 janvier, la course a été interrompue quelques minutes par une manifestation écologiste. Le 9 janvier, un camion d'assistance de la course a



percuté une voiture au Chili tuant les deux passagers : Robert de la Croix Vera Hernández, de nationalité chilienne, et Freddy Efraín Arocupiapa Tours, péruvien.

Pour terminer, laissons la parole à Oscar Fomer, coordinateur du rallye pour la province de Pampas (Argentine) qui a déclaré, le 27 octobre 2008, dans La voz del interior quotidien: "Le rallye Dakar fait en moyenne trois morts par édition. Je ne veux pas être morbide, mais ojala (si par chance) quelques accidents mortels se produisent là, le Pampas sera connu dans le monde entier". Il doit être comblé.

Bolivia Inti refuse l'argent sale

L'association Bolivia Inti qui fabrique et diffuse des cuiseurs solaires en Amérique du Sud a été contacté par ASO, la structure qui organise le rallye Dakar pour leur offrir un "partenariat" à hauteur de 100 000 €. Après avoir pris contact avec ses partenaires chiliens, l'association a décliné l'offre, refusant de se faire complice de la promotion du rallye. Robert Chiron, le président de l'association, explique dans Ouest-France du 14 ianvier 2009 que ce rallye est un gaspillage incroyable, que les conditions de course ne seraient pas autorisées en Europe et que le désert traversé possède une riche fore et faune qui subissent des dégâts parfois irréversibles du fait du passage de centaines de véhicules. Bolivia Inti, 18, rue Gaëtan-Rondeau, 44200 Nantes, tél : 02 51 86 04 04, www.boliviainti-sudsoleil.org.

### Jean Carbonare

Jean Carbonare, fondateur de l'association Survie, est mort le 17 janvier 2009, à l'âge de 82 ans. Engagé au sein de la Cimade dans les années 50, pour aider les immigrés, il s'installe à Constantine, en Algérie, en 1961, en pleine guerre, pour venir en aide aux plus défavorisés. En collaboration avec le gouvernement d'Ahmed Ben Bella, il participera à un vaste programme de chantiers populaires de reboisement dans le pays après l'indépendance. Il reste en Algérie jusqu'en 1975. Il vivra ensuite au Sénégal, au Bénin... En 1988, il devient le président de l'association Survie qui inlassablement depuis dénonce le néo-colonialisme de la France en Afrique (la Françafrique). En 1993, il est membre d'une commission d'enquête sur les droits de l'homme au Rwanda. Il alerte alors la "cellule Afrique" de l'Elysée pour annoncer le risque de génocide. Il passe à Antenne 2, le 24 janvier 1993. En vain. Rien n'est fait et celui-ci se déclenche en 1994. Il démissionne alors de Survie et va s'engager pendant deux ans aux côtés du nouveau gouvernement rwandais.

Depuis 1996, il était retraité dans la Drôme.

Isère

# France Amérique Latine

Le comité de l'Isère de France Amérique Latine a vu le jour en décembre 2007. Il a pour but de renforcer les liens de solidarité avec les peuples et de défendre les droits humains sur le continent latino-américain. FAL Isère soutient des chantiers solidaires, diffuse de l'information alternative, anime des débats ... Réunions à la Maison des associations, 6, rue Berthe-de-Boissieux, à Grenoble. FAL-Isère, 8, place Valmy, 38130 Echirolles, assofal38@gmail.com.

# décroissance

### La croissance existe-t-elle ?

a croissance est une mesure économique de l'ensemble des échanges marchands, que ceux-ci aient une influence positive (production de pommes) ou négative (accidents de circulation). Serge Latouche, dans une interview accordée à *Planète en danger* (voir <a href="http://www.dailymotion.com/video/x1ho9e\_serge-latouche-la-dcroissance\_politics">http://www.dailymotion.com/video/x1ho9e\_serge-latouche-la-dcroissance\_politics</a>) s'interroge sur la réalité de cette croissance. Si l'on compte en positif et en négatif et non en cumul, nous risquons d'obtenir un total a peu près nul pendant de longues années... alors que les problèmes environnementaux et sociaux s'accumulent. Il n'est donc pas étonnant qu'il n'y ait pas de redistribution des richesses puisqu'en fait il y a surtout eu accumulation de celles-ci par quelques-uns. Et il y a sans doute maintenant décroissance, car les problèmes créés par cette accumulation ont un poids négatif de plus en plus important.



# SANTÉ

### Téléphonie mobile

#### ■ Paris : démontage d'antennes.

Réunie le 13 janvier 2009, la commission municipale de Paris sur la téléphonie mobile, présidée par Anne Hidalgo, première adjointe à la mairie, assistée de Denis Baupin, adjoint à l'environnement. Elle a pris plusieurs décisions. Concernant des antennes placées rue Olivier-Métra (Paris 20°), après plusieurs mesures montrant des dépassement par rapport à la charte parisienne (2v/m), la mairie a renoncé à continuer à discuter avec les opérateurs : elle ordonne le démontage des installations. Concernant neuf autres sites, cinq ont reçu un avis

défavorable, deux ont obtenu le feu vert, deux feront l'objet d'une concertation. Les associations locales demandent l'abaissement de la limite d'exposition de 2 à 0,6 V/m... ce qui est techniquement possible, mais coûte plus cher. Agir pour l'environnement, tél : 01 40 31 02 99, Priartém, tél. : 08 73 05 04 21.

■ **Déchets.** La durée de vie moyenne d'un téléphone portable ne dépasse guère six mois. Ce sont donc entre 3 et 5 milliards d'appareils par an qui finissent en déchets. Selon une étude du fabricant Nokia, réalisée au

niveau mondial, seuls 3 % des téléphones sont rapportés aux boutiques pour être recyclés et 75 % des personnes interrogées avouent ne même pas y avoir pensé.

Alors que les parents d'élèves qui demandent en vain le démontage d'une antenne placée à 30 m d'une cour d'écoles ont lancé le 20 janvier 2009 une souscription pour réunir 10 000 euros nécessaires pour engager une procédure juridique, Mireille Roy, élue verte en charge du dossier, leur répond dans Lyon plus, supplément gratuit du Progrès, le 21 janvier 2009 : "C'est un sujet qui devient irrationnel", "Nous sommes parfois confrontés à des positions radicales", "il y a une certaine hypocrisie à vouloir des portables, mais pas d'antennes",

"la densité du nombre d'antennes ne me gêne pas", "enlever les antennes, c'est un geste politique, mais c'est aussi un peu pédagogique", "je n'ai pas l'impression qu'il y ait un danger énorme".

■ Tourcoing: autorisations suspendues. Dans le doute sur le niveau d'exposition acceptable, la municipalité de Tourcoing (Nord) a décidé, fin janvier 2009, de suspendre toute nouvelle demande d'installation pour un an. L'agglomération de Lille a par ailleurs engagé des rencontres pour mettre en place une charte concernant les champs acceptables.



# Terrasses dangereuses?

Même en plein air, les fumeurs polluent. L'association Droits des non-fumeurs a réalisé 600 mesures de particules pendant huit mois dans 250 lieux. Le record de pollution hors-tabac a été trouvé sur le périphérique parisien (142 200 particules/cm³) devant un parking souterrain (56 000). En moyenne dans les rues de Paris, on est autour de 20-25 000. Par comparaison, sur une terrasse d'un restaurant protégée sur les quatre côtés par des verrières, il a été trouvé 164 000. La moyenne rele-

vée sur les terrasses des bars et restaurants s'élève à 72 500. Plus inquiétant (les fumeurs ont le droit de se détruire), des taux anormalement élevés ont été relevés à l'intérieur des établissements, donc en zone non-fumeur, lorsque la séparation avec l'extérieur n'est pas faite correctement.



# habitat

#### **D**anemark

# Maison flottante autonome

La société Waterliving de Copenhague commercialise des maisons-bateaux qui sont conçues pour être très économes en énergie, en eau et dont les matériaux sont sains du début à la fin de leur cycle de vie. Ces villas flotantes sont vendues à un prix proche de celui des maisons terrestres. Elles sont prévues pour être fixées à un ponton par où se font les connections eau et électricité, une éolienne avec des pales

de 1,80 m placées sur le ponton peut fournir jusqu'à 1200 kWh par an, la ventilation se fait avec récupération de chaleur, une pompe à chaleur baisse les besoins de chauffage de 60 % en pompant des calories dans l'eau, les rambardes sont prévues pour y ajouter des panneaux photovoltaïques, les eaux usées sont traitées dans un système placé sous le ponton. Pour en savoir plus : Waterliving, A/S Snaregade 14, 11205 Copenhagen K, Danemark, www.waterliving.com.

#### Lyon

# Immeubles passifs

Au sud de Lyon, le quartier Confluence, anciennement occupé par des zones industrielles, est en pleine restructuration. Dans un premier temps, la mairie a imposé aux promoteurs un cahier des charges HQE, Haute qualité environnementale, mais au fur et à mesure du temps, les projets évoluent vers des bâtiments de plus en plus performants. Le 10 décembre 2007, la mairie a signé le permis de construire de deux immeubles passifs de 130 appartements dont 20% de logements sociaux dont les prix de vente seront de 3200 à 4200 € du m2, un prix inférieur à ceux actuels du quartier. L'équilibre énergétique est obtenu par une bonne isolation du bâtiment, la présence de panneaux solaires sur le toit, un chauffage au bois couplé avec une pompe à chaleur. Les habitants devraient avoir une baisse de leurs charges d'environ 25%. Un projet d'habitat collectif est envisagé dans le quartier avec des locaux associatifs en rez-dechaussée.





### Pesticides en hausse, rendements en baisse

argument principal de Monsanto pour placer son maïs Bt, c'est qu'il permettrait à la plante de sécréter elle-même son pesticide évitant ainsi le recours à des apports extérieurs. Cela devait donc justifier le coût plus élevé des semences. Un rapport publié par les Amis de la Terre le 2 mars

2008, montre qu'il n'en est rien. Un rapport du ministère de l'agriculture aux Etats-Unis révèle en effet que l'usage de Round-Up a été multiplié par 15 en onze ans (1994 à 2005). Une autre étude d'une agence gouvernementale brésilienne donne des chiffres tout aussi inquiétant : 80 % de hausse entre 2000 et 2005. Dans les deux cas, c'est plus rapide que la croissance des cultures OGM... ce qui indique donc une utilisation moyenne en hausse. D'autres pesticides sont aussi en hausse rapide. Ceci s'explique par la résistance accrue des "mauvaises herbes" aux pesticides en général.

Les OGM peuvent-ils être quand même une réponse pour augmenter la production alimentaire? L'ONU a confié une étude à une équipe de chercheurs du département de recherche agronomique de l'université de Kansas, située dans un des lieux de culture du soja transgénique de Monsanto. Pendant trois ans, les rendements OGM et non-OGM ont été comparés. Résultat : les soja OGM ont produit en moyenne 10% de moins ! Cela confirme deux autres études du ministère de l'agriculture des Etats-Unis sur le même soja qui trouvaient, elles, 6% et 11% de moins. Les paysans paient donc plus cher pour gagner moins.

### **Petites phrases**

Dans une interview au Daily Telegraph du 13 août 2008, le Prince Charles, futur roi d'Angleterre, a déclaré que "le développement important des cultures transgéniques risque de provoquer la pire catastrophe environnementale jamais survenue dans le monde". Et d'ajouter : "Dépendre de groupes gigantesques pour la production alimentaire plutôt que de petits fermiers ne peut déboucher que sur un désastre total".

# Insectes résistants

Le principal argument pour justifier des semences plus chères, c'est que le gène introduit Bt de Monsanto nécessite moins de pesticides. Or, ce résultat n'est valable que quelques courtes années. Ainsi, une étude publiée dans Nature biotechnology, le 7 février 2008, signée par Bruce Tabashnik, du département d'entomologie de l'Université d'Arizona, indique que le coton Bt a été cultivé aux Etats-Unis à partir de 1996 et que les premiers insectes résistants ont été trouvés dès 2003. Alors que l'on s'attendait à une apparition de la résistance sur un gène récessif, ce qui en aurait freiné la diffusion, chez certains insectes, elle se fait sur un gène dominant, provoquant une rapide diffusion de la résistance. L'étude indique que cela n'a rien d'étonnant : depuis l'arrivée des pesticides, plus de 500 espèces d'insectes ont déjà développé des résistances à un ou plusieurs pesticides... ce qui oblige à

changer régulièrement la composition des produits utilisés.

# Coûts économiques

Greenpeace a fait réaliser une étude par le Centre de recherche et d'étude en gestion (CREG) de l'Université de Pau. Cette étude porte sur les conséquences économiques de l'introduction des OGM dans les circuits alimentaires. L'étude, rendue publique le 30 octobre 2008, montre que ces coûts seront pris en charge par les

filières qui veulent se maintenir hors OGM: les filières bio, mais aussi le Label rouge. Même les filières qui accepteront une pollution au seuil de 0,9 % comme l'autorise la loi, vont devoir surveiller cette pollution, ce qui a un coût important. Le principe du pollueur-payeur n'est absolument pas mis en cause, sinon personne ne cultiverait d'OGM. Au final, l'étude estime que maintenir des filières non OGM aura un coût prohibitif. L'étude se trouve sur http://blog.greenpeace.fr/ogm.

# UNE COMMUNE SANS OGM ?

e 20 mai 2008, le conseil municipal de Le Thor (Vaucluse, à l'est d'Avignon) vote une délibération déclarant l'opposition de la commune "à toute culture de plantes génétiquement modifiées". Le 3 juin 2008, le maire prend un arrêté pour appliquer la délibération. Le 16 juin 2008, le préfet du Vaucluse demande le retrait de la délibération... mais pas de l'arrêté. Le 15 septembre, il fait une requête devant le tribunal administratif de Nîmes pour en demander l'annulation. Le 5 décembre 2008, le tribunal administratif reconnaît la légalité de la déli-



bération : c'est un vœu qui n'a pas de pouvoir décisionnel et qui traduit la position des élus. Le tribunal reconnaît également que "La question relative à la culture des OGM, du fait de son impact éventuel sur la santé publique et l'environnement, intéresse la commune de Le Thor, à vocation essentiellement

agricole". Le 12 janvier 2009, le ministère de l'Agriculture a annoncé qu'il ne fait pas appel, estimant que cela ne remet pas en cause la jurisprudence contre les arrêtés anti-OGM, tous annulés jusqu'à maintenant. Le mairie de Le Thor a quant à elle placé un panneau le 4 octobre 2008 à l'entrée de la commune proclamant "Commune sans OGM" et a lancé un appel à tous les maires du département pour créer un "club des villes propres". (réseau In'OGM, janvier 2009)

# ogm

#### **Angers**

# **Condamnations**

Neuf faucheurs volontaires sont passés en procès les 3 et 4 décembre 2008 pour avoir neutralisé onze hectares d'OGM, le 7 septembre 2007 à Charcé-Saint-Ellier (Maine-et-Loire). Près de mille personnes étaient venues les soutenir. Le 8 janvier 2009, le tribunal a rendu son verdict. Huit ont été condam-

nés à des peines de trois ou quatre mois de prison avec sursis. Le der-



FAUCHEUR VOLONTAIRE D'OCM

nier a été condamné à 90 jours amende à 5 €. Ils devront en plus verser collectivement 1000 € au propriétaire du champ, 2000 € à la Fédération nationale de la production des semences de maïs et 2000 € au syndicat des agriculteurs multiplicateurs de maïs semences de l'Aniou. Le tribunal n'a pas retenu "l'état de nécessité contre un danger imminent de contamination irréversible et inévitable de l'environnement" avancé par la défense. C'est pourtant ce même maïs qui a été interdit début 2008. Soutien : Sans gène, CASC, 10 bis, rue Driant, 31400 Toulouse, www.sansgene.org.

#### **Bretagne**

### **Condamnations**

Condamnés en appel en décembre 2007, trente-deux faucheurs volontaires ayant détruit une parcelle d'essai de maïs Monsanto Mon810, le 14 août 2006 à Villereau (Loiret) ont vu leur reiet en cassation rejeté en novembre 2008. Des peines de prison avec sursis ont été prononcées ainsi que des amendes, renforcées par le refus du prélèvement d'ADN... pour un total de 60300 €. Entre temps, l'autorisation de cette expérimentation a bien été déclarée illégale... mais la justice n'en tient pas compte dans le maintien des peines. On peut les soutenir en remplissant un chèque à l'ordre du Trésor public à envoyer à : Olivier Marc, 30, route de Kergoat, 29180 Quemeneven.

# NUCLÉAIRE

### Rien ne va plus en Finlande

Les comptes d'Areva sont en train de virer dans le rouge. TVO, la compagnie d'électricité qui a commancé l'EPR en construction en Finlande, demande 2,4 milliards d'euros de pénalité à Areva pour le retard pris par le chantier. Alors que le réacteur devait fonctionner en 2009, on parle maintenant de fin 2012. Le retard officiel est de 38 mois! Siemens qui est actionnaire d'Areva à hauteur de 34 % a annoncé en janvier 2009 son intention de vendre ses parts, estimant qu'il est impossible d'influer sur les décisions d'Areva. Après cette annonce, côté boursier, les analystes déconseillent d'investir dans Areva.

### Nouveau réacteur à Penly

L'Etat a annoncé fin janvier 2009 la construction d'un deuxième réacteur EPR à Penly en Seine Maritime. Le chantier, qui devrait commencer en 2012, a été confié à EDF en lien avec GDF, avec un objectif de raccordement au réseau dès 2017. Face à cette annonce sans consultation démocratique, l'opposition s'organise. Le Réseau Sortir du Nucléaire

dénonce un projet qui bafoue les engagements concernant le premier EPR de

Flamanville, qui devait servir

de test avant de lancer d'autres projets, ainsi que les surcoûts énormes occasionnés par les deux autres EPR actuellement en construction en Europe. Les milliards engloutis dans ce chantier compromettent l'engagement de la France à atteindre 20% d'énergies renouvelables dans sa consommation d'énergie finale en 2020. Au niveau local, on évoque le lancement de procédures légales, un travail d'investigation critique ainsi qu'une consultation de la population pour commencer.

### Déchets sept fois plus radioactifs?

Selon Greenpeace, qui s'appuie sur deux études issues d'organismes de gestion des déchets nucléaires, les déchets générés par les réacteurs EPR pourraient être sept fois plus radioactifs que les autres, du fait du temps passé dans le réacteur par le combustible. Areva dément ces chiffres en arguant de 30% de déchets en moins et de 15% de radioactivité en plus "seulement".

au sein de l'OCDE, 18e sur 25 au sein de l'Union européenne et 47e sur les 137 pays ayant des statistiques en ce domaine, au niveau mondial.

#### Trains de déchets

### **Condamnations**

Pour s'être enchaînés sur une voie de chemin de fer où devait passer un convoi de déchets provenant d'Italie et allant vers la Hague, quatre militants se sont vu condamner le 28 janvier 2009, à 2500 euros d'amende chacun (dont 2000 avec sursis) plus 7500 euros alloués à la SNCE pour le retard occasionné à sept trains. On peut soutenir en envoyant des dons au Réseau Sortir du nucléaire, 9, rue Dumenge, 69004 Lyon.

### Augmentation du temps de travail

Le 19 décembre 2008, la CGT, la CFDT, CFE-CGC et CFTC ont signé un accord avec la direction d'EDF qui remet en cause l'accord sur le temps de travail de 1999. Le temps de travail repasse ainsi dans les réacteurs nucléaires de 32 h à 35 h par semaine. Il s'agirait selon la version officielle de permettre une meilleure continuité dans le travail... mais officieusement, ce qui se dit, c'est qu'il commence à manquer de personnel... car peu de monde postule pour travailler dans le nucléaire.

### En hiver, le nucléaire pollue plus...

Comme le nucléaire ne peut pas varier sa production, Edf joue principalement sur les barrages hydroélectriques pour compenser les variations de la demande. Mais en plein hiver, cela ne suffit plus. Le chauffage électrique augmente la demande proportionnellement à la baisse de la température. Edf a donc prévu pour suivre l'augmentation de consommation de construire pour 4000 MW de centrales thermiques d'ici 2012. Et en attendant, fin novembre 2008, elle a remis en route quatre centrales au fuel (à Porcheville, Cordemais et Aramon) des centrales construites dans les années 1960, arrêtées dans les années 1990 et fortement polluantes.

# Le nucléaire ne peut pas permettre de contrer le réchauffement climatique

Une étude réalisée par Benjamin Sovacool, de l'Université de

Singapour, montre à partir des calculs menés par 103 recherches scientifiques publiées dans le monde, que si l'on compare uniquement les centrales au niveau de la production, les centrales thermiques au charbon, au pétrole et au gaz produisent jusqu'à 15 fois plus de CO2... le résultat est bien différent si l'on prend en compte l'ensemble de la filière (extraction du combustible, préparation, transports, utilisation, gestion des déchets) : le nucléaire produit alors les deux tiers des émissions d'une centrale au gaz dernière génération... et beaucoup plus que toutes les filières renouvelables (Le Soir, 26 novembre 2008).

# ITER : deux fois plus cher que prévu?

Le budget initial de construction du réacteur ITER n'avait pas pris en compte le coût des mesures anti-séismes que nécessite l'installation de la machine dans la zone hautement sismique de Cadarache! C'est bien sûr par pure inadvertance que les honnêtes constucteurs du réacteur ont "oublié" cet aspect...qui pourrait faire grimper la facture de 30 à 100% du prix initialement prévu pour la construction. Une manière d'annoncer le coût réel

petit à petit, quand il est trop tard pour en débattre.

# Nucléaire et effet de serre

Le lobby nucléaire répète inlassablement que si la France émet peu de gaz à effet de serre... c'est grâce au nucléaire. Mais où ontils vu que la France émet peu de gaz à effet de serre ? L'Agence internationale de l'énergie indique que la France se classe 16° sur 20

#### **Tchernobyl**

# Importante synthèse

Alors que l'OMS, sous contrôle de l'AIEA, ne publie presqu'aucune étude sérieuse sur les conséquences de Tchernobyl, Greenpeace a réalisé une importante compilation des études scientifiques publiées en Russie, Ukraine et Biélorussie. Le document, traduit en français, de 140 pages, est téléchargeable sur le site internet du Réseau Sortir du nucléaire : www.sortirdunucleaire.org.





# Ile-de-France RENforcement de la géothermie

nviron 150 000 logements sont chauffés par géothermie en Ilede-France (par l'eau chaude contenue dans le sous-sol). La région a voté un nouveau plan de développement de cette énergie pour équiper 30 000 nouveaux logements d'ici 2013 à partir de nouvelles nappes à Orly (94), Marne-la-Vallée (77), Grigny-Viry-Chatillon (91), Villejuif (94) et Paris. La géothermie pompe l'eau jusqu'à 1800 m de profondeur. Elle permet d'économiser sur la région actuellement 100 000 tonnes d'équivalent-pétrole par an.

#### **Etats-Unis**

# **Pour les** renouvelables

L'équipe d'Obama a annoncé le 8 janvier 2009, dans le cadre du plan de relance à 775 milliards de dollars, une importante dotation pour les investissements dans les énergies renouvelables et dans l'efficacité énergétique. Le plan prévoit un doublement de la production d'origine renouvelable en trois ans,

l'amélioration de l'efficacité énergétique de 75% des immeubles gouvernementaux ainsi que des aides à l'amélioration des logements pour deux millions de logements.

#### Europe

# Retour de l'efficacité énergétique

Alors que les Etats réunis à Poznam à l'automne, sous la pré-

#### **Photopiles**

# Prospectives

e photovoltaïque connaît un taux de croissance de 35 % depuis maintenant dix ans. En 2008, ce sont environ 2500 MW qui ont lété installés pour un total qui dépasse les 10 GW (soit 10 000 MW). Les projections pour 2030 estiment que ce secteur disposera d'une puissance comprise selon les hypothèses entre 900 et 1800 GW. Cela couvrira alors autour de 14 % de consommation mondiale d'électricité. Alors que la moitié des photopiles sont actuellement installées en Europe, en 2030, cela ne devrait plus être le cas que de 20 %. L'Asie qui n'a que 6 % des installations actuelles devrait en avoir 33 %. En France, fin 2007, nous n'en étions qu'à 70 MW... mais depuis, les projets de parcs à grande échelle se multiplient : plus de 100 MW ont été installés pour la seule année 2008. Cela se traduit en terme d'emplois : plus de 2000 personnes ont été embauchées dans ce secteur en deux ans (2007 et 2008) et il devrait y avoir 8000 embauches de plus d'ici 2012. Les premières photopiles ont été installées au Japon en

1966 (elles fonctionnent toujours). Depuis les méthodes industrielles (nanotechnologies aujourd'hui!) ont permis de baisser le prix : le watt était à 80 \$ en 1976, 10 \$ en 1987, 5 \$ en 2001, 3 \$ aujourd'hui et devrait descendre autour de 1 \$ d'ici 2020. (Source: Syndicat des énergies renouvelables)



# ÉNERGIE

sidence de la France, n'ont rendu obligatoires que les objectifs de 20 % d'énergies renouvelables et 20 % de baisse des émissions de gaz à effet de serre, un rapport de la commission parlementaire européenne Industrie rendu public le 21 janvier 2009 remet en avant le troisième volet du plan climat : la nécessité de diminuer la consommation de 20 %. Ce rapport écrit par l'eurodéputé hongrois András Gyürk (PPE) insiste sur le fort potentiel d'économies dans l'industrie, dans le bâtiment... Améliorer l'efficacité énergétique et les économies permet de faciliter la diminution des émissions de gaz à effet de serre et facilite également la possibilité d'atteindre les 20 % d'énergies renouvelables. Ce rapport a reçu le soutien unanime des narlementaires

# Record de consommation... et de production

Avec un hiver pour une fois revenu dans les normes, le mois de janvier 2009 a enregistré des records de consommation électrique du fait de l'importance du chauffage électrique. Mercredi 7 janvier 2009, la puissance consommée a atteint 92400 MW nécessitant l'importation de courant produit par des centrales au gaz et au charbon, montrant une fois de plus que le chauffage électrique, c'est le nucléaire pour les gaz à effet de serre. Seul bémol positif à cette absurdité écologique : du côté production, l'éolien a pour la première fois dépassé ce jour les 1000 MW.

#### **Toulouse**

# **Extinction** des lumières

Alors que l'on risquait la panne électrique du fait du froid et de la consommation du chauffage électrique, la mairie de Toulouse a pris l'initiative de couper en soirée et la nuit les éclairages des bâtiments historiques. Le "plan lumière" de la ville rose consomme 500 000 kWh par an... et quand il fait froid, bien peu de touristes en profitent. Ces coupures ont permis d'économiser l'équivalent de la consommation de 11 000 foyers. La municipalité qui a déjà programmé le remplacement des lampes fluorescentes de l'éclairage public par des lampes à sodium qui économisent 25% d'électricité

#### **Eoliennes**

# Mortalité des oiseaux?

association canadienne de l'énergie éolienne a financé une étude réalisée par des ornithologues pour déterminer les causes de mortalité sur 10 000 décès. Résultats : 5820 morts par percussion des vitres sur des immeubles, 1370 par électrocution sur des lignes haute tension, 1060 par agression d'un chat, 850 par des chocs avec des véhicules en déplacement, 710 par intoxication aux pesticides, 50 par des électrocutions sur les antennes de communication, 1 mort par éolienne ... Cela donne un ordre de priorité pour les opposants au "massacre" des oiseaux. (*Imagine,* janvier 2009)

à lumière égale, veut maintenant engager une réflexion pour économiser l'électricité dans la ville. (Dépêche du midi, 13 janvier 2009)

#### Bâle

# **Electricité** propre

La compagnie d'électricité de la ville de Bâle (en Suisse, à la frontière avec l'Alsace), IWB, a annoncé le 21 janvier 2009, qu'elle visait à ne plus fournir que de l'électricité propre, c'est-à-dire uniquement produite à partir des énergies renouvelables (hydraulique, éolienne principalement). Actuellement, c'est déià le cas pour plus de 80 % de l'électricité. La compagnie va investir dans des centrales solaires et éoliennes pour atteindre les 100 %.

# ENVIRONNEMENT

# Mort de l'Ifen

L'Institut français de l'environnement, créé en 1991, a été remplacé le 29 novembre 2008 par un service statistique au sein du ministère de l'environnement. Différence entre les deux organismes : le nouveau service ne fournira que des statistiques alors que l'Ifen avait aussi une mission d'évaluation des politiques mises en œuvre. De plus le nouveau service est intégré dans un service qui traite de l'environnement, de l'équipement et de l'industrie ... donc l'environnement pourtant annoncé par Sarkozy comme devant être le fil conducteur des ministères perd de sa visibilité.

#### Indonésie

### Les animaux se défendent



Orang-outang en Indonésie

Alors que les îles de l'Indonésie subissent une déforestation rapide, pour gagner de nouvelles terres agricoles (le plus souvent pour les agrocarburants), la situation devient dramatique pour la faune sauvage qui y habite. Cela ne se fait pas sans réaction. Le 27 ianvier 2009, deux femmes qui plantaient dans un champ récemment ouvert au nord de l'île de Sumatra, ont été piétinées par deux éléphants. Les autorités signalent qu'outre les éléphants. des tigres et des orangs-outangs attaquent de plus en plus souvent les humains.

### Objectif zéro pesticides

Sept communes du Loiret dont la ville d'Orléans ont décidé de suivre à compter du lundi 19 janvier la charte Zéro pesticide dans nos villes et villages. L'initiative, portée depuis 2005 par les associations Loiret nature environnement, Fredon Centre et les Jardiniers de France visent à accompagner les communes pour qu'elles cessent progressivement l'utilisation de produits phytosanitaires dans l'entretien de la voirie, des espaces verts, des terrains de sports ou encore des cimetières. Depuis son lancement, déjà huit villes du Loiret n'ont plus recours à aucun pesticide! (source: www.developpementdurablelejournal.com)

#### Lyon

# Record de pollution

A partir du 8 janvier 2009, suite à une longue période sans vent, la pollution atmosphérique a commencé à monter pour atteindre le niveau 10 sur une échelle de 10 du 11 au 13 janvier 2009. L'anticyclone a bon dos : ce sont

les automobilistes et le chauffage qui produisent les particules présentes dans l'air. Il est bien sûr recommandé aux personnes fragiles de moins respirer... alors que les automobiles eux doivent seulement ralentir au-dessus de 70 km/h. La pollution a atteint trois fois les valeurs maximales

#### Grenelle de l'environnement

### Combien ça aurait pu coûter?

n novembre 2008, le ministère de l'écologie a publié une étude sur I'impact financier des mesures proposées dans la loi dite Grenelle 1. Cela aurait coûté 440 milliards d'euros d'ici 2020 soit 40 milliards par an. Une partie de ces investissements aurait été ensuite récupérée comme dans le cas de l'isolation des bâtiments. Le rapport estime que cela aurait été positif en termes d'emplois... mais chiffre également ce que cela permettrait d'éviter en termes d'émission de gaz à effet de serre : environ un tiers des objectifs assignés par l'Europe à la France. Il aurait donc fallu un plan trois fois plus ambitieux. Après le passage à la moulinette par les députés et les sénateurs, soumis à la pression des lobbys, c'est trois fois moins ambitieux que l'on aura...

préconisées, une situation jamais vue depuis la mise en place de l'échelle de mesure en 1987. Selon Jean-Pierre Besancenot. climatologue, directeur de recherche au CNRS, "avec un indice de 7, le risque d'infarctus du myocarde est déjà significativement majoré"... mais cela ne se voit que dans les semaines qui sui-

#### Campus

### Semaine de l'environnement

Plusieurs associations étudiantes organisent sur les campus de

Tours, Rennes, Pau, Avignon, Strasbourg, Perpignan, Dijon, Montpellier, Toulouse ... une semaine de l'environnement. Chaque association crée son événement autour de quelques thématiques communes. Cette année, en commun, une exposition photo sur le thème "la loi de la jungle" et une conférence d'Hervé Kempf, auteur de Pour sauver la planète, sortez du capitalisme. Ce dernier sera à Avignon le 7 mars. Montpellier le 8 mars, Perpignan le 9 mars, Rennes le 10 mars, Tours le 12 mars, Toulouse le 17 mars, Dijon le 23 mars, Strasbourg le 24 mars, Pau le 25 mars. Programme complet: www.reseaugrappe.org.

# Déchets

■ USA: Réduire ses déchets. Dave Chameides, écologiste californien de Los angeles, a décidé de ne pas sortir ses poubelles pendant un an et de stocker tous ses déchets dans sa cave pendant toute l'année 2008. Il y a installé un lombricomposteur pour digérer les déchets organiques et surtout il a cherché à éviter tout achat comportant des emballages jetables. Au bout d'un an, il a réussi à ne stocker que 15 kg de déchets dont une partie provient de ce qu'il a ramené de vacances au Mexique pendant l'été. Cela représente 200 fois moins que ce que jette habituellement un habitant des Etats-Unis. Le 1er janvier 2009, les 15 kilos de déchets ont été offerts au "musée des ordures" de Hartford (Connecticut). Toute la famille a ainsi bu de l'eau du robinet, a acheté des aliments en vrac... et pour les cadeaux de Noël ceux-ci ont été emballés dans des vêtements, faisant deux cadeaux au lieu d'un. Il anime un blog pour éviter les déchets (en anglais): http://365daysoftrash.blogspot.com.

**■ Eco-Emballage perd ses placements.** Ecoemballages perçoit des contributions de 47 000 entreprises qui paient pour favoriser le recyclage de leurs emballages. L'argent collecté, 411 millions d'euros en 2007, est essentiellement reversés aux collectivités pour financer la collecte sélective, la mise en place de centres de tris... Eco-emballages est un organisme privé agréé par l'Etat. Le 9 décembre 2008, la firme a informé le ministère de l'écologie d'un risque de pertes financières... 60 millions d'euros de

trésorerie ayant été placés sur des fonds boursiers à risque domiciliés dans des paradis fiscaux.

■ Déchets : enfouissement des propositions. Les associations avaient proposé au Grenelle de l'environnement de mettre en place une taxe affectée à la prévention des déchets... mais ce qui avait été retenu était déjà en régression par rapport à cette demande : une taxe sur la gestion des déchets. Cette taxe sur les quantités incinérées et mises en décharge pouvait encore freiner la montée incessante du tout jetable... à condition qu'elle reste élevée. Mais après un tour au Sénat, le projet de loi en est ressorti amoindri. Le 26 novembre 2008, le Sénat a abaissé la valeur des taxes, rendant caduc toute espoir de diminuer le

volume des déchets par ce système. A défaut de diminuer les déchets, le projet de loi provoque surtout une diminution des recettes pour le processus du Grenelle. Les promoteurs des incinérateurs peuvent respirer!

Logo Éco-emballage >



#### **Italie**

# Démocratie contre Otan

La population de Vicenza, au nord-est de l'Italie, s'oppose depuis deux ans à la construction d'une base militaire de l'Otan près de l'aéroport Dal Molin. Après de nombreuses manifestations, le maire a organisé un référendum, lequel a montré une majorité de la population contre le projet de base. L'Etat italien a annulé le résultat de cette consultation, l'estimant illégale. La mairie maintient son opposition, avec le soutien de la majorité. www.nodalmolin.it.

#### Trak

# Changement de politique

Barak Obama a promis un retrait des troupes américaines du pays. Première mesure prise, dès le 30 janvier 2009 : les Etats-Unis ont soutenu l'annulation par le gouvernement irakien de la licence accordée à la société Blackwater qui ne peut plus exercer dans le pays. Cette société, créée en 1997, est une véritable armée privée qui offrait ses services notamment pour la protection des sociétés privées qui exerçaient sur le territoire irakien. Blackwater dispose encore de ressources : elle fournit des "vigiles" dans de nombreux autres pays.

#### Russie

# Dure objection de conscience

Le service militaire est toujours en vigueur en Russie. Un peu plus de 200 000 jeunes sont concernés chaque année. Depuis 2004, il existe un statut d'objecteur de conscience, mais aucune publicité ne lui est assurée. En 2008, 914 personnes ont choisi d'être objecteur... mais 319 ont ensuite déserté en raison des mauvaises conditions d'affectation, certains se retrouvant par exemple dans des usines d'armement. (*Union pacifiste,* novembre 2008)

#### **Grande-Bretagne**

#### Dissuasion nucléaire inutile ?

ans une lettre publiée par The Times le 16 janvier 2009, trois anciens généraux britanniques dont Lord Bramall, ancien chef d'état-major, estiment que le plan de modernisation de la dissua-

sion nucléaire voulu par le gouvernement est "complètement inutile": "Les armes nucléaires se sont révélées complètement inutiles comme force de dissuasion face aux menaces et au niveau de violence que nous connaissons actuellement, ou sommes susceptibles de connaître (à l'avenir), en particulier le terrorisme international". Ils ajoutent qu'il est "impensable" que la Grande-Bretagne puisse un jour utiliser ses armes nucléaires sans l'aval des Ftats-Unis.



▲ Depuis des années, les manifestations se succèdent à Faslane (Écosse) pour demander la fermeture de la base de sous-marins nucléaire

ANNONCES

#### Rencontres

- Ref. 366.01 Jura. JF, 30 ans, de l'humour, menant une vie "simple", aimant la rando, le contact avec la nature et les animaux... (et tellement de choses). Cherche à rencontrer JH, trentaine. Oh, pas le prince charmant, mais un homme charmant avec qui je peux partager des moments conviviaux (et laisser le charme agir) car je suis terrienne. Je n'espère pas le bonheur, je le construis à la force de mes convictions et de mes expériences de vie. Si tu penses que nous pouvons passer de bons moments conviviaux ensemble, écris à la revue qui transmettra.
- La femme est l'avenir de l'homme chantait Jean Ferrat. Je rêve de ne plus vivre seul, de partager une expérience simple, naturelle, avec une jeune femme aimant aussi la nature. J'ai 30 ans, je suis dans le Doubs. Tél.: 06 82 76 74 07 ou écrire: Bry Vincent, 30, rue Ernest-Renan, 25000 Besançon.
- Paris. Libre penseur 58 ans, grand moustachu, très curieux, modèle pour sculpteurs et peintres à Paris, cherche pour amitié durable poétesse, danseuse, écrivaine, plasticienne, longue randonneuse de la vie. Afin de partager multiples expériences, séjourner en mon-

tagne et bord de mer. A toute femme férue d'indépendance, de charme et de joie de vivre. Tous âges et origines bienvenus. Gilles Gérard, 51 rue du Montparnasse, 75014 Paris.

#### **Vacances**

■ Cévennes. Ferme Nature et Progrès accueil paysan bio, tables, chambres, camping six places milieu rural sauvage, rivière. 04 66 61 12 77

#### Vivre ensemble

■ **Hérault.** Offre hébergement ponctuel en éco-maison à retraité(e) contre entretien maison-jardin. *04* 67 96 69 28 HR

#### **Emploi**

■ Vienne. Association recherche pour sa petite ferme nourricière à l'ancienne un ouvrier agricole polyvalent : traite manuelle de 2 ou 3 vaches, jardin de plein champ, soins aux animaux, travail de la vigne, traction animale, entretien de l'ensemble, travail en équipe. Contact : 05 49 37 33 29.

■ Paris. Enercoop, coopérative d'électricité renouvelable, embauche un commercial en CDD de six mois convertible ensuite en CDI, sur Paris, évolution possible en région parisienne. Réception courriers et téléphone, devis, prospection, participation à des salons. formation commerciale type BTS, première expérience indispensable, forte motivation aux questions environnementales, connaissances du secteur énergies renouvelables seraient CV et lettre de motivation à recrutement@enercoop.fr avec nom et prénom dans le sujet du courriel.

#### **Immobilier**

- Côte-d'Or. Cherchons terrain 3000 à 5000 m² pour construire un habitat groupé entre Montbard, Semur-en-Auxois et Vénarey, à 10 km maxi de l'une des deux gares SNCF. Projet bioclimatique, maison passive, avec le maximum de matériaux locaux. Georges au 01 64 56 09 85 ou geoheritier@hotmail.com.
- Sud-Poitiers. A 25 km de Poitiers (Vienne), terrain constructible de 2829 m². Electricité, puits présents sur le terrain. Deux côtés autorisés pour des haies. Arbres fruitiers. Conviendrait

pour créer un habitat autonome. A vendre. Possibilité de location/vente. Tél.: 05 49 88 10 81 ou dupuy.philip-pe@wanadoo.fr.

- Vosges. Petite ferme de montagne à vendre, exposition sud, vallon préservé, maison ancienne sobrement restaurée en 1980. 5 ha de terrains pentus en pré, pâtures, verger, jardins, bois. Possibilité de disposer de 5 ha adjacents en plus. 180 000 € à débattre, tél.: 03 29 25 96 17
- Indre. Dans parc naturel régional de Brenne, vend maison de pays + longère (poutres, tomettes, escalier pierre, cheminées...) + dépendances, jardin arboré clos + verger, 180 000 € ou échange similaire en Drôme provençale (environ Nyons, Buis-les-Baronnies). Patricia et Michel Aubart, La Boudinière, 36300 Pouligny-Saint-Pierre, tél: 06 84 51 26 30.
- Var. Rmiste en formation professionnelle cherche F2 décent avec un minimum d'ensoleillement, pour pouvoir envisager un avenir dans sa région d'origine. Face au mépris ordinaire, j'en appelle à la solidarité S!lencieuse. Toulon, Seyne-sur-Mer ou Hyères, loyer maximum 360 €. J'ai droit au FSL, aux APL (252 €) et je dispose d'un garant. Tél.: 06 25 11 95 53.

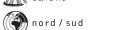
Gratuites: Les annonces de Silence sont gratuites pour les abonnés. Elles sont également gratuites pour les offres d'emplois. Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement. Taille des annonces: Nous vous demandons de faire le plus concis possible. Au delà de 500 signes, nous nous réservons le droit de faire des coupes. Délais: Les dates de clôture sont indiquées en page "Quoi de neuf", page 2. Prévoir environ deux mois entre l'envoi d'une annonce et sa publication. Domiciliées: Silence accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 5 € en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue. Sélection: Silence se réserve le droit de ne pas publier les annonces qui lui déplaisent.

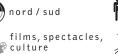
# AGENDA Palarue politique dans la rue politique dans la rue paix

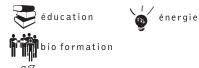




fêtes, foires, fêtes, f salons











Genève : pour l'indépendance de l'OMS. Tous les jours Genève : pour l'indépendandepuis le 26 avril 2007, vigile devant le siège de l'OMS pour demander l'abrogation de l'accord de 1959 qui l'oblige à soumettre ses informations à l'AIEA, Agence internationale de l'énergie atomique. Pour participer : André Larivière, tél.: 04 71 76 36 40 ou 06 76 69 54 98, Yann Forget, tél.: 04 50 92 64 69, en Suisse: Philippe de Rougemont, 022 344 38 31, www.independentWHO.org.

Lille: le don, une solution. Jusqu'au 5 mars, dans l'entrée de la MRES, exposition sur les relations Nord-Sud : faut-il donner ? comment être solidaire ? CRDTM, Centre régional de documentation tiersmonde, MRES, 23, rue Gosselet, 59000 Lille, tél.: 03 20 53 80 14.

Isère : comment remettre / l'argent à sa place. 27 février au 1er mars, formation animée par Ida Paladini-Lyan : comment faire que l'argent soit une énergie à sa juste place. Maison d'accueil de l'Arche, 38160 Saint-antoine l'Abbaye, tél. : 04 76 36 45 97, arche-de-st-antoine.com.

Paris: 6º festival au féminin. 1er au 8 mars, dans le quartier de la Goutte d'Or (18°). Le 1er mars à 14h, ouverture du festival avec des compagnies artistiques dans les rues du quartier. Toute la semaine, au Lavoir moderne parisien, 35, rue Léon, contes, théâtre, danse... colloque Femmes du sud, combats pour la scène, le mercredi 4 de 14h à 18h. Au Centre Fleury Barbara, 1, rue Fleury, concert le samedi 7 à 20h30, projection de documentaires le 8 à 17h. A l'Olympic Café, 20, rue Léon, concerts à 20h30 les 3, 4, 6 et 7. A la Manufacture des Abesses, 7, rue Véron, lecture-spectacle le 1er mars, projections le 8 mars. Au Petit Ney, 10, avenue de la Pointe-Montmartre, le 6 à 19h30, lecture avec Jeanne Benameur, du 3 au 7, lire au féminin. A la Bibliothèque Goutte d'Or, 2, rue Fleury, atelier théâtre le 4, lecture le 7. Programme complet : Graines de soleil, 7, rue de la Charbonnière, 75018 Paris, tél.: 01 46 06 08 05, www.grainesdesoleil.com.

Hautes-Alpes: initiation à la menuiserie. 3 au 7 mars ou 9 au 13 mars, avec François Denayrou. Formation tout public de 35 h. Le Gabion, domaine du Pont Neuf, 05200 Embrun, tél.: 04 92 43 89 66, http://gabionorg.free.fr.

Paris: insurrections en territoire sexuel. 4 mars à 19h, à la librairie Violette & co, rencontre avec Wendy Delorme pour la publication du livre portant ce nom. Violette & co, 102, rue de Charonne, 75011 Paris, tél. : 01 43 72 16 07.

Paris: contre l'exploitation sexuelle. 4 mars, au conseil régional d'Ile-de-France, 37, boulevard des Invalides, Paris 7e, colloque organisé par le GRIPF, Groupe international de paroles de femmes, avec des représentantes de nombreux pays pour le lancement de la première journée mondiale de lutte contre l'exploitation sexuelle. GIPF, 14, rue Mouraud, 75020 Paris, tél.: 06 76 62 28 82, www.ong-gipf.com.

Creuse : écriture sponta-Creuse : écriture sponta-née. 5 et 6 mars pour les enfants, 7 mars pour les adultes, à Mérinchal, stages de ressourcement et d'écriture spontanée. La plume enchantée, Virginie Gay, tél.: 05 55 67 29 31, www.laplumeenchantee.org.

Belgique: introduction à la communication non-violente. 5 et 6 mars à l'*Université* de Paix, 4, boulevard du Nord, B 5000 Namur, tél.: 00 32 81 55 41 40, www.universitedepaix.org.

Gard : dynamique de l'eau. 6 mars à 19h, à La Fourmilière, à Alès. Rencontre avec Michael Monzies, sculpteur fontainier. La Fourmillière, 1188, avenue des Frères-Lumière, ZI Bruèges, 30100 Alès, tél.: 06 69 55 40 80.

Nîmes: 17º Sésame. 6 au 9 mars, parc des Expositions. Goral-Expo, 126, impasse Juvénal, 30900 Nîmes, tél. : 04 66 62 07 16, www.goral-expo.com.

Drôme:couverture vivante.7 mars à 16 h, au centre social et culturel du Plateau, à Bourg-lès-Valence, inauguration de la couverture vivante, une couverture faite de carrés dont chacun est confectionné par une femme. A 17 h, café citoyennes sur les droits des femmes, 19 h : repas partagé, 20h30 : spectacle humoristique sur les discriminations avec Amine et Rachid. CSC Le Plateau, 162, place de l'Allet, 26500 Bourglès-Valence, tél.: 04 75 82 92 00.

Paris: Vélorution. 7 mars, place du Châtelet, départ à 14 h. www.velorution.org.

Savoie : visite d'une maison basse énergie. 7 mars à 10h à (P) Saint-Jean-de-Chevelu. Maison brique monomur, isolation paille, triple vitrage, puits canadien... Asder, La Maison des Energies, 562, avenue du Grand-Ariétaz, BP 99499, 73094 Chambéry cedex, tél.: 04 79 85 88 50, www.asder.asso.fr.

Rhône: initiation à la résolution non-violente des conflits. 7 mars, à 9h, à Vénissieux. Découverte de la non-violence, jeux de rôles et méthode d'animation. Ifman, 20, rue de l'Ancienne-Gare, 69200 Vénissieux, tél.: 04 77 89 20 28, ifman.rl@wanadoo.fr.

Montreuil : femmes por**teuses de richesses.** 7 mars de 14h à 16h à l'Office de tourisme (M° Croix-de-Chavaux), rencontre avec l'association des femmes maliennes sur le thème de la richesse qu'amènent les immigré-e-s. Office de tourisme, 1, rue Kléber, 93100 Montreuil, www.tourisme93.com.

Roubaix : maison écologique. 7 mars à 15h, visite d'une maison écologique au jardin de Chlorophylle. Réservation obligatoire. Angle 349, Le jardin de Chlorophylle, 315, Grand Rue, 59100 Roubaix, tél.: 03 20 83 26 17.

Yvelines : 7º Regards de femmes. 7 au 15 mars à Trappes et Saint-Quentin-en-Yvelines, une semaine autour des arts et de la culture pour avancer à petits pas vers la compréhension, l'écoute, la tolérance, le respect. La Merise, place des Merisiers, 78190 Trappes, tél.: 01 30 13 98 53. http://lamerise.com.

Paris: pas de pub TV pour les **< enfants.** 7 mars de 11h à 12h sur l'esplanade du Centre Georges-Pompidou, Paris 4º (Mº Rambuteau, Châtelet-les Halles). Heure de silence pour la suppression de la publicité à destination des enfants à la télévision. Man Ile-de-France, 114, rue de Vaugirard, 75006 Paris, tél.: 01 45 44 48 25, contactman-idf@free.fr.

Auch : nos libertés sont en **< danger!** 7 mars de 14h à 18h, thème : éduquer des enfants par la peur ? Le tri sélectif des Français, le dressage des consciences par l'élimination des fauteurs de troubles, les nouvelles technologies de l'Etat policier ... Attac Gers, tél. : 05 62 60 27 56 (Olivier Labouret) ou 05 62 05 96 74 (Renée Courtiade).

ဥ္ဟ Lyon : stage de clown. 7 et 8 mars, 10h à 18h, jeux de réaction, recherche collective avec la comédienne Francesca di Traglia. Cie Soleluna, 17, rue Royale, 69001 Lyon, tél. : 04 78 39 21 68 ou www.compagnie-solelu-

Côtes-d'Armor : 2° Art et nature. 7 et 8 mars à Brusvily, près de Dinan. Thème : la convivialité et la créativité comme moyen d'épanouissement. Nature en Vie, La Brousse, 22100 Brusvily, tél.: 02 96 84 52 42.

Drôme : arrêtons de jouer avec le sexisme ! 8 mars, à 14h, à la MJC, rue Léo-Lagrange à Montélimar. Les jouets continuent à transmettre le sexisme : maquillage et ménage pour les filles. aventure et bricolage pour les garçons. Débat autour du livre de Mix-Cité "contre les jouets sexistes. http://lecafeministe.blogspirit.com.

Rennes : la ville au féminin. 8 mars, de 10h30 à 17h, jeu d'orientation dans la ville avec visites de lieux associatifs (Déclic femmes, planning familial, maison des squares, MJC...) sous forme d'un ieu à énigmes. Les Bâtisseuses, 2, rue du Préde-Bris, 35000 Rennes, tél. : 06 32 09 13 00 ou 09 54 94 76 04, lesbatisseusesrennes.zeblog.com.

Rhône: journée radio 100% féministe. Le 8 mars, journée exceptionnelle 100% féministe sur Radio Canut, 102.2.

Rhône : Habitat collectif. 9 mars à 18h30, dans les locaux de la Nef, 114, boulevard du 11-Novembre à Villeurbanne. Ce qu'est une coopérative d'habitants, ce qui existe déjà, les projets en cours dans la région. Habisoop, c/o URSCOP, 74, rue Maurice-Flandrin, 69003 Lyon, tél : 04 72 36 28 93, www.habicoop.fr.

Clermont-Ferrand: anti-**← pub.** 9 mars à 18h, à l'Union populaire et citoyenne 63, réunion du groupe Volkino, autre réunion le 23 mars. Groupe anti-pub, UPC63, 3, rue Gaultier-de-Biauzat, 63000 Clermont-Ferrand, tél.: 06 27 47 74 73 Michel Daucher.

Partout : soutien au Tibet. √ 10 mars. 50° anniversaire du soulèvement populaire de Lhassa où 85 000 Tibétains ont été massacrés, de nombreux autres réussissant à fuir le pays. France-Tibet, maison des associations, BP 55, 36200 Argenton-sur-Creuse, www.tibet.fr.

Cambrai: 16e Bioforum. 10 et 11 mars au Palais des Grottes, entrée gratuite, Nature et Progrès, 56, boulevard Faidherbe, 59400 Cambrai, tél. : 03 27 70 98 47, www.nature-et-progres-npdc.org.

Rennes : faire face aux conflits. 11 au 13 mars puis 1er au 3 avril, formation à la régulation non-violente des conflits dans différentes situations : vie quotidienne, vie professionnelle ... Ifman Bretagne, 3 allée du Chêne, 35450 Landavran, tél. : 02 99 49 76 03, www.ifman.fr.

Lyon: lave ton linge en public! A partir de 19h30, le 12 mars devant la fresque du quai Saint-Antoine, le 13 devant le palais de la Bière, rue Terme, le 14, place des Capucins, trois jours pendant lesquels seize artistes viendront partager la scène quotidienne dans un contexte insolite. Lecture, jazz manouche, poésie, slam, accordéon, danse... Wazo migrator, 3, rue Terme, 69001 Lyon, tél.: 06 33

Valenciennes : réformes libérales de l'école. 12 mars, à la MJC de Saint-Saulve. Débat organisé par Attac-Valenciennes, boulevard Léopold-Defays, 59300 Valenciennes, tél.: 03 27 41 26 37.

Lille : congrès national de France nature environnement. 12 et 13 mars, au palais du Nouveau siècle, 33° congrès national sur le thème "trame verte et bleue, biodiversité et changements climatiques". Ouverture par une conférence d'Hubert Reeves. FNE, 57, rue Cuvier, 75231 Paris cedex 05, www.fne.asso.fr.

Créteil:31° festival international de films de femmes. 13 au 22 mars, maison des Arts, place Salvador-Allende, 150 films, 50 invitées. Un hommage à Joséphine Baker, deux programmes de courts métrages proposés par des écoles de cinéma... Festival international de films de femmes de Créteil et du Val de Marne (Afiff), Maison des Arts, place Salvador-Allende, 94000 Créteil, tél. : 01 49 80 38 98, www.filmsdefemmes.com.

Parcs naturels régionaux : mars en début de soirée, plus de 500 animations nature dans tous les parcs régionaux, en relation avec la LPO, Ligue pour la protection des oiseaux. Programme sur www.parcs-naturels-regionaux.fr ou www.lpo.fr.

Gard : gestion écologique de l'eau. 14 mars à 301 Fourmilière, à Alès. Rencontre avec Capucine Muller, spécialiste en phytoépuration. La Fourmilière, 1188, avenue des Frères-Lumière, ZI Bruèges, 30100 Alès, tél : 06 69 55 40 80.

Aix-en-Provence : écriture spontanée. 14 mars pour les enfants, 15 mars pour les adultes, stages de ressourcement et d'écriture spontanée. La plume enchantée, 40, chemin de l'Enclos, Coutheron, 13100 Aix-en-Provence, Martine Peter, tél.: 06 13 97 42 07, www.laplumeenchantee.org.

Lvon : mon corps est un champ de bataille. 14 mars à 15h, librairie Terre des livres, 86 rue de Marseille, Lyon 7°, rencontre avec le collectif Ma Colère à l'occasion de la parution de Mon corps est un champ de bataille, tome 2 (témoignages). Rens. : 04 78 72 84 22

Aix-en-Provence : prévenir et réguler les conflits. 14 et 15 mars, stage de formation, présentation d'outils de régulation non-violente des conflits. Ifman Méditerranée, Le Pey Gros, route des Estrets, 13490 Jouques, tél.: 04 42 67 66 40, www.ifman.fr.

🗫 Belgique : développer la créativité chez l'enfant. 14 et 15 mars à l'Université de Paix, 4, boulevard du Nord, B 5000 Namur, tél.: 00 32 81 55 41 40, www.universitedepaix.org.

Toulouse : régulation positive des conflits. 14 et 15 mars, formation à partir d'exemples pratiques et théoriques de situations de conflit au quotidien. Au Centre de ressources sur la non-violence de Colomiers, 11, allée de Guérande, 31770 Colomiers, tél. : 05 61 78 66 80, www.non-violence-mp.org.

Aix-en-Provence: prévenir et réguler les conflits. 14 et 15 mars. Formation à la médiation, la communication non-violente, la négociation sans perdant, l'écoute et l'écueil des émotions. Apports théoriques et pratiques. Ifman Méditerranée, Le Pey Gros, route des Estrets, 13490 Jouques, tél.: 04 42 67 66 40.

Haute-Garonne: pourquoi éduquer? 14 et 15 mars à Montgaillard-de-Saliès. Séminaire de l'association CREA-Apprendre la vie. Conférence à Toulouse le 13. Renseignements: 05 61 90 69 07, jackiemcinley@hotmail.com.

Morbihan: phytoépuration et toilettes sèches. 14 et 15 mars à Belle-Ile-en-Mer. Formation assurée par Anne Rivière et Catherine Sagot. Le stage sera suivi d'une période de formation de 5 jours pour des personnes désirant apprendre à faire des études personnalisées de phytoépuration des eaux grises avec toilettes sèches (maîtrise du logiciel de dessin Illustrator indispensable). Michou Delboy, tél.: 02 97 31 79 62 ou 06 80 67 50 41, michoudelboy@free.fr.

Tarn:les OGM en question.
14 mars à 20h30, à la salle
Salvet à Lisle-sur-Tarn, conférence du chercheur en génie moléculaire Christian Vélot. A partir de 15 h, animations et stands sur le thème
"produire et consommer sans OGM".
Collectif tarnais OGM en question,
Christian Pince, 21, avenue Jean-Jaurès,
81310 Lisle-sur-Tarn, tél.: 05 63 40 43
65, christian.pince@laposte.net.

Rhône: 20° foire au miel et aux produits bio. 15 mars, de 9 h à 19 h, salles Maurice-Baquet et Pierre-de-Coubertin à Chazay-d'Azergues. Ecologie, tiers-monde, non-violence, environnement social, citoyenneté, droits de l'homme... nombreux stands associatifs, conférences: 14 h: les agrocarburants, manger ou conduire, il faut choisir", 15h30: l'aromathérapie, 16h30: film La vie du Dr Hamer. Altern'info, André Abeillon, 8, rue Jean-de-la-Fontaine, 69380 Chazay-d'Azergues, tél.: 04 78 43 02 19.

Tours: café-femmes. 16 mars, à 18h30, réunion sur le thème du "cannibalisme". *Café des femmes, Hippopotamus, 24, boule-vard Heurteloup, 37000 Tours, tél.: 02 47 64 79 77.* 

Hautes-Alpes: charpente et ossature bois. 16 au 20 mars, avec François Denayrou et Eric Boissel. Formation tout public de 35 h. Le Gabion, domaine du Pont Neuf, 05200 Embrun, tél.: 04 92 43 89 66, http://gabionorg.free.fr.

Moselle: stage d'espéranto. 16 au 21 mars, à Nilvange, cours de différents niveaux, promenades, restauration et hébergement à prix modérés organisé par l'association française des cheminots pour l'espéranto. Espéranto-Thionville, Brno Henry, 8, rue Pasteur, 57240 Nilvange, tél.: 03 82 53 25 47.

Clermont-Ferrand: courts-métrages. 17 mars à 18h, à l'Union populaire et citoyenne 63, réunion du groupe Volkino, membre d'un réseau international de diffusion libre de courts-métrages alternatifs. Groupe Volkino, UPC63, 3, rue Gaultierde-Biauzat, 63000 Clermont-Ferrand, tél.: 06 26 88 11 38, www.volkino.org.

Clermont-Ferrand: radioactivité. 17 mars à 18h, à l'Union populaire et citoyenne 63, rencontre avec la Crii-Rad, approche de la question du nucléaire et de la radioactivité. Puy-de-Dôme nature environnement, 19, rue Chabrol, 63200 Riom, tél.: 04 73 63 09 75 Marcel Brugnot. prôme : les Amanins. 18 mars, à partir de 10h, visite complète du centre d'agro-écologie, à 14h, atelier forum sur la pédagogie coopérative avec Isabelle Peloux, directrice de l'école du Colibri. Les Amanins, 26400 La Rochesur-Grâne, tél. : 04 75 43 75 05, www.lesamanins.com.

Savoie : les maisons passives. 19 mars à 20h, à la Maison des énergies, conférence-débat et présentation de cas. Asder, La Maison des Energies, 562, avenue du Grand-Ariétaz, BP 99499, 73094 Chambéry cedex, tél. : 04 79 85 88 50, www.asder.asso.fr.

Reims: Rétention de sûreté, une peine infinie. 19 mars, de 19h30 à 22h, à la maison de la vie associative, projection de ce film de Thomas Lacoste et débat avec des praticiens, militants et chercheurs. Attac Reims, maison de la vie associative, 122, rue du Barbâtre, 51100 Reims.

Essonne : science et citoyens. 19 mars, à 20h30, salle de la Ferme, 31, rue Henri-Barbusse, 91170 Viry-Châtillon, conférence de Jacques Testart sur les dérives éthiques de la science, les intérêts financiers et les possibilités de s'y opposer. Solicités, 13, rue Nungesser-et-Coli, 91170 Viry-Châtillon, tél.: 01 69 56 97 91, www.solicites.org.

Lyon : expédition de Silence. 19 et 20 mars, voir en page 2.

Metz: 9° Tout nature, 20 au 22 mars, parc des expositions. 130 exposants, 20 conférences. Metz'expo, BP 45059, 57072 Metz cedex 03, tél.: 03 87 55 66 00.

Paris: Vivre autrement. 20 au 23 mars, parc floral de Paris, bois de Vincennes. 400 exposants, 50 ateliers pratiques. Thème de l'année: partir autrement. Conférences sur l'écovolontariat (20 à 14h), vacances alternatives en France (22 à 14h), voyages solidaires en individuels (23 à 14h). Spas, 86, rue de Lille, 75007 Paris, tél.: 01 45 56 09 09, www.salon-vivreautrement.com.

Paris : végétarisme. 21 mars, à partir de 9h30, à l'Ageca,177, rue de Charonne, Paris 11, assemblée générale de l'Association végétarienne de France qui espère y fêter son millième adhérent. Association végétarienne de France, BP 4, 77390 Chaumes-en-Brie, www.vegetarisme.fr.

Dijon : forum social local.
21 mars. Thèmes de l'année : l'eau, la crise financière, les fermetures d'usines à Unilever et Amora.
Attac-Dijon, tél. : 03 80 36 21 94, www.local.attac.org/attac21.

Lille: des émotions à vivre pour soi et avec d'autre. 21 mars, 28 mars et 4 avril, de 9h à 12h. Quelles sont les émotions qui surgissent lorsque je vis un conflit? Etre à leur écoute, leur donner une juste place. Ifman Nord-Pas-de-Calais, 23, rue Gosselet, 59000 Lille, tél.: 03 20 95 91 46.

Lyon: squat politique et comme mode de vie.
Samedi 21 mars à 15h au
CEDRATS, 27 montée St Sebastien,
m° Croix-Paquet. Rencontre-débat
avec Clémentine Guyard, Jean
Berthaut et Sabine Klaeger, auteurs de récents ouvrages sur le sujet. Rens.: 04
78 29 90 67

Suisse: relations de travail et non-violence. 21 mars, formation au Cenac, Centre pour l'action non-violente, 52, rue de Genève, CH 1004 Lausanne, www.non-violence.ch.

Saône-et-Loire: arboriculture biodynamique. 21 et 22 mars, formation avec Pierre Masson et Frédéric Cochet. Domaine de Saint-Laurent, 71250 Château, tél.: 03 85 59 23 74, www.bio-dynamie.org.

Hautes-Alpes: la chaux dans l'ancien et l'écoconstruction. 23 au 27 mars, avec Norbert Peyro. Formation tout public de 35 h. Le Gabion, domaine du Pont Neuf, 05200 Embrun, tél.: 04 92 43 89 66, http://gabionorg.free.fr.

Partout: 7º semaine de la coopération dans les écoles. 23 au 27 mars, semaine d'initiation à la coopération dans les écoles en lien avec les coopératives. www.semaine.coop.

Villeurbanne : projets quels effets ici ? 24 mars à 19 h, au CCO. A partir de témoignages de personnes ayant participé à des échanges internationaux, débats sur ce que cela leur apporte dans leur construction personnelle et leur engagement. CCO, 39, rue Courteline, 69100 Villeurbanne, tél. : 04 78 93 41 44.

Nantes: 19° salon pédagogie Freinet. 25 et 26 mars à la résidence Port Beaulieu Adelis (ancien foyer des jeunes travailleurs) et à l'Hôtel de région, sur le thème "Une école pour penser, repenser l'école". Interventions d'Hubert Montagner, Pierre Madiot, Nicolas Go, Pierre Frackowiak, Isabelle Delcambre, Sylvain Grandserre... et le dessinateur Cyril Pedrosa. Léa Vivet et Agnès Jamet, IDEM 44, tél. : 06 79 43 84 39, www.icem-pedagogie-freinet.org.

Drôme: stages radioactivité. 25 et 28 mars, à la CRII-Rad, à Valence. Mercredi 25 après-midi: utilisation d'un compteur Geiger; samedi 28, radioactivité et radioprotection. CRII-Rad, Le Cime, 471, avenue Victor-Hugo, 26000 Valence, tél.: 04 75 41 82 50.

Valenciennes : émigration, aspects humains et culturels. 26 mars, à la MJC de Saint-Saulve. Débat organisé par Attac-Valenciennes, 8, boulevard Léopold-Defays, 59300 Valenciennes, tél. : 03 27 41 26 37.

Isère : être et devenir créateur de vie. 27 au 29 mars, formation animée par Ida Paladini-Lyan : comment agir plutôt que les violences du réagir. Maison d'accueil de l'Arche, 38160 Saint-Antoine l'Abbaye, tél. : 04 76 36 45 97, arche-dest-antoine.com.

Avignon : servitude volontaire hier et aujourd'hui. 27 mars, à 18h30, au théâtre des Carmes, lecture avec Jean Baumgarten, entrée libre. Théâtre des Carmes, 6, place des Carmes, 84000 Avignon, tél. : 04 90 82 20 47.

Clermont-Ferrand : Amap. 27 mars à 18h, à l'Union populaire et citoyenne 63, réunion de l'inter-Amap. Inter-Amap, UPC63, 3, rue Gaultier-de-Biauzat, 63000 Clermont-Ferrand, tél. : 06 79 74 63 99 Emilie Morata.

**Drôme : café-ministe.** 27 mars à 20h30, au café associatif La Boucherie, rue de la Pêcherie, à Romans, débat sur la construction du genre : Peut-on affirmer comme Simone de Beauvoir qu''on ne naît pas femme, on le devient" ? http://lecafe-ministe.blogspirit.com.

Savoie : visite d'une maison basse énergie. 28 mars à 10h, à Mercury. Construction mixte ossature bois et briques alvéolaires avec isolation extérieure en fibre de bois. Asder, La Maison des Energies, 562, avenue du Grand-Ariétaz, BP

99499, 73094 Chambéry cedex, tél. : 04 79 85 88 50, www.asder.asso.fr.

Corse : phyto-aromathérapie. 28 et 29 mars à Lumio, près de Calvi. Présentation des huiles essentielles de Millepertuis, d'achillé de Ligurie et d'achillée millefeuille. Association Hélichryse, La Commanderie, 06750 Valderoure, tél. : 04 93 60 39 88.

Alsace: œufs de Tchernobyl. 28 mars au 11 avril, 17° vente de 10000 œufs décorés en soutien aux enfants de Tchernobyl. Les enfants de Tchernobyl, rés. Les Provinces, 1 A, rue de Lorraine, 68840 Pulversheim, www.lesenfantsdetchernobyl.fr.

Londres: manifestation contre le G20 de la finance.
28 mars, avec comme objectif de bloquer les rues d'accès au sommet.
Renseignements auprès des organisa-

tions participant aux forums sociaux.

Toulouse: violence et conflit. 28 mars, comment passer de la violence du conflit à la coopération. Au Centre de ressources sur la non-violence de Colomiers, 11, allée de Guérande, 31770 Colomiers, tél. : 05 61 78 66 80, www.non-violence-mp.org.

Villeurbanne : théât'réalités. 28 mars à partir de 14 h, au CCO. Balade artistique à vélo suivie d'interventions théâtrales. CCO, 39, rue Courteline, 69100 Villeurbanne, tél. : 04 78 93 41 44, www.theatrealites.org.

Pas-de-Calais: logements en éco-construction. 28 mars à 10h, à Landrethun-Nord. Visite de logements sociaux

Nord. Visite de logements sociaux construits de manière écologique par l'association d'insertion *Le Chenelet, 28, rue de Moyecques, 62250 Landrethun-Nord, tél.: 03 21 10 51 16, www.chenelet.org.* 

Limoges : 31° fête de l'amitié entre les peuples. 28 mars à partir de 17h, au pavillon de Buxerolles, La Bastide. Mrap, 28, rue des Papillons, 87000 Limoges, tél. : 05 55 37 56 91.

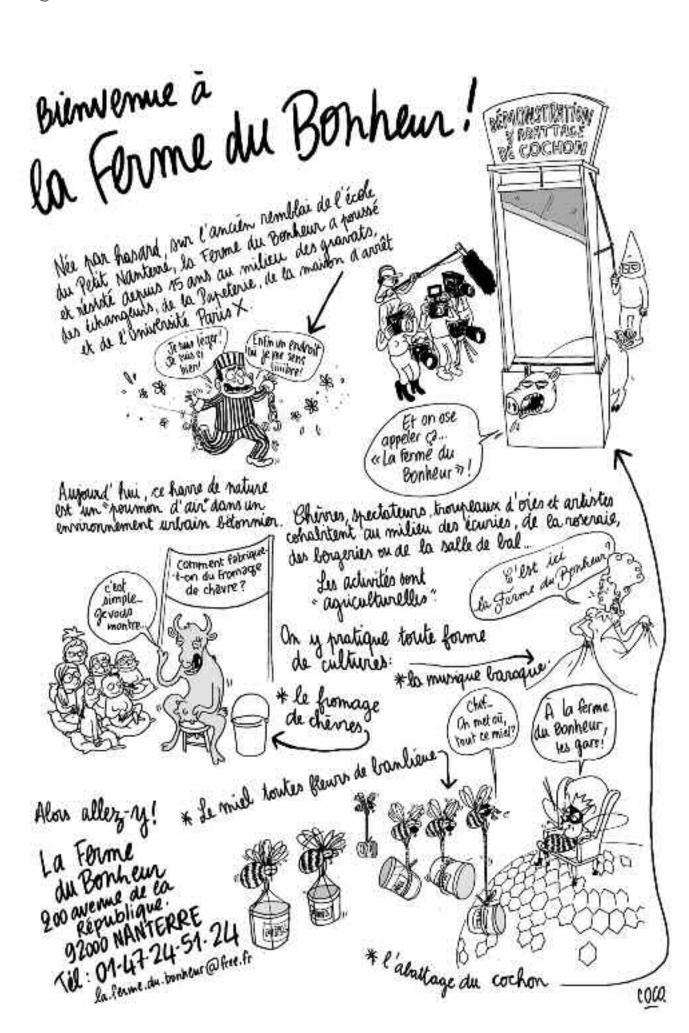
Lyon: vélorution. 28 mars à 15h, départ devant l'opéra, place de la Comédie. http://velorutionlyon.free.fr.

Marseille : Frioulade. 28 mars, à 9h, au Vieux port, embarquement pour les îles du Frioul pour un grand nettoyage environ-nemental. Boud'mer c/o Apeas, 49, rue de Village, 13006 Marseille.

Belgique : mieux communiquer en osant s'affirmer. 28 et 29 mars à l'Université de Paix, 4, boulevard du Nord, B 5000 Namur, tél. : 00 32 81 55 41 40, www.universitedepaix.org.

Haut-Rhin: tour cycliste.
29 mars, départ 10h, place de la Réunion, à Mulhouse, 55 km (plat), tour de la Hardt Sud, emprunt de la véloroute 6. CADR, 16, rue du Ventron, 68100 Mulhouse, tél.: 03 89 42 73 42, www.velomulhouse.fr.

Lille: jardins partagés. 29
mars à 14h30, randonnées cyclistes entre les jardins partagés. Deux départs: Jardin des mille lieux, 84, rue des Martyrs-de-la-Résistance à Lambersart ou Jardin du Pré Muché, rue du Faubourg-de-Roubaix. Arrivée vers 19h à Lezennes, 32, rue Pasteur. Ajonc, tél.: 03 28 55 03 30, www.ajonc.org.



# Semaine sans pesticides

A l'occasion de la semaine sans pesticides qui se tient cette année du 20 au 30 mars 2009, nous avons posé quelques questions à Gabrièle Oteri, sa coordinatrice.

#### Le 14 janvier 2009, l'Union européenne a interdit 22 pesticides, un premier pas vers le retrait de tous les pesticides ?

En fait, l'UE n'a pas établi de liste visant à interdire 22 pesticides, elle a adopté des critères visant à exclure les pesticides cancérigènes, mutagènes ou reprotoxiques de niveau 1, ce qui correspondant dans les faits à 22 substances sur... plus de 400 encore disponibles! Si nous notons qu'il s'agit là d'une première, nous sommes loin de trouver tout à fait satisfaisant le vote final de cette législation pesticides. En effet, les pesticides pouvant avoir des conséquences neurologiques et immunologiques graves pour le développement prénatal des enfants n'ont pas fait l'objet de restrictions fortes. De même, il y a encore un grand vide en ce qui concerne les pesticides pouvant perturber le système hormonal. En outre, aucun objectif de réduction de l'utilisation n'a été inscrit. L'UE réaffirme le principe de réduction du risque en essayant de contenir au mieux les expositions et c'est tout. Alors certes, pour la première fois on reconnaît que ces pesticides sont dangereux puisque qu'on vise à exclure purement et simplement les substances les plus préoccupantes, mais on est loin du zéro pesticides tel qu'on pourrait l'espérer à terme.

#### La DGCCRF, Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes, a annoncé début janvier que 52,1 % des 3742 fruits et légumes analysés en 2007 contenaient des résidus de pesticides, contre 44,4 % en 2006. Alors que l'on prend de plus en plus conscience des dangers de ces produits, pourquoi cela progresse-t-il?

Ces chiffres montrent bien que les pratiques restent identiques année après année et que si on n'incite pas les utilisateurs à réduire leur consommation de pesticides, en taxant fortement ces produits et en formant jardiniers et agriculteurs à des techniques alternatives, on continuera à trouver de nombreux résidus dans nos fruits et légumes. En outre, l'on sait que 2007 a été une année particulièrement pluvieuse ce qui pourrait aussi expliquer l'augmentation avec une pulvérisation plus importante par exemple de fongicides pour lutter contre certains champignons.

#### Plusieurs communes du Loiret ont annoncé le 19 janvier qu'elle se fixait un "objectif zéro pesticide". Comment vont-elles procéder? Cela est-il généralisable ? Cela concerne-t-il les grandes cultures ?

Chaque collectivité souhaitant aller vers le zéro pesticide adopte des mesures qui lui sont propres en fonction du type d'espaces qu'elle a à gérer, c'est ce qu'on appelle la gestion différenciée des espaces

verts. En règle général, après avoir fait un travail de sensibilisation auprès des employés des espaces verts et de la population, elles vont avoir recours à de l'outillage (désherbeurs mécaniques, à la vapeur etc.), elles vont mettre en place du paillage, elles vont plus facilement tolérer certaines herbes etc. Ces techniques sont tout à fait généralisables, de la plus petite des communes (Pamiers) à la plus grande (Lyon ou Paris) à l'échelle du département (ex. Isère) ou de la région (ex. Bretagne ou

Tendre vers le zéro pesticide en grandes cultures est bien sûr possible en témoigne les agriculteurs bio. Sans même aller jusque là, il y a des travaux menés par l'INRA sur le blé notamment qui prouvent que l'on peut diviser par deux les utilisations de pesticides en conservant une exploitation rentable.

#### La 4° semaine sans pesticides se tient du 20 au 30 mars 2009 dans toute la France, quelles sont les nouveautés cette année ?

L'édition 2009 sera marquée par une participation directe et plus active des collectivités territoriales. La Ville de Paris sera un partenaire important, de même que des dizaines de collectivités qui nous contactent régulièrement dont certaines grandes agglomérations - telles que la Ville de Lyon qui souhaite s'engager plus activement qu'en 2008. Les collectivités sont de plus en plus conscientes de la nécessité de faire connaître leurs démarches de réduction voire d'élimination totale des pesticides dans la gestion des espaces publiques. Ainsi pour Paris, il est probable que ses habitants ne soient pas au courant que 63 espaces verts ont été labellisés EVE (Espace verts écologiques) et que des dizaines d'autres vont suivre d'ici 2010. La Semaine permet de mettre en valeur ces démarches et de faire des émules.

Pour le reste, la physionomie de la Semaine pour les alternatives aux pesticides ressemblera plus ou moins aux dernières éditions, à savoir la mise en place d'initiatives intra-associatives par des collectifs crées ou par des associations qui s'associent à l'occasion de l'événement, une bonne couverture géographique qu'on souhaite rééquilibrer et ouvrir davantage vers l'étranger. Ainsi, il est fort probable que pour la première fois des participants du continent africain ou de l'Océanie s'associeront à notre action : une association de Nouvelle-Calédonie nous a confirmé son implication dans cette démarche de sensibilisation. De la Méditerranée au Pacifique, la lutte contre les pesticides n'a pas de frontières...

Propos recueillis par Michel Bernard ■



#### ■ Semaine sans pesticides, c/o MDRGF, Mouvement pour le droit et le respect des générations futures, 40, rue de Malte, 75011 Paris, tél: 01 45 79 07

Retrouver le programme des actions, communes par communes sur: www.semaine-sanspesticides.com.

59, www.mdraf.org,



Relire le dossier sur le sujet : "Sortir des pesticides", Silence n°355, mars 2008.

# Le bonheur à l'assaut de la crise

Raoul Vaneigem a toujours pensé que la joie de vivre est le moyen le plus révolutionnaire pour se débarrasser du système dominant. Nous lui avons posé quelques questions sur l'actualité.

> Entre le Traité de savoir vivre... de 1967 et ton dernier livre Entre le deuil du monde et la joie de vivre édité en 2008, il y a plus de quarante ans d'écriture. Ecristu pour les mêmes raisons et lesquelles?

« On dit que je me répète, notait Voltaire, je cesserai de me répéter quand on se corrigera ». J'ai entrepris, dès ce Traité, de me battre contre la civilisation marchande et pour l'émergence d'une civilisation véritablement humaine. C'est un combat solitaire, où je tente de vivre mieux, avec la conscience que le bonheur d'un seul est impossible sans le bonheur de tous. Ce qui est rassurant, c'est que beaucoup mènent à leur façon une lutte similaire pour la réalisation de leurs désirs de vie et pour l'autonomie. Maintenant que le vieux monde capitaliste implose, il nous appartient de mettre les énergies naturelles et gratuites au service des collectivités autogérées afin qu'un néocapitalisme n'en tire profit en nous contraignant de les payer. Il faudra encore beaucoup de tâtonnements et d'efforts réitérés pour vaincre la léthargie et la résignation que produisent ces erreurs du passé, dont personne ne s'étonne qu'elles soient inlassablement répétées.

Le bonheur d'un seul est impossible sans le bonheur de tous

J'ai trouvé l'écriture de ton dernier livre plus « poétique » et aussi plus « corporelle », moins théorique : la conscience du désir devient plénitude avec l'expérience ?

J'ai appris peu à peu à laisser décanter les idées et les émotions qui nous arrivent confusément.



Nous avons des yeux qui apprennent à scruter nos propres obscurités et cela nous éclaire aussi sur l'obscurité du monde. Je pense que la science à venir sera celle de l'affinement. L'humain est le dépassement de cet homme primitif et hybride, que nous restons dans une société dissimulant sous les progrès techniques une absence presque totale du progrès dans nos mœurs, nos comportements. Songez que l'amour commence à peine à se dépouiller de la légitimité du viol, de la subornation, de la prédation.

Après un séjour dans les Chiapas, tu as pris parti pour les révoltés d'Oaxaca. Est-ce que ta rencontre avec ce peuple indigène, a modifié ton regard ? et en quoi ?

J'ai aimé le propos des zapatistes : « nous ne sommes pas un modèle, nous sommes une expérience ». J'ai été séduit par la façon dont les communautés indiennes zapatistes se débarrassent des structures patriarcales qui les ont gouvernées pendant des siècles par une lente et progressive maturation. La mise en communauté des terres a mis fin aux conflits de propriété et à la violence qu'ils produisent. L'importance des femmes et les responsabilités qu'elles exercent dans les assemblées comme dans la guérilla de protection sont venues à bout d'une misogynie pourtant solidement implantée dans les mœurs. La volonté d'être une fenêtre par laquelle on observe le monde et une porte par laquelle pénètrent les éléments d'un univers plus humain. La délégation de charges à ceux qui y consentent et rendent compte de leur mission



devant l'assemblée générale m'a paru répondre à l'idée que je me fais de l'autogestion.

A Oaxaca, où les zapatistes ne sont pas présents, des assemblées similaires continuent, malgré la répression, à prôner une démocratie directe où les habitants de la ville et de la région se prononcent et ridiculisent les tentatives et les manœuvres des partis et des groupes trotskistes, qui tentent comme à l'accoutumée d'imposer leur pouvoir.

#### Dans une société qui marchandise les désirs et le vivant, comment s'appuyer sur la force des désirs pour subvertir l'ordre dominant? Comment as-tu intégré la dimension écologique et les limites de la planète à ta réflexion?

Il convient sans doute d'identifier ses désirs. Il n'est pas difficile d'établir une distinction entre ce que l'on veut vivre et les faux besoins produits par

le consumérisme. L'avoir a entretenu la misère de l'être. Maintenant que s'effondre la pyramide de la fausse abondance, avec son accumulation de biens d'importance nulle, nous allons apprendre à vivre mieux en redécouvrant les produits et les énergies naturelles et en instaurant cette gratuité qui nous est donnée avec la vie. La force du pouvoir a été de nous persuader d'aller où nous n'avons jamais choisi d'aboutir. Il nous a conduits dans une impasse. A nous d'apprendre désormais à nier le pouvoir en décidant de mener notre vie comme nous l'entendons.

Il ne s'agit pas de modérer ses désirs, mais de choisir ceux qui nous aident à mieux vivre en rejetant ceux qui sont falsifiés par le harcèlement consumériste. La qualité de la vie n'a que faire d'une multitude de biens et de services parasitaires. Nous consommerons moins quand nous consommerons mieux et cela implique que les collectivités locales brisent le marché consumériste en produisant les biens, les services

publics et les énergies à leur propre usage et non plus dans l'obligation d'obéir aux lois du com-

#### Quel regard portes-tu sur l'affaire de Tarnac et cette propagande qui a été montée à cette occasion contre les milieux alternatifs et libertaires?

Cela fait partie des manœuvres grossières du pouvoir. Il y a quelques années, le gouvernement français avait déjà rameuté la valetaille médiatique autour d'un sabotage des voies ferrées, aussi vite

oublié que monté en épingle. En Belgique, il y a eu plusieurs ruptures de câbles sur le réseau ferroviaire. La hantise sécuritaire et le délire du terrorisme omniprésent étant sans doute moindres, on s'est contenté de mettre en cause de petits malfrats récupérateurs de ferraille. Imputer à un courant anarchiste des perturbations du trafic dont les responsables sont généralement des adolescents qui trompent stupidement leur ennui, c'est, avec un crétinisme exemplaire, taxer de débilité et créditer tout à la fois de responsabilités terroristes un mouvement qui n'ignore pas que l'Etat et les mafias multinationales ont besoin du chaos pour faire régner leur ordre.

Quels modes d'action te semblent pertinents et possibles pour des groupes militants radicaux dans notre société? Comment te situes-tu par rapport à l'essor d'actions et de campagnes de désobéissance civile?

> Il est temps de prendre conscience que le vieux monde s'effondre et qu'il est important, si nous ne voulons pas disparaître avec lui, de jeter les bases d'une société nouvelle. L'avenir appartiendra à des collectivités autogérées mettant au service de tous la production de biens et de services indispensables (énergies naturelles, biodiversité, enseignement, maisons de santé, transports, métallurgie, textiles...) Il s'agit de produire pour nous et non plus pour commercialiser des denrées que nous devrons acheter selon les prix du marché alors que nous les avons conçues. Il faut que les relations humaines supplantent les relations commerciales et les annulent.

> désobéissance Īа civile consiste à passer outre aux décisions d'un Etat escroquant citoyens pour renflouer les escroqueries du capi-

talisme financier. Pourquoi payer à l'Etat-bankster des impôts destinés vainement à combler le gouffre des malversations alors que nous pouvons les affecter dans chaque collectivité locale à l'autofinancement des énergies gratuites ? La démocratie directe des assemblées autogérées est en droit d'ignorer les diktats de la démocratie parlementaire corrompue.

Propos recueillis par Zazü ■

#### Raoul Vaneigem

Né en 1934 en Belgique, Raoul Vaneigem, agrégé de lettres, participe activement à l'Internationale situationniste, de 1961 à 1970, au côté de Guy Debord. Il appelle alors dans son Traité de savoir vivre à l'usage des jeunes générations les jeunes à un hédonisme radical. "la révolution n'est plus dans le refus de la survie, mais dans une jouissance de soi que tout conjure à interdire" [Le livre des plaisirs, 1979]. Il poursuit un travail de médiéviste sur les hérésies et les formes de résistance au christianisme, faisant le parallèle avec les démarches alternatives d'aujourd'hui. Il publie en 1990, Adresse aux vivants sur la mort qui les gouverne et l'opportunité de s'en défaire, renouvelle son appel une nouvelle fois en 1996, avec Nous qui désirons sans fin, poursuit avec La paresse encore en

Zazü est une artiste que nous avons présentée dans notre numéro spécial Centre (n°348). A l'occasion des quarante ans de mai 1968, elle a engagé une recherche artistique autour de Raoul Vaneigem, il y a déjà un certain temps puis l'a rencontré pour réaliser des croquis d'après photos. Ces croquis ont servi ensuite à la réalisation d'affiches (120 x 150 cm) qui devaient être placées sur les murs de Tours pour un parcours initiatique des écrits de Raoul Vaneigem. La mairie a annulé les autorisations au dernier moment et l'expo n'a pu se tenir que sur deux lieux privés : un cinéma et un foyer des jeunes travailleurs.



Il ne s'agit pas de modérer



OUT A COMMENCÉ PAR UN ÉVÉNEMENT TRAGIQUE" EXPLIQUE VALÉRIE MURET, LA PREMIÈRE présidente de l'association, "un ami est décédé, en laissant une grande bibliothèque. Nous étions une vingtaine d'amis à vouloir construire un lieu pour se rencontrer pendant les soirées d'hiver, alors très vite l'idée d'un café littéraire a germé". C'était au début 2006, et pendant six mois, tous se sont réunis pour échanger, réfléchir, préciser leurs envies. Dans les statuts ainsi élaborés, le but de l'association était : "l'échange de savoirs alternatifs à but culturel et fédérant d'autres associations". Ce qui s'est traduit par une multitude de projets : certains se sont développés, d'autres éteints, toujours sous l'impulsion (ou le manque d'investissement) des adhérents.

En juin 2006, l'équipe s'est installée dans le local d'une potière partie vers d'autres horizons. "Au début, on payait le loyer de notre poche, nous les 30 membres fondateurs", se rappelle Valérie. Ils ont d'abord aménagé le bar et la bibliothèque (avec notamment des livres sur l'environnement prêtés par l'association partenaire Adage) pour le café associatif. Comme il est interdit de faire de la concurrence aux cafetiers de la ville, le café fonctionne sur un système d'adhésion simple (à 50 ct) donnant droit à quiconque d'acheter un café ou un jus de fruit. Dans le courant 2007, une salariée de l'association Art'Scène et compagnie (qui partage les locaux) s'était proposée pour tenir le café entre

midi et 14h, mais son contrat (aidé par l'Etat) n'ayant pas été renouvelé, ce créneau horaire a été supprimé.

#### Un repas fédérateur

En manque de moyens, l'association a décidé d'aller plus loin. Dans un souci d'autonomie financière et de partage, une membre active, Pôline, a lancé le repas du mercredi, concocté par quelques bénévoles (pas toujours les mêmes...) et ouvert à tous les adhérents pour la somme de 5 €. Ce rendez-vous régulier et convivial est très apprécié. "Il offre un éveil des papilles aux différentes cultures culinaires", se réjouit Gilberte Botton, secrétaire de l'association et membre fondatrice, et surtout il permet aux adhérents d'échanger sur leurs projets personnels, de se mettre en réseau, de s'organiser au-delà du Lieu Commun... En effet, le mercredi midi est un véritable carrefour des alternatives : de jeunes paysans qui travaillent en bio, des retraités passionnés de littérature, des néo-ruraux en quête de contacts pour leurs projets, des artistes... et même le président actuel et la précédente, qui sont par ailleurs éleveurs de chèvres et producteurs d'un merveilleux cabécou crémeux et fondant. À la fin du repas, le président invite les convives à quelques rendez-vous phares de la semaine et communique les informations récentes, puis chacun peut prendre la parole pour présenter son projet et/ou lancer un appel à partenariat.



Patrice Vidieu, un des animateurs du Lieu

Si ce mode de communication de proximité fonctionne, c'est grâce à l'investissement collectif et au partage des tâches. En effet, chacun se désigne à tour de rôle pour prendre en charge la cuisine et le quelques principes : au-delà de la qualité des produits et de l'originalité des recettes, il s'agit de faire vivre les producteurs locaux (des éleveurs aux maraîchers en passant par le boulanger). "Ça fait partie du partage de nos idées, souligne Valérie. Il n'y a pas que le prix qui compte, même si le repas doit apporter de l'argent à l'association. Pas question d'aller faire des courses à l'hypermarché pour ce repas!"

Autre question de taille pour le Lieu commun : l'occupation des locaux. Dans un premier temps, l'étage a été consacré à la promotion d'artistes locaux pour des expositions de sculpture, peinture, photo... Mais le manque de disponibilité des bénévoles pour tenir les permanences, le manque de visiteurs aussi, ont poussé l'association à clore cette expérience. Aujourd'hui, le Lieu mérite encore mieux l'appellation de "commun" puisque l'association a signé une convention de mise à disposition de locaux avec deux associations, une dédiée à la culture, Art'Scène et compagnie, l'autre à l'écologie Adage. "Il ne s'agit pas vraiment d'un partenariat, précise le nouveau président du Lieu Commun Patrice Vidieu, mais plutôt d'un partage des lieux (ils occupent le premier étage). Du coup on partage aussi nos infos et nos contacts. Mais là aussi, comme personne n'a le temps de s'en occuper, ça stagne".

## Foisonnement d'activités

Ce qui ne stagne pas en revanche, c'est la multiplicité des animations créées. Chaque adhérent étant considéré comme porteur d'un talent et/ou de connaissances, nombre d'entre eux se lancent dans la proposition et l'animation d'activités. Dans le rapport d'activité de juin 2007 à juin 2008, on compte deux soirées théâtre (spectacles donnés par des compagnies invitées), huit randonnées botaniques, neuf après-midi jeux pour les enfants, onze soirées environnement (animé par Adage), sept soirées de lecture littéraire, trois expositions d'artistes locaux... Toutes ces animations sont gratuites, sauf s'il faut payer une prestation artistique. Pour les membres du bureau, la gratuité est essentielle pour permettre à tous les adhérents de participer et d'entretenir une vie sociale intense quelle que soit leur situation financière. N'oublions pas que le but de l'association est de créer du lien social. "Nous voulons accueillir les gens, notamment ceux qui arrivent d'ailleurs, souligne Gilberte Botton. Beaucoup sont venus seuls, maintenant ils ont un groupe d'amis et ils sont bien insérés". À ce jour on compte une centaine d'adhérents, un succès pour une petite ville (environ 3000 habitants).

Si l'association est florissante, elle a cependant du mal, selon Valérie Muret à attirer des gens de milieux culturels différents : "Nous essayons de nous ouvrir à tous mais nos adhérents sont surtout des profs, des néo-ruraux, des gens qui ont une certaine éducation". Pour tenter de s'ouvrir davantage, le Lieu commun a chapeauté un concert proposé par des lycéens et organise régulièrement des randonnées, des soirées-crêpes... Mais globale-

ment, il faut dire que l'association a des ambitions culturelles ("Ouvrir les gens à plein de choses, ça leur évite de regarder la télé!" sourit Patrice Vidieu), auxquelles s'ajoute une dose de militanservice. Les fondateurs tentent de faire respecter g tisme ou plutôt "une lutte contre le bourrage de crâne ambiant". Pourtant, même si le Lieu a défendu des Faucheurs d'OGM et prêté la salle au Réseau Sortir du Nucléaire, ce n'est pas sur ce terrain que les responsables veulent s'engager, dans un souci d'ouverture et d'accueil non partisan.

## Démocratie

De toutes façons, c'est l'ensemble des adhérents qui crée l'esprit et les centres d'intérêt de cette association, d'où la vastitude et peut-être l'éclatement des thèmes abordés. Mais c'est là une des valeurs et un des principes fondamentaux de l'association : le fonctionnement démocratique. En effet tous les mois, les adhérents se réunissent et établissent le programme du mois suivant. Chacun est libre d'y proposer et organiser les activités qui lui tiennent à cœur. Le Lieu Commun, c'est une somme d'individualités passionnantes qui viennent là se rencontrer, échanger, parfois se confronter. "On ne souhaite pas s'enfermer dans une logique ni devenir marginaux, précise Patrice. Ici

- Le Lieu commun, 18, place de l'Eglise, 46400 Saint-Céré, lelieucommun.over-blog.com, Patrice Vidieu, tél.: 05 65 38 60 99 et Gilberte Botton, tél.: 05 65 38 38 09.
- Adege, action durable pour l'aménagement et la gestion de l'environnement, Florian, tél.: 06 32 11 38 99.
- Arts Scènes et compagnie, Suzanne et Stéphanie. tél.: 05 81 48 01 62.



▲ Le repas du mercredi fait le plein chaque semaine

pas de tabou. Il n'y a que la religion qui reste à la porte". Et encore, le curé qui est leur voisin, puisque le Lieu Commun se tient sur la place de l'église, est venu participer une fois au repas du mercredi avec l'évêque en visite ce jour-là. En toute amitié et sans prosélytisme bien sûr! Adepte de la démocratie au sein de l'association, Valérie aurait voulu une présidence tournante : "Il faut un président sur le papier mais le fonctionnement collectif reste un excellent moyen d'apprendre à se connaître, à se respecter". Parfois les membres s'opposent y compris sur les idées, les valeurs, mais pour elle comme pour Patrice, pas question que le bureau impose ses propres vues : "Les heurts et les froissements sont un passage obligé dans l'apprentissage du collectif", estime-t-elle. Peutêtre y a-t-il là un espace pour la recherche de nouvelles formes associatives?

Carole Testa ■

# Ni pauvres, ni soumis?

Le débat sur le revenu inconditionnel ou revenu d'existence traverse les différents mouvements qui cherchent à construire des alternatives au capitalisme. Silence a souhaité revenir sur cette proposition en invitant Baptiste Mylondo, François Menduni, Paul Huron et Pascal Martin à venir défendre cette vision, alors que Marie-Pierre Najman et Michel Bernard leur portaient la contradiction.

Sans vouloir trancher, Silence espère ainsi permettre de faire avancer la réflexion collective à ce sujet.

#### > Définition

Le revenu inconditionnel d'existence propose d'organiser la société de manière à ce que chaque personne, depuis sa naissance jusqu'à sa mort, bénéficie sans aucune condition et indépendamment d'une activité, d'un revenu garanti lui permettant de mener une existence décente.



Michel Bernard: Pourquoi soutenezvous le Revenu d'existence?

François Menduni: Je préfère parler de revenu garanti. L'une

des conditions pour s'en sortir au 21e siècle, c'est d'avoir de l'argent. Dans notre système pour avoir de l'argent, il faut avoir un emploi. Or il n'y en a plus et le peu qui reste est précaire. Donc beaucoup de gens n'ont pas de revenus. Il faut chercher d'autres manières d'en avoir. C'est une première approche économique de la question. Culturellement, cette idée n'est pas nouvelle, elle s'enracine dans une tradition qui va de la « dotation agraire » de Tomas Paine au tournant de la révolution française (1793-1794) à la taxe Tobin proposée pour la première fois aux USA dans les années 1960 (taxation des transactions financières pour financer l'aide sociale dans un pays ou elle est faible ou inexistante). Elle se situe en rupture avec une tradition prégnante (la Bible : « tu gagneras ton pain à la sueur de ton front » ; Saint Vincent : « qui ne travaille pas ne mange pas », etc. ).

Guillaume Gamblin: Commençons par débrouiller un peu la pelote des différentes appellations de ce « revenu... »

Baptiste Mylondo: Le « revenu d'existence » est une notion défendue notamment par Yoland Bresson et au sein de son Association pour l'instauration d'un revenu d'existence. Ce concept traduit l'idée que le simple fait d'exister justifie la perception d'un revenu. C'est cette approche qui a inspiré le dividende universel proposé par Christine Boutin. Le « revenu de citoyenneté » est soutenu par Alain Caillé et le mouvement anti-utilitariste. Il y a l'idée qu'on le reçoit parce que tou-te-s, d'une manière ou d'une autre, nous participons et apportons des choses à la société, dans l'ensemble de nos rapports sociaux. Ce revenu s'inscrit alors dans une logique de don et de contre-don. Philippe Van Parijs utilise, lui, l'expression « allocation universelle ». Enfin, autour de la revue Multitudes on parle plutôt de revenu social garanti, dans une optique de marxisme critique. Ce revenu vient alors pallier les défaillances du capitalisme et répondre à ses évolutions récentes, notamment l'avènement du capitalisme cognitif.

Débat sur le revenu d'existence, > le 24 janvier 2009, au Cedrats (Lyon) avec de gauche à droite : François Menduni, Valérie Baudot, Baptiste Mylondo



## Aller vers plus d'autonomie ou plus de marchandisation?

Michel: Défendre ce principe de revenu, ce n'est pas aller contre la marchandisation généralisée des échanges, au contraire! N'est-il pas plus intéressant d'aller vers les SEL, systèmes d'échanges locaux, ou vers les réseaux d'échange des savoirs, pour échapper au système ? Recourir à l'argent comme solution sociale paraît inadapté. L'objectif est bien de devenir plus autonomes! Apprendre à pêcher plutôt que donner du poisson. Ce revenu, n'est-ce pas se mettre entre les mains du capitalisme?

Paul Huron: Le revenu inconditionnel est sans contrepartie. Il permet de s'opposer à l'emploi salarié dégradé et dégradant. Face à un tel emploi, on peut se permettre de le refuser et de se livrer plutôt à d'autres activités sociales, sociétales. Si un tel revenu existait, il permettrait de modifier le droit exorbitant qu'ont certaines personnes d'employer d'autres personnes.

pour s'engager, jardiner, jouer... Les femmes ont besoin d'une autonomie financière dans un monde marchand, en dehors d'un travail, d'une subordination. Il y a une nécessaire modification des mœurs à avoir pour qu'elles aient un temps de non-travail domestique. A l'inverse de ce qui se vit aujourd'hui où les femmes font une triple journée : travail, ménage, et pour finir échange économicosexuel (mariage ou concubinage classique).

## Garantir l'anonymat

Michel: Qu'est-ce qu'un niveau de vie décent? C'est différent par exemple si on est propriétaire ou locataire. Certains parlent d'un équivalent du SMIC. Ça repose le problème de la monétarisation des activités

François: On ne reviendra pas aux sociétés vernaculaires traditionnelles — et c'est une bonne nouvelle! Le revenu garanti est sans aucune contrepartie ni condition. L'absence de condition évite le contrôle tatillon et porteur d'une violence symbolique énorme parfois de la part des institu-

# Le revenu inconditionnel est sans contrepartie. Il permet de s'opposer à l'emploi salarié dégradé et dégradant. (...) [et] de modifier le droit exorbitant qu'ont certaines personnes d'employer d'autres personnes.

Marie-Pierre Najman: C'est l'argument qui me paraît le plus fort en faveur du revenu de citoyenneté : ce rapport de force plus favorable du salarié par rapport au patron. Un tel revenu n'a de sens que s'il permet de s'émanciper du salariat. Mais on ne pourra ainsi dire non au capitalisme que si l'on a préalablement construit un rapport de force et conquis assez de pouvoir face au capital. Donc il faut aussi chercher dans nos vies concrètes ce qui nous entraîne à être soumis aux emplois. Pour cela, je crois qu'il faut refaire communauté, ce qui est le sens du politique. Mettre en place une taxe sur les usages est aussi quelque chose qui a un sens et qui est aussi plus à notre portée, à l'échelle des communes par exemple. La question que pose finalement le revenu d'existence est : comment faire pour accueillir tout humain qui naît? Les réponses ne sont pas économiques en premier lieu.

## En finir avec la valeur "travail"

Pascal Martin: Un tel revenu n'a de sens en effet que dans une dynamique de lutte, car il remet en cause le capitalisme et le salariat. S'il était accepté par le système capitaliste, il aurait des conditions, ce qui annulerait son effet protecteur.

Paul: Le revenu d'existence doit être suffisamment élevé pour permettre d'avoir une vie décente. Mais il suppose une deuxième révolution mentale : accepter de vivre sans aller tous les samedis chez Darty. Cela suppose qu'on sait vivre avec ce qu'on a. Troisième révolution : se mettre en association

tions (intrusion dans l'intimité, prouver qu'on est bien le pauvre qu'on prétend ou la femme battue qu'on dit être, parler de ses échecs alors qu'on en n'a pas envie à ce moment-là, etc.). Cet anonymat est une protection entre autres pour les minorités discriminées. En effet, dans les sociétés dites « traditionnelles » ou les « communautés », le pouvoir, les règles de fonctionnement et la domination masculine ont tendance à conduire à la douleur les jeunes, les femmes et toutes les personnes qui n'ont pas des pratiques normées (homosexualité). Il vaut donc mieux monétiser, verser une prestation monétaire que de chercher des solidarités concrètes pouvant contenir on ne sait quelle contrepartie symbolique. Le revenu garanti n'est qu'une étape, il n'est pas la panacée.

## Attendre le changement d'en-haut?

Marie-Pierre: Pensez-vous que l'anti-capitalisme, l'émancipation, puissent nous être offerts sur un plateau? Et par qui? La question essentielle, c'est : que faisons-nous pour reprendre en main nos existences, nos vies. Je pense à la communauté plutôt qu'à l'association telle que la définit la loi de 1901: il s'agit d'assumer, de rejeter ou de remanier les attachements existants qui nous lient de fait, là où nous habitons, là où nous travaillons. Ce n'est pas faisable tout seul.

Michel: Il y a deux niveaux: l'utopie. Où on veut arriver. A ce niveau on peut discuter des inté-

#### ■ Où est la richesse?

Actuellement les activités bénévoles, domestiques, amicales, familiales, et toutes les autres activités en fait — dont l'unique utilité est sociale. brillent par leur absence sur les tablettes comptables. Ne constituent-elles pas une réelle richesse pour la société ? Le revenu de citovenneté permettrait de les reconnaître et de les valoriser. Au-delà, c'est la valeur de chaque individu qui serait ainsi reconnue, et ce quelles que soient ses activités. En effet. tout membre d'une communauté politique représente une richesse pour celle-ci et est en droit de demander que cette collectivité lui garantisse un niveau de vie décent. Baptiste Mylondo.

#### ■ Reconsidérer le chômage

On aurait tort de ne voir dans ce revenu inconditionnel qu'un soin palliatif pour nos sociétés malades du chômage. Il s'agit bien plus d'une réfutation du chômage comme problème économique bien sûr, mais surtout comme problème social. Ce type de revenu se distingue de notre actuel « revenu minimum d'insertion ». En effet, étant conditionné à la recherche obsessionnelle d'un emploi, le RMI valide, renforce même, la centralité et la valeur sociale étrangement accordée au travail. A l'inverse, en valorisant l'ensemble des activités sociales, le revenu de citoyenneté conteste le monopole du travail dans ses fonctions socialisatrices autant que comme moyen de subsistance. Ainsi, le chômage a beau rester une réalité, il ne demeure pas plus longtemps un problème. Baptiste Mylondo.

<sup>1.</sup> Selon différents auteurs « Agrarian Justice » est publiée soit en 1792, soit en 1794, soit en 1796. Laurent Geffroy, dans son ouvrage Garantir le Revenu. Histoire et actualité d'une utopie concrète, Paris, La Découverte/Mauss, 2002, 204 pages, donne un aperçu plus détaillé des divers épisodes ayant émaillé l'histoire et la réapparition intermittente de la question de la garantie du revenu.

#### La main qui donne commande

L'idée de revenu minimum est généreuse. Elle soulève pourtant d'épineuses questions. La main qui donne commande. D'où deux questions. Qui commande? Et que donne-t-on en échange de ce que l'on reçoit ?

Ce que l'on échange, c'est sa sécurité contre sa propre auto-

Si je suis faible, malade, vieux, dépourvu, que j'ai épuisé les forces de me soutenir seul, certainement, j'ai droit au soutien. La solidarité est cette force que montrent nombre de mammifères supérieurs à se soutenir ou se défendre les uns les autres. La solidarité administrée/monétarisée tend à s'imposer aux dépens de la solidarité directe ou coutumière. La monnaie phagocyte l'échange non-monétaire.

La monétarisation fait peser sur la solidarité des forces économiques très lointaines, géographiquement ou par nature. La solidarité monétarisée implique qu'il se produit un transfert entre débiteurs et créditeurs.

Pour qu'il y ait des transferts, il faut qu'il y ait des ait des surplus.

D'où viennent-ils ? D'autres classes sociales, d'autres classes d'âge? d'autres continents?

Dans un tel système, le revenu de vie ne peut exister que par ce qu'on peut mesurer la monnaie. Or les pauvres ne décident pas de la monnaie.

La monétarisation de la solidarité fait qu'en cas de crise de répartition des surplus, comme ce sera le cas pour les retraites, l'administration de la solidarité en fait une puissante force de pression sociale.

L'alternative serait de donner aux gens le goût de l'entraide comme colonne vertébrale de l'effort politique, productif, économique. Elle prend assise dans les relations de proximité entre personnes.

#### **Etienne Maillet**

(extrait d'un texte paru en 2007 sur www.decroissance.info)

rêts et des inconvénients de ce revenu. Et la transition: comment y arriver?

Paul: Il faut fonder d'abord l'utopie, le projet. Puis le « comment ». Mais c'est annexe. Il faut d'abord briser le tabou du revenu qui serait forcément issu d'un travail. On a besoin d'une autre vision politique d'abord.

François : Est-ce que les fondateurs de la sécurité sociale se sont posé la question de savoir s'ils allaient dans le bon sens? Et pourquoi nous poset-on cette question à nous?

Michel: Le parallèle avec la Sécu est pertinent. Aujourd'hui quelqu'un qui rencontre des problèmes économiques dépend de multiples niveaux et de multiples instances. Avec le revenu inconditionnel il n'y aurait plus qu'un donneur unique. Or l'Etat se situe entre le peuple et les multinationales,

quand ce n'est pas un contrôle des gens tout court (visite de contrôle des inspecteurs CAF). La face cachée de la gratuité quand il s'agit de fournir du basique est le contrôle social. Il semble important de cesser d'avoir une approche morale, qui sommes-nous pour décider que ce que fait quelqu'un de son revenu est bien ou mal s'il se drogue avec ? Il est important de l'aider à en sortir lorsqu'il le demande, mais nous n'avons pas à le ou la punir par anticipation pour l'utilisation de son revenu en achat de cocaïne. Il y aura globalement moins de contrôle, car moins de conditions (CAF, RMI...).

Baptiste: C'est tout à fait ça. Toutefois, le revenu inconditionnel ne s'oppose pas à la gratuité. Au contraire, c'est une forme de gratuité à la carte.

Pascal: C'est par le versement d'allocations qu'il y a contrôle. Quand l'eau est gratuite, il n'y a pas de contrôle sur l'usage.

# (...) Ce qui permet le mieux d'accueillir une personne dans le monde humain ce sont des gratuités, et non pas des prestations sociales qui discriminent.

et pour l'instant ce sont elles qui gagnent. Si on avait la cagnotte pour constituer un revenu inconditionnel, dans notre contexte actuel, ce seraient les multinationales qui s'en empareraient. Qui distribuerait ce revenu?

Baptiste: Il serait mis en place au niveau national, qu'il soit géré par l'Etat ou par des commissions paritaires.

François: A PAG<sup>2</sup>, nous le pensons au niveau mondial.

Michel: Au niveau mondial cela me paraît impossible à mettre en place actuellement. Ce serait soit l'Europe, soit l'Etat, soit les régions (avec des disparités importantes entre régions riches et

Baptiste: Ce serait l'Etat, par défaut, qui gèrerait. Mais l'intérêt de tout cela est de remettre en cause le culte du travail. Ce revenu valorise la réduction et le partage du temps de travail. Ce revenu implique la création d'un service public hancaire

Marie-Pierre: L'une des questions fondamentales qui se pose à nous est : comment accueillir une personne dans le monde humain. Ce qui permet le mieux cet accueil ce sont des gratuités, et non pas des prestations sociales qui discriminent.

## La question du contrôle social

Guillaume : Qu'en est-il du risque de contrôle

François: Les allocations conditionnelles (RMI, minima sociaux, etc.), c'est leur principe, obligent à réaliser un contrôle des ressources,

Marie-Pierre : Le contrôle est moins fort quand c'est le nôtre, car on peut toujours le remettre en cause. Alors que celui d'une instance supra quelconque peut plus facilement nous échapper. Avec la monnaie, on achète des choses dont on ne connaît pas l'origine, les modalités de fabrication, etc. Le marché actuel a des chaînes

Michel: Le revenu inconditionnel, n'est-ce pas cultiver l'individualisme, qui renforce le capitalisme? Il vaut mieux passer de l'individu au collectif pour sortir des problèmes et des précarités. C'est l'exemple de la maison de retraite opposée à la prise en charge familiale de la personne âgée. On préfère payer que s'entraider. Rester monétaire, c'est aider le capitalisme.

Baptiste: Le revenu inconditionnel, c'est donner aux gens du temps et la possibilité de choisir ce qu'ils souhaitent en faire. Dès lors, le recours à des formes d'entraides et la rupture avec l'individualisme reste à leur libre appréciation...

## Une transition pour sortir du capitalisme?

Michel: D'une certaine manière, la perspective est attirante. Mais cet outil est-il le bon?

François: Pour Philippe Van Parijs, l'allocation universelle constitue une voie capitaliste vers le communisme<sup>3</sup>. Le pari, c'est que quand les gens ont du temps, ils ont moins le besoin de consommer car ils peuvent s'épanouir ou ont du temps pour produire ce qu'ils doivent acquérir pour consommer quand ils ont moins de temps à cause du travail-emploi.



Guillaume : Existe-t-il des expériences historiques de mise en place effective d'un revenu inconditionnel?

Baptiste : Il y en a eu dans l'Etat de l'Alaska (grâce aux bénéfices de la rente pétrolière). Le Brésil est en train de le mettre en place sous forme de minima social et la Namibie l'expérimente dans une région, dont les habitants se voient octroyer 13\$ US par mois.

Michel: Quelles seraient les conséquences écologiques du revenu d'existence?

Baptiste: Il y a une « désincitation » au travail liée au revenu inconditionnel, donc une baisse globale de la production et de la consommation, et donc pas ou très peu de risque écologique.

Guillaume: Comment peut-on évoluer vers un revenu inconditionnel, dans et à partir de la société actuelle?

François: Pour moi la « désincitation » reste à prouver, l'allocation universelle peut surtout apporter du choix (emploi ou non ?). Si on rabat toutes les aides existantes dans une seule caisse, en France, on a une somme suffisante pour verser un revenu à 1000 €. Il faut alors faire sauter la condi-

tionnalité des aides, et regrouper les différentes branches (maladie, chômage, maternité...).

Guillaume: Et pour cela, faut-il par exemple en passer par les élections?

Baptiste: Certains Verts et le courant Utopia portent ces propositions, y compris au niveau européen. Il faut avancer par petites touches : militer pour un temps de travail choisi, proposer ou réaliser des mesures d'incitation à travailler moins...

Michel: Le calcul du revenu disponible que vous faites, ne tient pas compte de notre niveau de vie. Si on arrête le pillage international des ressources et des peuples, dans la société autonome de décroissance que nous désirons, il y aura beaucoup moins d'argent disponible.

Marie-Pierre: Face à cette vision, la seule démarche qui me semble pragmatique est plutôt de prendre en main entre nous le maximum de nos conditions de vie.

Michel: Le débat prend-il de l'ampleur?

Baptiste: En France, il a diminué avec le RMI, mais il prend de l'ampleur au niveau international

✓ Paris, 29 mars 2008, manifestation pour un revenu décent à l'appel du collectif "ni pauvre, ni soumis"

#### ■ Une échelle des salaires plus juste

Le revenu d'existence permettrait d'équilibrer le rapport de force aujourd'hui inégal entre employeurs et employés. Parce qu'il a pour vocation de garantir à chacun un revenu suffisant, c'est-à-dire permettant de se passer de tout revenu d'activité, le revenu de citoyenneté apporte un argument de poids aux salariés dans leurs négociations avec leurs patrons. Une conséquence notable de ce nouveau rapport de force concerne l'échelle des salaires. On peut imaginer un bouleversement de cette échelle qui ne dépendrait plus uniquement du niveau de qualification mais serait surtout fonction de la pénibilité des emplois par le simple jeu de l'offre et de la demande. Baptiste Mylondo.

- 2. Pour une Alternative à Gauche, groupe local dans le Rhône.
- Yannick Vanderborght, Philippe Van Parijs, *L'allocation Universelle*, Repères 412, Collection Thèses et Débats, 2005, page 70.

## > A lire

- Le Revenu minimum garanti, Chantal Euzeby, éd. Repères-La Découverte, 1991.
- Au-delà du salariat universel. Temps choisi et revenu de citoyenneté, Alain Caillé, éd. Démosthène/MAUSS, Caen, 1994.
- L'allocation universelle. Pour un revenu de citoyenneté, Jean-Marc Ferry, éd. Cerf, 1995, 124p.
- "De la trappe au socle, l'allocation universelle contre le chômage", Philippe Van Parijs, dans La Revue du MAUSS, Dossier "Vers un revenu minimum inconditionnel", n°7, 1er semestre 1996.
- Théorie de la justice, revenu et citoyenneté, Jean-Marie Harribey, éd. Mauss, 1996.
- Le revenu d'existence ou la métamorphose de l'être social, Yoland Bresson, éd. L'esprit frappeur, 2000.
- L'immatériel. Connaissance, valeur et capital, André Gorz, éd. Galilée, 2003.
- L'allocation universelle, Yannick Vanderborght, Philippe Van Parijs, éd. La Découverte, 2005.
- Une clémente économie. Au-delà du revenu d 'existence, Yoland Bresson, éd. L'esprit frappeur, 2008.

■ Ne pas perdre sa vie à la gagner. Pour un revenu de citoyenneté, Baptiste Mylondo, éd. Homnisphères, 2008 (voir page 44).

#### > A consulter

- Multitudes: http://multitudes.samizdat.net/-0btenir-un-Revenu-Social-Garanti-
- Site de la proposition de loi de Christine Boutin visant à créer un dividende universel :

www.palais-bourbon.fr/12/pdf/propositions/pion3378.pdf

- La Grande Relève: www.economiedistributive.free.fr
- documentaire suisse en allemand : www.initiative-grundeinkommen.ch
- réseau international sur ce thème : The Basic Income Network c/o Chaire Hoover d'éthique économique et sociale, Université catholique de Louvain, 3, place Montesquieu, B-1348 Louvain-La-Neuve Belgique

www.basicincome.org

ALL DENTREE langed family on pean may allow showing of white de lithmed party despet same of syn 0 Q: ī /acheber FLAM \$ 4 B planditual reconfee of officiations do comments materials on cultivals 6 Des Acres LE CHATERU LE HAMEAU volonté d espai altornaté, en goure s'est constité at culties un parish substituted (as methods potosits). Unabelies countie vital la souhont de theire. This is pour laneair seast de reier un liter observa athliers on stanger. In chaleman limit passes foodiers of laborary de hobiliaris du hamain de des villages varians. Francisco the form of the present of present SAINT ESTEVE perlangs par da habitads permanents on life. Chance ast invite at to faire were de l'adhertation. Le motivation des admonts the at author per pessention the amit activity some of think to residue the Slane. Theresa of son man adulant le chalters de Sout Estire on 1988 alons like also comes on the al asseciable, to any Jon L miles de dimenser. CACCAMIC, MA

man, the possibilities of chaon, in the men inspection



# Elevage et (NON)-violence

En réaction au courrier "traction esclavagiste" de Ugo de Maubeuge dans le n° 362 : (...) L'erreur complète d'Ugo (mais je le dis aussi pour les antispécistes et autres adeptes de "One voice" qui sont dans le même cas) est de croire que dans tous les cas l'élevage relève d'un rapport de domination et de contrainte sur les animaux, que les animaux dits de travail sont contraints de force et brimés dans leur épanouissement.

(...). Il faut comprendre un truc essentiel : ils sont nos associés, nos compagnons. Pour la plupart d'entre nous, éleveurs, utilisateurs du travail animal, les animaux nous apportent, nous apprennent bien autre chose que ce que nous rapportent leur force musculaire et leur valeur monétaire. Il s'agit d'une collaboration, mais aussi d'un échange sur le mode sensible, affectif, de la réciprocité. (...)

Un jour, vous comprendrez comment il se fait que le chien de travail, après une journée de recherche de brebis égarées dans la montagne enneigée, fait six kilomètres comme un dératé sur la route pour frapper à ma porte et me faire comprendre sans aucun doute possible : "viens vite, je les ai trouvées" (...). Pourquoi le cheval, quand on arrivait au champ avec le licol (ça voulait dire "allez, on va travailler"), il venait au galop, ruant de bonheur, décrochant sous ses sabots des mottes de terre énormes.

(...) Je crois pouvoir penser, de concert avec la plupart des éleveurs que je connais, que nous avons une plus grosse pratique du rapport d'amour et de respect entre hommes et animaux "domestiques" que (...) nombre de personnes de ta mouvance "anti-esclavagiste" et que je trouve tes propos décalés.

Comme d'autres, j'ai pratiqué les chevaux de trait (...), je pratique le chien de travail tous les jours (et les bêtes que l'on entretient toute leur vie). Il est évident que ces animaux sont bien plus heureux que les simples animaux de compagnie; leur grand malheur serait que l'on cesse de travailler avec eux. (...) Le travail est pour eux un plaisir, que quand ils y ont goûté, ils y retournent. Ce plaisir s'accompagne pour eux du plaisir de la relation intime, de la communication (un peu exclusive), de la complicité avec leur "maître". Leur meilleur pote, l'humain qui les regarde, leur parle, les touche tous les jours. Cette relation, qui seule permet le travail de concert est d'une qualité irremplaçable, pour l'homme comme pour l'animal, pour le confort de l'animal et pour l'amour qui s'en dégage.

Parce que vous êtes trop loin de cela, les pseudo défenseurs de la cause animale, vous sous-estimez d'abord l'animal et ses capacités communicationnelles avec l'homme notamment. Vous sous-estimez l'intelligence animale, sa capacité à prendre plaisir dans l'accomplissement d'une tâche, dans la relation intime et prolongée avec l'homme. (...) Vous sous-estimez vraisemblablement aussi les hommes qui pratiquent le travail avec l'animal : leur capacité à aimer, comprendre, collaborer, tolérer, communiquer et se soucier du bonheur de leurs bêtes. Ce qui disparaît effectivement avec l'industrialisation et l'urbanisation.

Marc Finand Drôme

# Incompréhensibles!



Dans Silence n°362 il y a un article intitulé « Les écologistes peuvent-ils s'inspirer de Mai 68 ? » que j'ai lu avec intérêt....que j'ai relu avec moins d'intérêt mais en m'appliquant un peu plus...mais cette fois-ci je laisse tomber! Ai pas compris. (...) Mon problème c'est que j'ai pas Bac + 40 (...). Je l'ai fait lire à deux personnes: vu la tronche qu'elles tiraient à la fin de ma session « lecture », je confirme, le problème c'est pas moi, c'est l'article! Alors je me dis que c'est quand même dommage que les articles de Silence ne sont pas tous compréhensibles par tout le monde (...). Maryline

Ardèche

# COURRIER

# Villages écologiques



J'ai très apprécié votre dossier sur l'habitat collectif dans Silence du mois de juin (n°358), entre autres pour son regard sur l'international.

Néanmoins, il est dommage que dans le dossier, vous ne mentionnez pas qu'au niveau international il existe un réseau de communautés et de villages écologiques (Global Ecovillage Network, www.nextgen.cc); un guide avec plus de trois cent communautés et villages écologiques et beaucoup d'autres adresses, articles (www.eurotopia.de); des formations et une université privée (avec des études qui mènent jusqu'au Master) sur la construction de villages écologiques et des domaines apparentés : permaculture, paix et gestion non-violente des conflits... (www.gaiaeducation.org et www.gaiauniversuty.org ).

Ingrid Macé
Ille-et-Vilaine

## Sport ou kinésie?

Simone, amie de la Terre engagée dans le comité anti JO Annecy écrit : "un sportif aujourd'hui c'est un cheval, on mise gros sur lui.... et on le jette si plus ou pas rentable." En réalité, tout le monde subit "la dure loi du sport", pas seulement les sportifs. Je me souviens.
On appelait ça "l'éducation physique". drôle d'éducation et drôle

physique". drôle d'éducation et drôle de connaissance du corps! Je m'appliquais à faire correctement le geste, mais j'étais (comme maintenant) petite et la prof disait : "c'est comme ça, mais plus loin !" Elle nous classait par "vagues" et malgré tous mes efforts, j'étais toujours dans la dernière, avec celles qui étaient tout de suite repérées mal fichues. Au moment de constituer les équipes, j'étais toujours parmi les dernières sur le carreau, même quand c'étaient mes meilleures amies qui choisissaient : il ne s'agissait plus de rigoler mais de gagner la partie! J'étais parmi les exclus, les nuls, les moches, ce qui a exacerbé mon refus viscéral de toute exclusion. Je m'identifiais tellement aux laissés pour compte que lorsqu'un garçon s'intéressait à moi, je croyais qu'il jouait charitablement un rôle qui ne durerait que le temps de notre conversation.

Il a fallu toute la patience de Michel pour me réconcilier avec ce corps qui a porté et nourri deux beaux garçons! Grâce à eux je m'en tire bien mais combien d'autres restent injustement dévalorisé(e)s à leur propres yeux... Je n'étais pas au bout de mes découvertes : il a fallu une longue attention pour m'orienter dans mon espace intérieur, pas dans le sens d'une conquête mais d'une compréhension fine de sa structure, de sa logique, indépendamment des services — ou des exploits — qu'un cerveau ambitieux et ignorant impose au corps pour être à la hauteur de la compétition sociale. J'appelle "kinésie" cette recherche souple, désintéressée mais tellement fructueuse.

Résultat : à 70 ans, je marche et nage et danse des heures avec plaisir et sans fatigue.

À bas le sport et merci au corps en mouvement !

Françoise Chanial Vienne.

## Internet

Lu dans S!lence n°361 cette phrase sous la plume d'un lecteur : "S!lence est-elle condamnée à s'adresser aux isolés sans connexion ?". Une telle question laisse rêveur. Comment peut-on prendre l'ordinateur et la connexion internet qui l'accompagne comme autant de moyens libérateurs de communication, quand on sait quelles dépendances (énergétiques, financières, psychologiques...) ils entraînent, quelle soumission à l'ensemble d'un système de consommation ils supposent, quelle individualisation forcenée des moyens technologiques ils requièrent? Les refaiseurs de monde qui naviguent sans trêve sur leurs réseaux n'ont rien compris à l'urgence d'être visibles, concrets, en prise directe avec le monde véritable, celui qui s'exprime par la sueur, les larmes, le sang et l'émerveillement des sens que procure rarement le dialogue avec un écran froid. Lu dans S!lence n°364 : "L'électronique va détruire le monde!" (...). Il est vrai que la prise de conscience de bon nombre d'écologistes sur l'impact destructeur et normalisateur d'internet est loin d'être faite (à quand un dossier sur cette question dans S!lence ?). Gadget coûteux, polluant (à fabriquer, à détruire), dévoreur d'énergie (et, paradoxe apparent, de papier car les imprimantes individuelles fonctionnent à plein régime), outil de surveillance, "laisse électronique" au même titre que le portable, source de pollution électromagnétique, l'ordinateur a également vocation à entretenir les inégalités et à exclure les "isolés sans connexion", dont je suis. Je me rassure en me disant que nous sommes des milliards dans ce cas...

Michel Poulard

Côtes-d'Armor



## Ne pas perdre sa vie à la gagner

pour un revenu de citovenneté Baptiste Mylondo Ed. Homnisphère 2008 - 140 p. - 12 €



"Abolir le travail, garantir le revenu", c'est avec ces mots que Baptiste Mylondo conclut son ouvrage. Disons d'emblée qu'il est toujours formidable de découvrir que quelqu'un a réussi à mettre en pensée les ressentis de nos propres existences, et ça l'est d'autant plus quand les études sur le sujet sont plutôt rares. Le livre, comme la formule, s'articule en deux parties.

Dans la première, l'auteur interroge la place centrale qu'occupe le travail dans notre société et démontre par une analyse rigoureuse pourquoi nous devons impérativement changer les valeurs qui régissent nos codes sociaux. Dans la seconde, il expose, dans une réflexion tout aussi posée, les conditions de mise en œuvre du revenu de citoyenneté, autrement dit, comment le mettre immédiatement en place et livrer ainsi un outil performant et adapté pour édifier une société juste, équitable et économe. Le verbe est ferme, le parler franc, l'argument pertinent et le style fluide. Un exposé clair rigoureusement mené avec humour et intelligence, bref, de l'esprit! PM.

## Une vie de cochon



Jocelyne Porcher et Christine Tribondeau Ed. La Découverte 2008 - 92 p. - 8 €

Dans le cochon tout est bon dit le dicton. Dans ce (petit) livre sur le cochon, tout est bon aussi, au point qu'il ne faut pas le manquer, mais le lire et faire lire contagieusement, d'autant qu'il

est à un prix de décroissance. Le sujet, grave, est néanmoins traité avec fraîcheur et humour, dans un style à l'inoubliable Génie La Folle, mais qui montre ici que nous sommes les fous : fous de faire ou fous de nous taire. Non seulement nous sommes fous, mais nous sommes aussi de vrais cochons, dans le mauvais sens du terme. Puisse l'indispensable voyage avec ce livre nous amener à bon porc. Michel Guérin.

## La poubelle et l'architecte

Jean-Marc Huygen Ed. Actes Sud / L'Impensé 2008 - 184 p. - 36 €

On parle de plus en plus de recyclage. Mais ce qui est encore plus écologique, c'est le

Si vous ne disposez pas d'une librairie indépendante près de chez vous,vous pouvez commander vos livres auprès de Quilombo. Une partie de la somme est reversée à S!lence. Il suffit de remplir sur papier libre, vos coordonnées, les ouvrages que vous souhaitez vous procurer, d'inscrire le montant des livres (notés sous les titres de chaque livre), de rajouter 10% du prix total pour les frais de port. Règlement par chèque (à l'ordre de Quilombo Projection). Renvoyez le tout à : Quilombo/Silence, 23, rue Voltaire, 75011 Paris. Délai de livraison entre 10 et 15 jours.

réemploi d'un objet, pas forcément dans sa fonction première. Le réemploi est beaucoup plus économique en énergie que le recyclage. Jean-Marc Huvgen montre de nombreux exemples dans le domaine de l'architecture. Ainsi, on a très souvent une réutilisation de pierres de démolition pour de nouveaux murs...

D'autres ont expérimenté des techniques aujourd'hui célèbres comme Gaudi et ses éclats de céramique, le facteur Cheval, les autoconstructeurs... Pleins d'idées plus ou moins novatrices, mais un ouvrage un peu

## Faut-il avoir peur des introductions d'espèces

Christian Lévêque **Ed. Le Pommier** 2008 - 64 p. - 4,60 €

Intéressante présentation d'un vieux débat : l'introduction volontaire ou non d'espèces dans un écosystème, en le perturbant, est-il un facteur de richesse ou une cause de déséquilibre et de destruction ? Certaines plantes "invasives" se sont révélées gênantes, alors que d'autres, après leur acclimatation, ont su s'insérer dans les processus locaux. Que l'on pense à la tomate, la pomme de terre, le mimosa, la poule, le mouton... La liste est longue. Au moment où les transports et le changement climatique accélèrent le déplacement des espèces, une certaine prudence est aujourd'hui codifiée. L'auteur n'aborde pas la question des OGM, dont les invasions représentent un risque inutile mais similaire. FV.

## Aliments irradiés

Atome, malbouffe et mondialisation **Collectif français contre** l'irradiation des aliments Ed. Golias 2008 - 272 p. - 17 €

Avec des analyses de Roland Desbordes, Paul Lannoye, Jean-Pierre Berlan, Guy Kastler, François Veillerette, Aurélie

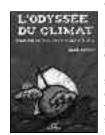
Trouvé, Geneviève Azam, Christian Jacquiau, François Dufour, Lylian Le Goff, Catherine Le Rohellec, Véronique Gallais... un historique de ces aliments que l'on stérilise en les exposant à une source radioactive, des risques et de la logique qui est derrière cela (mondialisation, cultures intensives, grands magasins...) bref un outil au service de domination économique de nos aliments. De longues annexes techniques complètent le tout. Un sujet moins médiatisé que les OGM, mais qui relève pourtant de la même vision et des mêmes niveaux de danger. FV.



## L'odyssée du climat

Limiter le réchauffement à 2°C Gaël Derive Ed. Terre Vivante 2008 - 144 p. - 14 €

Après une première partie qui nous présente un état de la situation, Gaël Derive nous indique quelles sont les démarches à suivre : l'utilisation



de manière combinée des énergies renouvelables et surtout la sobriété (juste évoquée alors qu'elle est la plus sûre méthode), la remise en cause de la voiture individuelle et de l'avion, l'importance de manger de saison, si possible local, et sans trop de viande (qui provoque la déforestation). Réflexions fort intéressantes sur les contraintes de la société et les résistances prévisibles (avec

l'exemple du Grenelle de l'environnement). On regrettera toutefois une trop grande importance accordée à la première partie par rapport au débat sur les contraintes et la faiblesse des analyses politiques. MB.

## Les pauvres remboursent toujours



Asif Dowla et Dipal Barua **Ed. Yves Michel** 2008 - 300 p. - 24 €

L'histoire de la Grameen Bank au Bangladesh racontée par un économiste et un des directeurs de la banque. Si cela regorge de données économiques très pointues, mais avec un langage parfois difficilement accessible, ce livre manque

cruellement de recul sur les limites de cette initiative. Pourtant, il existe de nombreux articles aujourd'hui critiquant cette "banque des pauvres": certains estiment que cela a mis les femmes qui empruntent encore plus sous la coupe des hommes. D'autres critiques ont porté sur l'intégration de cette banque dans la démarche globale, avec son esprit libéral. Une autre critique a été son rôle dans la diffusion de la téléphonie mobile (avec Grameen phone) : présentée dans ce livre comme un miracle économique, la téléphonie mobile répondait-elle à un besoin des ruraux ou à un besoin des fabricants de téléphones ? Enfin, nous avons su que des mouvements de paysans s'étaient opposés à la Grameen Bank concernant un projet de diffusion de semences OGM avec un partenariat avec Monsanto. Il n'en est ici pas question.

Le livre nous montre une structure contrôlée par le gouvernement, super-hiérarchisée où les salariés sont mis en compétition via une Gold cup pour savoir celui qui trouve le maximum d'emprunteurs, qui prête le plus d'argent... bref, le fonctionnement classique d'une multinationale à la recherche du maximum de profit. Le livre se termine sur une présentation des taux de croissance envisagés pour le futur. Le pauvre est devenu un marché! Cela fait froid dans le dos. Pourvu que la Nef en France ne connaisse jamais une telle dérive. MB.

# .\_ sortez du capitalisme

Hervé Kempf Ed. Seuil. 2009 - 150 p. - 14 €



a

lelon Hervé Kempf, la crise finale a commencé et, paradoxalement, c'est une bonne chose : c'est une condition importante pour sauver l'environnement. L'auteur de Comment les riches détruisent la planète (Seuil, 2007, voir S!lence n° 344) passe ici du constat à la proposition, quitte à revenir, chose rare, sur ce qu'il prônait lui-même il y a quelques années (l'éolien par exemple).

Donc, nous sortirons forcément du capitalisme, aujourd'hui à l'agonie. Pour aller où ? Que faut-il promouvoir? Quelle société choisir? La technologie ne nous sauvera pas, dit-il. Pas plus que les "nouvelles énergies", la "croissance verte" et autres toquades bien commodes pour éviter de regarder la situation en profondeur. Si le réchauffement clima-

tique est aujourd'hui sur le devant de la scène, c'est surtout parce ce qu'il permet de mettre en avant une technologie présentée comme salvatrice. La pollution de l'eau, la crise de la biodioversité et la disparition des forêts, contre lesquelles les chercheurs n'ont pas d'arme magique, restent en arrière-plan, que ce soit dans les grandes campagnes de communication ou dans les décisions politiques.

Hervé Kempf passe ainsi en revue [pp. 75 à 108] les multiples questions à résoudre et les fausses solutions que l'on nous présente : "énergie du futur" (le nucléaire), agrocarburants, enfouissement du CO2...

Quoi qu'en disent les esprits forts, on peut vivre autrement sans retourner à la bougie, à condition d'avoir le droit d'exprimer des idées à rebrousse-poil [voir "intermède", pp. 109 à 114, bref chapitre de récréation].

Le dernier chapitre [pp. 115 à 134], intitulé "La coopération ou le despotisme", résume les choix qui s'offrent à nous : l'ouverture de sociétés coopératives de production (Scop), dont le but n'est pas d'enrichir une seule personne mais d'en nourrir plusieurs ; la réduction de la consommation de viande ; la taxation et le verrouillage des hauts revenus ; et, notion plus explosive, le rationnement. Dans ce dernier cas, il faudra opérer "avant que l'évidence de la crise ne fasse accepter [sa mise en place] sans discussion, par voie autoritaire" [p. 129]. La question écologique déterminera, que nous le voulions ou non, notre avenir proche et lointain. Pour cela, réguler et maîtriser l'économie de marché, au sens noble du terme, serait suffisant aux yeux de Kempf. Selon lui, l'Etat reste un outil nécessaire pour réguler les échanges et réduire les inégalités en unissant l'économique et le social. Il insiste sur la nécessité de sortir de chez soi, d'échanger des idées, de changer de système en visant la justice sociale, plutôt que de vivre en parallèle en se réfugiant chacun dans son petit paradis.

Le terme de décroissance ne lui plaît guère : il préfère parler de "grande transformation" et de "post-capitalisme". Toutefois, sa réticence s'applique plus au mot qu'à la notion elle-même, car il défend les idées de simplicité volontaire qui en découlent. Cela ne l'empêche pas de faire l'éloge du mensuel Alternatives économigues, qui rejette cette même idée.

Et, conclut-il, l'avenir des pays gaspilleurs ne passera que par la reconnaissance de notions aujourd'hui mal vues comme la lenteur, le partage, la solidarité et la sobriété. Voir le site d'Hervé Kempf : www.reporterre.net. EP.

## **Romans**

## Huit

Collectif Ed. Calmann-Lévy 208 - 204 p. - 14,90 €

En 2000, l'ONU a adopté huit objectifs du millénaire : combattre la faim et la pauvreté, préserver l'environnement, améliorer l'accès à l'éducation et à la santé, promouvoir l'égalité des sexes, mettre en place un partenariat mondial d'ici 2015. Huit auteurs célèbres de huit pays (Zoé Valdés, Björn Larsson, Taslima Nasreen, Moussa Konaté, Vénus Khouri-Ghata, Philippe Besson, Simonetta Greggio et Alain Mabanckou) illustrent chacun des points par une nouvelle. Globalement, même s'il y a de la tendresse et de l'humour, les histoires sont

assez sombres. L'ouvrage est complété par un état des lieux en 2007, donc à mi-parcours. Pour la plupart des objectifs, ce n'est pas gagné. MB.





B.D.

### Autobio

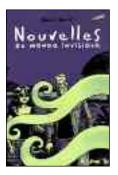
Cyril Pedrosa Ed. Fluide Glacial 2008 - 48 p. - 9,45 €

Le héros milite chez les Verts. Et sa famille éprise d'écologie lui mène la vie dure pour supprimer les incohérences de leur mode de vie. Arrachage des mauvaises herbes à la main dans le jar-

din pour éviter les désherbants du propriétaire, recherche d'un atelier de réparation vélo pour un modèle hollandais à vitesses incorporées dans le moyeu, refus du chlore dans la piscine pour enfants, traitement anti-pou, rêve de maison écologique, méfiance vis-à-vis du lait, compostage, etc., autant de sujet à gags. On est plié de rire du début à la fin. Du vécu d'écolo de base, dans sa vie quotidienne, dans ses relations familiales ou de voisinages, dans son militantisme... Et pour les impatients, ca continue tous les mois dans Fluide Glacial. La BD écolo de l'année, Prix Tournesol remis par les Verts au festival d'Angoulême 2009. MB.

## Nouvelles du monde invisible

Jean C. Denis **Ed. Futuropolis** 2008 - 166 p. - 19 €



Dans le roman Le parfum, Patrick Suskind nous narre une histoire qui nous fait prendre conscience de l'importance de notre odorat. Quelques mots suffisent pour que nous sentions l'odeur évoquée. Ici, Jean C. Denis reprend la même idée, mais en dessin. Les odeurs sont suggérées par des bandes brouillardeuses dans un dessin tout en dégradé de bleus. Plusieurs anecdotes, fort drôles.

nous amènent à pousser encore plus loin sur l'importance minorée de notre nez. Et comme l'auteur n'a pas encore assez de place pour faire le tour de la guestion, il se fend d'un texte d'une quinzaine de pages en fin d'ouvrage pour poursuivre les évocations diverses. Car les odeurs sont infinies comme les méandres de notre mémoire. Une approche originale au graphisme parfaitement maîtrisé. MB.

## Le paradis en quelque sorte

Troub's **Ed.** Futuropolis 2008 - 240 p. - 25 €

L'auteur accepte d'être prof de dessin dans un village d'ingénieur pétrolier à Bornéo. Il décide





de profiter de l'occasion pour remonter le principal fleuve jusqu'à sa source ... et nous en fait le compte-rendu avec ce cahier de vovage qui alterne les textes, les croquis et les petites bandes dessinées. Un travail ethnographique, remonter le fleuve se révèle un moyen de s'éloigner de l'occidentalisation et de redécouvrir des peuples encore relativement pré-

servés (malgré les groupes électrogènes pour faire fonctionner la télé). Le paradis du centre de l'île est malheureusement en sursis, les compagnies forestières avançant régulièrement depuis la côte. Le récit est parfaitement maîtrisé et enchanteur.

#### DVD

## Promotion du machinisme agricole à traction animale

attelons-nous à l'agriculture de demain 7 courts-métrages de Patrick Trotzier et Alain Dussort Prommata, La Gare, 09420 Rimont (tél.: 05 61 96 36 60) association.prommata@wanadoo.fr www.prommata.org

Imaginons: un agriculteur, vigneron ou maraîcher se démène pour produire bio. Il n'emploie pas de produits toxiques, n'imbibe pas ses terres de composants chimiques, respecte les saisons. Et pourtant, il utilise un tracteur. Cet engin, si rapide et si commode, brûle un carburant fossile venu de l'autre bout du monde et dont la combustion produit des gaz nocifs... Le paradoxe est facile à constater. Il est plus ardu d'y apporter une solution concrète.

L'association Prommata invente et fabrique des machines agricoles modernes à traction animale. Un porte-outils astucieux, la Kassine, accueille divers modules qui assurent toutes les tâches courantes. Sur le terrain, des équipes assurent des séances de formation pour initier les débutants au contrôle des outils... et des animaux! Ce DVD (96 min) comporte quatre films qui expliquent de manière très précise et technique la conception de la Kassine, et trois autres qui en illustrent l'emploi. EP.

## Chomsky & Cie

(pour en finir avec la fabrique de l'impuissance) Olivier Azam et Daniel Mermet, Les Mutins de Pangée http://www.lesmutins.org/chomskyetcompagnie/ 2008 - 1h52 + 32mn de bonus

S'il fallait résumer ce documentaire d'entretiens, je dirais qu'il cherche à nous convaincre que chacun peut et doit développer ses propres idées, libre de toute influence qui les modèle a priori ou les valide a posteriori. Mais exprimer

en une seule phrase la pensée de Noam Chomsky, c'est déjà la trahir... Cet intellectuel américain, né en 1928, est difficilement classable. D'abord linguiste, il est aussi chercheur en sociologie et se dit lui-même "anarchiste socialiste". Selon lui, nous avons intériorisé l'idée que nous ne pouvions rien faire contre

les erreurs et injustices du monde, au point d'avoir du mal à concevoir notre manque de liberté mentale. Ainsi, les "grands journalistes" se disent parfaitement libres d'exprimer toutes leurs idées, et ils le sont en effet ; toutefois, leur pensée suit une ligne sous-jacente si bien intériorisée qu'elle n'a pas besoin d'être défi-



nie. Chacun chez soi, devant sa gentille et obéissante télévision, baigne dans l'impression d'être informé alors que les médias de masse, par définition, n'énoncent qu'une forme de réflexion. Pas besoin de complot ni d'entente entre les dominateurs. Nous suivons fidèlement un chemin tout tracé, celui du capitalisme, sans songer qu'on pourrait en ouvrir un autre. C'est "la manufacture du consentement". Pour en sortir, Chomsky prône la discussion et l'échange (ce qui suppose que l'on sorte de chez soi), la démythification du pouvoir et l'ouverture aux idées de tous, même si on ne les partage pas. Le financement même de ce film, né d'une souscription auprès des auditeurs de "Là-bas si j'y suis", émission quotidienne de France Inter, présente une bonne façon de se libérer de la pensée conventionnel-

## Carapa, éco-site des Cévennes

François Hoog L'artisan de la vidéo. La Rollandière, 26150 Marignac www.terrealter.fr 2008 - 52 mn - 20 € + 4 € de port

Au cœur des Cévennes une expérience originale se développe depuis quelques années : sur plusieurs hectares, le propriétaire des lieux, via une association, met à disposition les terres du domaine pour des projets en lien direct avec le milieu. Un récolteur/transformateur de châtaignes s'est installé et a construit son logement écologique. Une



femme et sa fille se sont jointes à la démarche, avec leur habitat auto-construit. Petit à petit le lieu prend vie, les expériences se multiplient et font des émules qui viennent de partout découvrir ce concept alternatif. Ce film nous présente ce lieu de vie, ses habitants et leur esprit en lien avec une démarche écologique tout en profondeur. Ils nous amènent à réfléchir à notre place dans la société, aux possibles solutions pour réduire nos impacts sur l'environnement et ce dans le respect des autres formes de vie. Un lieu unique, où l'utopie n'est pas de mise car appliquée au jour le jour. À quelques-uns, avec un peu de volonté et de patience, il est possible de vivre autrement. C'est ce témoignage qui est central dans ce film et que je vous invite à découvrir. J P.

## Nous avons également reçu...

- King d'Ho che Anderson, éd. Emmanuel Proust-Atmosphères, 2008 [2003], 72 p. 14,50 €. Réédition d'une BD en deux volumes sur le racisme aux USA et la montée des actions pour les droits civiques, la percée de Martin Luther King... afin de nous rappeler que quand l'actuel président des Etats-Unis est né, ses parents vivaient encore quasi comme des esclaves
- Ma chandelle est vive, je n'ai pas de dieu, André Bernard, éd. ACL (Lyon), 2008, 128 p. 20 €. Dans un grand format, cet ouvrage révèle un autre talent d'André Bernard, militant anarchiste, Son engagement dans la mouvance surréaliste s'est traduit principalement par des collages, mais aussi par quelques nouvelles et jeux littéraires. Un bel ouvrage vendu vraiment
- Genre et avenir, les représentations des métiers chez les adolescentes et les adolescents, Nicole Mosconi et Biljama Stevanovic, éd. L'Harmattan, 2008, 188p. 18.50 €. Comment le sexisme se transmet via l'orientation scolaire, laquelle se fait sous l'influence de l'école, de la société, de la famille ... avec parfois encore des secteurs entiers dont les formations sont non-mixtes. Présentation d'études réalisées en France et en Angleterre depuis une quinzaine d'années.
- Energie et environnement. Pierre Merlin, éd. La documentation française, 2008, 182p. 14,50 €. L'auteur enfile les perles pro-nucléaires : l'EPR produira de l'électricité moins chère (EDF annonce déjà que ce ne sera pas le cas), que le nucléaire ne produit pas de gaz à effet de serre, les Etats-Unis reprennent la construction d'une nouvelle génération de centrales (mais non, Obama affirme le contraire !) ... et de conclure en invitant à construire 1000 EPR dans le monde!
- L'essor de l'altermondialisme, Christine Couvrat, éd. L'Harmattan, 2008, 320 p. 28,30 €. Après une première partie rappelant comment la démocratie représentative s'est mise en place, l'auteure s'intéresse à l'émergence de la revendication de démocratie directe, avec les contre-sommets du G8, de l'OMC, les forums sociaux, Attac... L'auteure présente cela comme une démarche "démocrate-radicale" par comparaison à de grands mouvements de pensée politique. Elle ne se penche malheureusement pas sur l'hétérogénïté du mouvement et les courants qui s'y côtoient : écologistes, anarchistes, décroissants, régionalistes..
- L'espace et le temps en Camargue, Bernard Picon, éd. Actes Sud, 2008, 302p. 19,80 €. Réédition d'un livre qui avait dès 1978 contesté la vision d'espace naturel que l'on a de la Camargue, un écosystème né de la gestion agricole et des salines. Une importante postface se penche sur l'évolution récente et les débats en cours sur la protection des lieux.
- Exclus, Hubert Prolongeau, éd. Albin-Michel, 2008, 196 p. 15 €. Histoire du Samu social international, né en France en 1995 et présent aujourd'hui dans de nombreuses grandes agglomérations. Récit de son travail dans neuf villes. Peu de recul politique.
- L'espace politique de l'anarchie, Eduardo Colombo, éd. ACL (Lyon), 2008, 182 p. 14 €. Essai philosophique sur ce qu'il faudrait prendre en compte pour définir une politique anarchique, c'est-à-dire un fonctionnement de la société qui ne s'appuie pas sur une hiérarchie. Pour cela l'auteur s'interroge sur la puissance de la "centralité" qui s'exprime par l'Etat, symbole du pouvoir. Penser une vraie "politique" (même racine que le peuple), c'est aussi se poser la question de l'obéissance car il n'est de commandement possible que par la soumission. Et il est d'autant plus difficile de penser autrement que le pouvoir se transmet dans le temps. Des propositions... mais avec un langage ardu.
- Marx l'histoire. Eric Hobsbawn, éd. Demopolis, 2008, 204 p. 21 €. Recueil de conférences de l'auteur, historien marxiste sur la place de Marx dans l'histoire, les mensonges historiques, l'impossibilité d'analyser objectivement la révolution russe...
- Petit précis de remise à niveau sur l'histoire africaine à l'usage du président Sarkozy, sous la direction d'Adame Ba Konaré, éd. La Découverte, 2008, 348 p. 22 €. Le 26 juillet 2007, Sarkozy fait un discours à Dakar qui suscite des réactions indignées des Africains. Une vingtaine d'auteurs, universitaires francais et africains, lui répondent pour essaver de sortir des clichés coloniaux. D'autres textes sont en ligne sur memoireafrique.com.















Anciens numéros - Seuls les numéros présentés ci-après sont disponibles. Ils sont à commander uniquement en France (4 € l'exemplaire, 4,60 € à partir du n° 352). Les frais de port sont de 2 € pour un ex □,3 € pour 2 ex □,4 € pour 3 ex et plus □.

## Numéros régionaux

- ☐ 325-326 Nord-Pas-de-Calais
- ☐ 331 Ariège et Hautes-Pyrénées
- ☐ 337 Paris
- ☐ 348 Centre
- ☐ 353 Haute-Garonne et Gers
- ☐ 359 Seine-Saint-Denis
- ☐ 364 Savoies

## **Autres numéros**

#### □ 315 Décroissance et non-violence

Transport fluvial. Les restes du festin. OGM: faucheurs volontaires.

## ☐ 320 Ecologie et alternatives

Pétrole et géologie politique. Imaginer une banque transparente. Bureautique et économies d'énergie.

## □ 324 Voyages au pays de chez soi

La bio au cœur de l'écologie. Eolien : du vent sur la maison qui brûle. La pile à combustible.

### □ 327 De nos [in]cohérences

REPAS: les Nouveaux Robinson. Energie : L'éolien détrône le nucléaire.

### ☐ 330 Des entreprises solidaires

Le micro-crédit : contre les femmes ? Illich, école et décroissance.

#### ☐ 334 Terre, terroir, territoire

Tchernobyl. Autonomadisme contre libéralisme. Dix ans de sevrage radiophonique.

#### □ 335 Résistances à la Françafrique

Capitalisme : sauver la gratuité ? Biocarburant. Grenoble: nanotechnologies non merci!

#### □ 338 Technologies contre autonomie

Migrations : quelle empreinte ethnique ? Paris: Co-errances, Ecobox.

#### □ 339 Handicap et alternatives

Seveso. L'action non-violente ça s'apprend! Déboulonneurs, Massage café, Alternative

#### ☐ 340 Pour des innovations frugales

Inspection citoyenne. Paris : La Maison des Femmes. Le café du soleil. OK Chorale.

#### ☐ 341 Décroissance et santé

Nord/Sud: déchets-cadeaux. Paris: le Petit Ney, la petite Rockette. Commerce équitable.

#### □ 344 Maghreb à quand l'indépendance?

Belgique: Chasse aux bombes. Chauffe-eau solaire. Association d'éducation populaire. Jean Van Lierde.

## ☐ 345 Les nouveaux horizons

paysans

Politique : La déliquescence, Energie 21, Après la fin du pétrole.

### $\square$ 346 Quelles relations Sud-nord ?

OGM: procès des faucheurs volontaires Paix : guerre et nouvelles technologies. Décroissance : dissidence de la broussaille.

#### □ 347 Libertés : le combat continue

Biocarburants : impossible à grande échelle. Irradiation des aliments : combien de fraudes ? Munich : la bio protège l'eau.

#### □ 349 Quand l'écologie fait la foire

Japon : le réacteur ne résiste pas au séisme. Education : Célestin et l'école moderne.

## ☐ 350 Décroissance côté femmes

Famine: manger ou conduire, il faut choisir. Contrôle : passe Navigo et vie privée. Politique : des voies pour une régénération.

#### ☐ 351 : 25 ans de silence

Voyageurs des possibles. Ecologie politique en questions. Fausses solutions. Excès de vitesse.

#### □ 352 Sortir de l'industrialisme

Inspections citoyennes : Un festival "missile mi-raisin". Grenelle: Des promesses pour plus tard... ou pour jamais.

#### ☐ 354 Municipales: être maire autrement

Alternatives : une autre Villa est possible. Décroissance : Colporteurs de santé. Islande : les géants de l'aluminium. Lobby nucléaire et politique.

#### ☐ 355 Sortir des pesticides

Sans papiers : pour la liberté de vivre. OGM: rien n'est encore joué! Transports: une énergie écologique sur quatre pattes. Alternatives à S!lence : des lecteurs en action.

#### ☐ 356 Comment les armées détruisent la planète

Code postal \_\_\_\_\_

NOM\_

Prénom

Inde du sud : voyage en biodynamie Décroissance : cultivons le désir de créer.

je règle un total de :

Energies: marche pour un futur sans nucléaire. Alternatives : un bar autogéré : de l'Autre CôTé du PonT.

## ☐ 357 Amap, dynamiques et limites

Décroissance : le tourisme, une pratique prédatrice. Vivre autrement : habitat nomade. une large route des possibles. Santé : l'Embellie. Israël-Palestine : le meurtre est la question posée.

#### ☐ 360 Autoproduire pour se reconstruire

Tricastin en eaux troubles. Enercoop. Commune de la Colline. Politique des transports. Neso. Agroécologie au Sud.

#### ☐ 361 Les nouvelles formes de colonialisme

Altertour. AMAP : maraîchers en quête de terres. Journées mondiales végétariennes.

#### □ 362 Les jardins partagés

Alternative : La Rôtisserie. Immigration, la saignée du continent africain continue. Les écologistes peuvent-ils s'inspirer de Mai 68 ? Pour la croissance du bonheur

#### ☐ 363 Téléphone (insup)portable

Crise économique : de gré ou de force, la décroissance. Agriculture bio, sortir de la dérive mercantile. Quinze ans d'évolutions

#### □ 365 Villes vers la sobriété

Résistance pédagogique. Tarnac, l'ordre ne règnera pas. Crise : cultiver les projets fertiles. Rejoignez l'armée des clowns.

# s'abonner à silence

## Et si vous optiez pour le virement automatique ?

Voir dépliant en page centrale.

# **France** métropolitaine

Découverte 1er abonnement 6 n°		20 €
Particulier	l an	46 €
Institution	l an	92 €
Soutien	l an	60 € et +
Petit futé	2 ans	74 €
Groupés par 3 ex	l an	115€
Groupés par 5 ex	l an	173€
Petit budget	l an	28€

## **Suisse**

	Découverte ler abo	onnement 6 n°	45 FS
П	Particulier	l an	85 FS

#### Autres pays et Dom-tom

Découverte ler abonner	ment 6 n°	27 €
Particulier	l an	55€
Institution	l an	100€
Soutien	l an	60 € et +
Petit futé	2 ans	85€
Petit budget	l an	35€

## France: règlement à

Silence, 9, rue Dumenge, 69317 Lyon cedex 04 CCP 550-39-Y Lyon Virements bancaires: CCP 550 39 Y LYON

#### Belgique: règlement à

Brabant-Ecologie, 33 route de Renipont B - 1380 Ohain tél.:00 32 2 633 10 48 CCP 000-15-19-365-54

#### Suisse : règlement à

Contratom CP 65 CH 1211 Genève 8 tél.: (41) 22 740 46 12 CCP 17-497696-4

Courriers: 9 rue Dumenge, F 69317 Lyon Cedex 04 Téléphone: 04 78 39 55 33 Site internet: www.revuesilence.net Abonnements et dépositaires: mardi et jeudi, 10h-12h, 14h-17h **Rédaction:** lundi et mercredi, 10h-12h, 14h-17h **Stands:** lundi, 10h-12h, 14h-17h. Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Les brèves sont des résumés des informations que l'on nous communique. Textes : sauf mention contraire, la revue autorise, sous réserve de citer la source, la copie illimitée à usage privé des textes. Les utilisations à usage pédagogique sont également autorisées. Tout usage commercial est soumis à notre autorisation. Illustrations : Les photos et dessins restent la propriété de leurs auteurs. N° de commission paritaire : 0910 G 87026 N°ISSN: 0756-2640 Date de parution: 1et trimestre 2009 Tirage: 6800 ex. Éditeur: Association Silence Administrateurs: Patrick Allamel, Michel Bernard, Patrice Bouveret, Myriam Cognard-Dechavanne, Clémence Emprin, Guillaume Gamblin, Jean-Pierre Lepri, Pierre Lucarelli, Jean-Marc Luquet, Pascal Martin, Christophe Rastoll Directeur de publication : Jean-Pierre Lepri Comité de rédaction : Michel Bernard, Patrice Bouveret, Guillaume Gamblin, Jean-Pierre Lepri, Mimmo Pucciarelli Pilotes de rubriques : Patrice Bouveret, Adeline Charvet, Christian David, Sophie Dodelin, Esteban, Marion Gillier-Rebaud, Anne Girard, Pierre-Marie Jacquier, Daniel Julien, Stephen Kerckhove, Kotopo, Jean-Pierre Lepri,

Xavier Lhermitte, Pierre Luccarelli, Eveline Mana, Pascal Martin, Baptiste Mylondo, Marie-Pierre Najman, Fabrice Niccolino, Jocelyn Peyret, Seredine, Francis Vergier Gestion et abonnements: Béatrice Blondeau, Claire Grenet Maquette: Damien Bouveret (06 03 50 54 93) Dessinateur: Coco, Lasserpe, Sebastien Valette, Zazū Correcteurs: Emmanuelle Pingault, Sara Martinez, Sylvie Michel, Raymond Vignal, Françoise Weité **Photographes:** Alain Bachellier, Christian Bachellier, Marky Bon, Ilotopie, Marc Jauneaud, Joseph Melin, Moutsie, Thierry Nova, Mimmo Pucciarelli-Cedrats, Pim Rupert, Bruno Schnebelin, Skoelsch, Klaus Tummers, Val's photo Et pour ce n°: René Hamm, Stéphane Linou, Etienne Maillet, Hédia Messaoudi-Flynn, Moutsie, Baptiste Mylondo, Isabelle Ortuño, Pascal Pavie,



# **Ilotopie**

epuis trente ans, la compagnie Ilotopie, domiciliée à Port-Saint-Louis, dans les Bouches-du-Rhône, propose des spectacles de rue (ou de campagne) qui interrogent sur notre place dans le monde. Un merveilleux livre vient d'être publié avec photos, textes de réflexion, présentation des démarches, dont nous avons extrait ces quelques photos.

*Ilotopie, les utopies à l'épreuve de l'art,* Eric Heilmann, Françoise Léger, Jean-Louis Sagot-Duvauroux, Bruno Schnebelin, éd. L'Entretemps (Montpellier), 2008, 224 p. 22 €.



- 1 : Les oiseaux volent parce qu'ils ouvrent les bras, marais du Vigueirat (Camargue), 2006. Thème développé dans le cadre des Envies Rhônements.
- 2: La vie en abribus, festival de Vienne, 1985. Vivre en couple dans l'espace d'un abribus, pour "déshabiller les murailles d'inattention". Le spectacle a tourné dans plusieurs pays puis a été suspendu... l'utopie étant maintenant malheureusement de plus en plus souvent devenue réalité.
- **3**: Les clones de Narcisse, Bucarest (Roumanie), 2001. Le narcissisme social aveuglant dans les coulisses du monde.
- 4: Les cinquante ans de la Fiat 500, Turin, 2007.
- 5: Les gens de couleur. Cette création mise en place en 1989 a fait plusieurs fois le tour du monde. Les personnages colorés en se mêlant ou se séparant interrogent sur les couleurs et le racisme.
- 6: Fous de bassin, à Heerlen (Pays-Bas), 2005.